

3

細音啓

illustration

猫鍋蒼

the War ends the world /  
raises the world /

キミと僕の最後の  
戦場、あるいは  
世界が始まる  
聖戦

the  
stellar sw... and  
the sor...  
ice disaster

KIMI TO BOKU NO  
SAIGO NO SENJO



# Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3

## Prologue : L'appréhension d'Alice

« Lady Alice, c'est ton quatorzième soupir de la journée. »

« ... Oui, tu as raison... *Soupir...* »

« Cela fait quinze. »

« Je n'arrive pas à me sortir de ce marasme. Hey, Rin, est-ce que c'est ce que tu appellerais un cœur lourd ? »

Dans la Flèche de l'Étoile, Alice était assise sur un banc dans le jardin, regardant le ciel, alors qu'elle était entourée de fleurs odorantes tachées de rosée.

Aliceliese Lou Nebulis IX était l'une des princesses du Paradis des Sorcières, ou la Souveraineté de Nebulis — ce qui faisait d'elle une jeune fille possédant un puissant pouvoir astral. Ses cheveux dorés et gorgés de soleil étaient éblouissants, et ses yeux rubis étaient remplis de fierté. Bien qu'elle n'ait que dix-sept ans, son corps s'était épanoui très tôt, arborant des courbes matures et des traits charmants qui lui conféraient une beauté digne d'une princesse.

Sauf qu'Alice n'arrêtait pas de pousser des soupirs lugubres, ce qui mettait un frein à tout le reste.

« Lady Alice, qu'est-ce qui t'arrive récemment ? » demanda sa préposée, perchée sur le banc à côté d'elle.

La servante aux cheveux marron clair, séparés en deux et attachés des

deux côtés, s'appelait Rin Vispose. Elle avait un an de moins qu'Alice. Dans ses vêtements de femme de chambre, elle avait l'air simple en apparence. Cependant, sur sa personne étaient cachés des poignards, des aiguilles, des garrots et d'autres armes de toutes sortes.

Rin avait agi en tant qu'aide d'Alice — et de garde.

« Y a-t-il un problème avec ton corps ? »

« Je suis en pleine forme. »

« As-tu un petit creux ? »

« Hé, je viens de déjeuner. Avec *toi*. »

« Alors qu'est-ce qu'il y a ? Dame Alice, je suis ici pour prêter l'oreille. » Rin plaça sa main sur sa poitrine en parlant, se raccrochant à n'importe quoi. « En tant que ton assistante, il est de mon devoir de comprendre ton état d'esprit. S'il te plaît, ne retiens rien ! Moi, Rin Vispose, j'écouterai jusqu'au moindre de tes soucis ! »

« Ma poitrine est serrée. »

« Quoi ? »

« Mes sous-vêtements sont trop petits maintenant. On dirait que je suis aussi devenue trop grande pour cette paire... Dommage. »

« *Essaies-tu de te vanter ?* » Rin retira sa main de sa poitrine plate, le visage rougi. « Euh. Je vois. Bien sûr ! Ma poitrine est aussi plate que l'horizon ! Je ne *peux pas* m'identifier à toi, Lady Alice, en tant que personne qui est parfaitement bien dans des tailles d'enfants ! »

« Je plaisante. Ha-ha, tu es si adorable, Rin. » Alice s'était redressée.

C'était comme si Alice pouvait récupérer l'énergie perdue chaque fois



qu'elle voyait Rin s'énerver ou s'agiter — bien qu'elle se sente un peu coupable à ce sujet. Rin rougissait beaucoup, mais elle était absolument pleine de vie.

Alice avait trouvé ça insupportablement mignon.

Le fait que Rin soit incroyablement calme la plupart du temps ne faisait qu'accroître l'admiration d'Alice pour ce côté enfantin.

*... En plus... J'ai l'impression que Rin se fâcherait à nouveau contre moi si je disais ce que j'ai vraiment en tête.*

Si Rin découvrait que son humeur actuelle n'avait rien à voir avec la Souveraineté de Nebulis, mais plutôt avec un certain soldat d'une nation ennemie, elle ne manquerait pas de jeter un regard désapprobateur à Alice.

*... Je me demande si Iska est en sécurité.*

*... Je pense qu'il est vivant, mais il n'y a aucun moyen de le savoir.*

Les malheurs d'Alice avaient commencé presque une semaine auparavant.

Après la bataille dans le canyon entre l'Empire et la Souveraineté de Nebulis, Alice avait perdu de vue son rival, l'épéiste impérial Iska — le vortex les avait fait disparaître lorsque l'énergie astrale avait surgi du noyau de la planète.

*« Ce pouvoir. L'esprit astral est proche... Oh non ! Je ne pense pas pouvoir le contrôler ! »*

*« Alice ! »*

Iska était un ancien Saint Disciple, lié à Alice par le destin, et celui qu'elle ne pouvait pas vaincre dans un combat à part entière. Alice attendait impatiemment depuis ce qui lui semblait être une éternité, espérant qu'ils allaient enfin régler leurs problèmes...

Sauf que leur bataille du destin avait été reportée une fois de plus.

Alice avait ressenti le même niveau de déception que si son mariage tant attendu avait été repoussé en raison d'une tempête imprévue.

*... Oh. Bien que ce soit exagéré de le comparer à un mariage.*

*... Je veux dire, nous sommes des ennemis sur le champ de bataille. Même si c'est juste une façon de parler, cet exemple pourrait être...*

Au moment où les fantasmes d'Alice commençaient à s'emballer, Rin avait jeté un coup d'œil à son visage. « Lady Alice ? »

« Je ne pense pas aux mariages ! Iska et moi sommes... »

« Iska ? »

« ... Uh-oh. »

*Oh, bon sang.* Juste au moment où elle avait essayé de s'en sortir, elle avait laissé échapper son nom. Alors qu'Alice souriait douloureusement de sa propre gaffe, le visage de sa servante s'était assombri.

« *LADY ALICE !?* »

« Rin, attends ! Ce n'est pas ce que tu penses ! Écoute-moi bien ! Je t'en prie ! »

« Non ! Il n'y a pas d'erreur ! Combien de fois vas-tu me le faire dire ? Ce

soldat est un ennemi ! Et un ennemi de bas rang en plus. Une *princesse* de notre pays ne devrait pas faire attention à lui. Un simple soldat impérial est... » Rin se renfrogna comme si elle s'était soudainement souvenue de quelque chose. « Eh bien... Je reconnais ses compétences en tant qu'épéiste. J'ai aussi subi une défaite de ses mains une fois. Je comprends pourquoi tu t'intéresses à lui, Lady Alice. »

« C'est vrai ? *Oui* ? »

« ... Pourquoi as-tu l'air si heureuse ? Nous parlons de l'ennemi ici. » Son assistante avait poussé un long soupir. « Je comprends. Si tu continues à t'agiter pour cet épéiste, je préfère te laisser faire ce que tu veux, Lady Alice. »

« Faire quoi ? »

« Ce que je veux dire, c'est qu'il faut que tu ailles jusqu'au bout de ton désir de régler les choses — juste entre vous deux. »

« Attends... Vraiment ? » Alice n'arrivait pas à croire ce qu'elle entendait. Après tout, cela venait d'une fille qui avait été contre le fait qu'elle contacte Iska pendant tout ce temps.

« M-Mais je me demande comment je dois m'y prendre... »

« Tout ce que tu peux faire, c'est attendre patiemment que vous vous rencontriez à nouveau. Ce garçon a fait des apparitions dans la ville neutre d'Ain. Si tu l'as croisé trois fois là-bas, je pense que rendre visite à cette ville augmentera tes chances de le retrouver. »

« ... Mais mon emploi du temps au palais royal est incroyablement chargé. »

« Je vais l'ajuster. Trois jours pendant ton prochain congé. Et je ferai en sorte que tu puisses quitter le palais, Lady Alice. »

« Oh, Rin ! Merci ! » Elle se leva d'un bond de son siège et attira l'assistante contre sa poitrine. « Je n'aurais pas dû te sous-estimer en tant qu'accompagnatrice ! »

« S'il te plaît ! Lady Alice !? ... T — Tu me serres trop fort. S'il te plaît, ne m'écrase pas dans ton énorme poitrine ! »

« O-oh, mon Dieu. Je suis désolée. » Elle avait rapidement relâché sa préposée, qui commençait à pâlir.

« ... *Ahem*. Mais en échange, promets-moi une chose. Abstiens-toi de soupirer dans le palais royal et comporte-toi d'une manière digne d'une princesse. »

« Mais bien sûr. » Il n'y avait absolument aucune trace de son ancienne morosité.

À ce moment-là, Alice aurait pu faire une petite gigue. Jamais elle n'aurait pu imaginer qu'elle recevrait la bénédiction de Rin pour rechercher ouvertement Iska.

« Ah, j'ai hâte d'y être. Attends un peu, Iska ! »

« Oui... *J'ai hâte d'y être, moi aussi.* »

Alice n'avait pas encore remarqué que, tandis que Rin lui répondait comme un perroquet, ses yeux brillaient de façon suspecte.

Alors qu'Alice se réjouissait déjà de ses retrouvailles avec Iska, Rin avait manifestement préparé des plans totalement différents pour faire face à l'épéiste.

Il apparaîtra plus tard que les effets de la décision de cette préposée se répercuteront sur l'Empire et la Souveraineté de Nebulis.

Mais pour le moment, Alice et Iska n'étaient pas les plus malins.

## **Chapitre 1 : Une décision arbitraire, des connexions manquées, des cœurs déchirés**

### **Partie 1**

*« Je vais faire en sorte que vous entriez tous les quatre dans la Souveraineté de Nebulis sans être détectés. »*

*« Votre mission spéciale est d'infiltrer la Souveraineté. Puis de capturer l'actuelle reine de Nebulis. »*

La capitale de Yunmelngen — plus précisément, le secteur 3. Il s'agissait de la zone militaire, isolée des quartiers résidentiels et commerciaux.

Dans une salle de conférence d'une base militaire...

« Tu prends cette blague trop à cœur, Sainte Disciple. » La voix avait brisé le silence. « Tu dis toujours des choses folles, mais cette fois, ce n'est vraiment pas drôle. »

Celui qui avait pris la parole était Jhin Syulargun, un jeune homme aux cheveux argentés hérissés et au visage masculin. Le fusil de sniper qui ne le quittait jamais était placé sur le mur derrière lui.

« C'est ce que je pense, en tout cas. »

« ... Je suis d'accord. » Iska avait fait un petit signe de tête lorsque Jhin l'avait regardé d'un air entendu.

Iska était un jeune garçon de dix-sept ans aux cheveux brun noirâtre. Né et élevé dans l'Empire, il était un jeune soldat et un membre de l'armée



impériale, servant aux côtés de Jhin. Pour entrer dans les détails, il faisait partie de la troisième division de la défense spéciale de l'humanité.

Comme son nom l'indique, leur devoir était de défendre l'humanité contre les sorcières. Il était un soldat impérial à qui on avait confié cette mission critique.

« Pour autant que je sache, même l'unité d'espionnage peine à se faufiler à travers la frontière en terre souveraine. La situation a-t-elle changé ? »

« Pas du tout. Tu as exactement la bonne impression, Isk, » répondit l'officière à lunettes en souriant. « Leur palais royal est rempli de gardes impitoyables. Personne n'a jamais réussi à s'infiltrer dans le palais en présence de la reine. Mais c'est exactement ce qui rendrait la réussite de cette mission impressionnante, vous ne pensez pas ? »

Risya In Empire. Son visage perspicace était associé à des lunettes à monture noire qui complétaient son look caractéristique. Bien qu'elle ait l'air d'être la secrétaire d'un président d'entreprise très important ou d'une femme d'affaires avisée, elle est en réalité une officière qui possédait suffisamment de force physique et d'habileté au combat pour faire honte à la plupart des soldats masculins.

En d'autres termes, c'était un génie, un touche-à-tout magistral.

Pendant que ses collègues officiers se bousculaient pour obtenir un poste, elle s'était consacrée à gravir les échelons et avait finalement été sélectionnée pour devenir un Saint Disciple — et elle avait continué à monter en grade jusqu'à ce qu'elle soit affectée au cinquième siège. Actuellement, elle travaillait comme bras droit du trône lui-même.

C'était la femme qui s'adressait à eux. « C'est pourquoi je suis très sérieuse sur ce sujet — enfin, sur *l'ordre*, je suppose. »

« Et de qui émane cet ordre ? »

« De la part des Huit Grands Apôtres, bien sûr. Qu'est-ce qu'il y a, Isk ? Ce n'est pas ton genre de demander ce que tu devrais déjà savoir. » Derrière les verres de ses lunettes, elle avait rétréci ses yeux, rapprochant ses longs cils.

Son regard était à la fois suspicieux et charmant.

« Eh bien, je suis contente d'avoir gardé la surprise. Je ne pensais pas que vous seriez si enthousiaste. »

« Nous ne le sommes pas... »

« Oh ? Quelle surprise ! Je ne savais pas que tu pouvais avoir l'air si réticent, Isk. » Risya avait posé une main sur sa hanche, scrutant son visage comme s'il s'agissait d'une curiosité. « Y a-t-il quelque chose qu'un ancien Saint Disciple ne puisse pas faire ? »

« C'est un défi impossible à relever. J'ai déjà reçu des ordres déraisonnables, mais j'ai l'impression que celui-ci n'est même pas au même niveau que les autres, » répondit Iska, la voix tendue.

En revanche, Risya n'avait pas laissé son regard envoûtant vaciller.

« Hmm ? Mais, Isk, qui t'a mis sous caution ? »

« Les huit grands apôtres. »

« Exact. La même bande qui a proposé cette mission. Tu devrais comprendre ce que je dis. »

« ... Je crois que oui. »

Iska était un soldat qui avait commis une trahison.

Un an auparavant, il avait été condamné à la prison à vie après avoir fait évader de prison une sorcière. Il était le successeur de l'Acier Noir —

celui qui avait étudié sous la direction du plus fort épéiste impérial. Il était juste trop utile pour être laissé en prison.

La plus haute autorité de l'Empire appartenait aux huit grands apôtres.

Et ils étaient la seule raison pour laquelle Iska avait été libéré de sa cellule. Son emprisonnement avait été levé à leur suggestion.

« Je te dis ça pour ton propre bien, Isk. Tu ne peux pas refuser cette mission. Si tu te les mets à dos, c'est le retour direct aux cachots. Hey. Ne me regarde pas comme ça. » Risyra lui avait tapé dans le dos. « Tu vas t'en sortir. En plus, les membres de l'Unité 907 sont après tout extraordinaires. »

« Mais ce n'est pas comme s'ils se lançaient à l'aveuglette, » cracha Jhin. « Les huit Grands Apôtres sont impliqués dans cette mission. Ils vont nous faire suivre ce plan pendant qu'ils travaillent en coulisse sur un plan minable. »

« Plus ou moins. Je suis contente de voir que tu tiens le coup, Jhin-Jhin, » le félicita-t-elle avec nonchalance.

« Dis-nous quel est le plan. Tout de suite, » avait-il exigé, refusant de reculer même face à un Saint Disciple. « La reine de Nebulis partage son sang avec *cette* Fondatrice. Elle n'est pas la seule, d'ailleurs. Il y a toute une bande de Sangs Purs dans le palais royal. Comment vas-tu nous faire entrer en douce ? »

La Fondatrice Nebulis était la toute première sorcière à avoir vu le jour il y a un siècle. Elle était devenue une légende pour avoir protégé les mages astraux opprimés par l'Empire et s'être battue à elle seule contre l'armée impériale, plongeant la capitale dans une mer de flammes.

La famille royale de la Souveraineté de Nebulis descendait directement de la Fondatrice, un groupe exclusif également connu sous le nom de «

Sang Pur ».

Du point de vue de l'Empire, la lignée de la Fondatrice était composée de véritables monstres entièrement dépourvus d'humanité. C'était des sorcières suffisamment puissantes pour anéantir à elles seules des bases militaires impériales entières.

Pour aggraver les choses, ils ne savaient même pas combien de Sangs Purs existaient dans la Souveraineté de Nebulis.

« Il n'y a pas que les Sangs Purs. Pour franchir la frontière, il faut d'abord se préoccuper de l'épreuve astrale. Ce n'est pas comme si tu ne le savais pas en tant que Sainte Disciple. »

« Tu veux dire qu'il faut des *crêtes astrales*, non ? » Risya avait fait un clin d'œil, laissant clairement entendre quelque chose. « Tu as tout à fait raison, Jhin-Jhin. L'épreuve astrale sera certainement difficile. »

Les hôtes de la puissance astrale avaient toujours une marque quelque part sur leur corps appelé crête astrale. Dans l'Empire, c'était un signe que la personne affectée n'était plus humaine, mais l'épreuve astrale l'utilisait dans un tout autre but.

*À la frontière, ceux qui n'avaient pas de crêtes astrales avaient une entrée limitée dans la Souveraineté de Nebulis.*

« Bien que l'Empire ait utilisé l'emblème comme preuve dans les procès de sorcellerie, la Souveraineté de Nebulis a fait un travail intelligent pour détourner cela. Qui aurait pu deviner qu'ils utiliseraient l'existence d'une crête astrale à la place d'un passeport ? Les humains sans crête astrale ont le potentiel d'être des espions impériaux, c'est pourquoi ils ne peuvent pas entrer facilement dans le pays. »

Pour vérifier la présence d'une crête astrale, il suffisait de regarder la peau d'une personne.

Pour cette raison, il était laborieux pour les gens de l'Empire de traverser la frontière.

« L'unité d'espionnage a du mal à le contourner. Si vous êtes de l'Empire, vous êtes après tout juste un humain normal sans crête astrale. Ils sont généralement découverts tout de suite. » Risya haussa les épaules comme si elle était vaincue. « Même lorsque les habitants des villes neutres entrent ou sortent de la Souveraineté, ils sont placés sous haute surveillance. Peu importe que notre unité d'espionnage soit la meilleure du monde, passer la frontière est pratiquement impossible. »

« Exactement. Alors que vas-tu faire à ce sujet ? »

« *Mais il y a un moyen.* »

« ... Quoi ? »

« Un moyen de se faufiler dans la souveraineté même si vous êtes un citoyen impérial. »

Les yeux de Jhin s'étaient rétrécis — de surprise et de suspicion. La Sainte Disciple du cinquième siège le remarqua et savoura sa réaction.

« Attendez encore trois jours, et vous verrez. »

« Ne vas-tu toujours pas nous le dire ? J'ai entendu dire que les autres unités ont déjà commencé les manœuvres d'entraînement. »

« Oh ? Bien, bien, Isk. Je vois que ça te démange de partir. »

« C'est impossible que quelqu'un ne soit pas intéressé après que tu l'aies formulé de cette façon. »

Risya avait fait ses trucs habituels.

Iska l'avait compris et avait hoché la tête.



« Nous avons besoin de temps pour nous préparer. Notre unité entière devrait normalement s'entraîner à la mission spéciale en ce moment même — si nous n'avions pas reçu l'ordre de sécuriser le vortex. »

« Mm-hmm ? »

« Si nous ne nous préparons pas, il y a une chance que nous soyons les seuls à ne pas pouvoir suivre. »

Iska et son groupe n'étaient pas les seuls à être chargés de l'infiltration de la Souveraineté. Les Huit Grands Apôtres avaient prévu une opération de grande envergure. Il y avait jusqu'à vingt unités pour les seules équipes d'opération, et ils avaient choisi une centaine de soldats parmi la crème de la crème de l'armée impériale.

*... Si notre unité est la seule à faire une erreur...*

*... On se fera à tous les coups attraper à la frontière souveraine et on sera torturé.*

Iska souhaitait une paix permanente entre l'Empire et la Souveraineté. Il ne pouvait pas laisser cette situation s'achever pour lui.

« J'aimerais pouvoir apaiser tes inquiétudes, Isk, mais hélas, il nous faut deux jours de plus pour préparer le *traitement*. C'est pourquoi nous sommes en attente pendant trois jours. »

« Quel traitement ? »

« Oups, je n'aurais pas dû dire ça. De toute façon, je vais y aller avant de laisser échapper autre chose. Au revoir ! À bientôt, Isk, Jhin-Jhin, et — . »

Alors qu'elle venait de se retourner pour partir, la Sainte Disciple tourna la tête en arrière pour les observer. Derrière ses lunettes, ses yeux se plissaient avec la gaieté d'un enfant malicieux.

« Les détails de l'opération étaient-ils un peu trop nombreux pour toi, Mismis ? »

« ... »

« Oh, je savais qu'elle allait s'évanouir. Mais bon. »

Il n'y avait pas eu de réponse.

Elle regardait avec tendresse la capitaine pâle effondrée sur le sol de la salle de conférence et la fille à la queue de cheval qui la soutenait.

« Eh bien, à plus tard, Nens. Assure-toi de lui transmettre les détails de cette réunion. »

« ... Oui, madame. »

« Excellente réponse. Tu es une si bonne fille, Nens. Toi aussi, Isk et Jhin-Jhin. Vous tous de l'Unité 907, vous êtes de vrais mignons. Et tout aussi capables. »

Ses bottes de combat avaient résonné alors que le cinquième siège des Saints Disciples, Risya In Empire, quittait allègrement la salle de conférence.

## **Partie 2**

Les membres de l'Unité 907 étaient les seuls à être restés dans la salle de conférence.

« Capitaine ? Vas-tu bien ? » Iska s'était penché vers la petite capitaine affalée sur le sol.

Elle était la chef d'unité Mismis Klass.

Même si elle était encore étourdie, ses traits enfantins étaient adorables,

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Bokuno Saigo no Senjo - Tome 3 15 /

et ses cheveux bleus bouclés loin de son visage, convenaient bien à sa petite taille. Elle avait l'air d'avoir une dizaine d'années et on aurait pu facilement la prendre pour la plus jeune de l'unité. En réalité, elle était une adulte de vingt-deux ans. Et elle était leur supérieure à part entière.

« Risyia vient de partir. »

« ... »

Pas de réponse.

Bien que Risyia ait dit que Mismis s'était évanouie, elle était consciente et avait les yeux ouverts. C'est juste qu'elle était tellement abasourdie qu'elle s'était affaissée et ne pouvait toujours pas se relever.

*... Je ne suis pas surpris qu'elle soit tombée.*

*... Je veux dire, elle a dû écouter toute cette conversation après tout ce qui s'était passé.*

Elle s'était effondrée après avoir reçu une double portion de nouvelles choquantes. C'était tout à fait compréhensible.

« Capitaine, Capitaine ? » Alors que la tête de la capitaine Mismis était posée sur ses genoux, Néné avait frappé doucement les joues de la capitaine.

Néné Alkastone était une fille aux cheveux roux volumineux attachés en une queue de cheval. Elle était l'ingénieur des communications de l'unité et un ingénieur réputé de haut rang.

« Capitttttttainnnne. Debout là-dedans. Nous devons trouver un plan, ou nous serons dans le pétrin. N'es-tu pas celle qui va avoir le plus de problèmes, Capitaine ? »

« C'est inutile, Néné. Elle ne pourra pas bouger pendant au moins une

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Bokuno Saigo no Senjo - Tome 3 16 /

demi-journée. » Jhin s'était appuyé contre le mur comme s'il avait abandonné. Vérifiant attentivement l'extérieur de la pièce, le jeune homme aux cheveux argentés baissa la voix jusqu'à un silence.

« C'est la deuxième mauvaise nouvelle qu'elle reçoit. Peu de temps s'est écoulé depuis que son monde a été bouleversé après être *devenue une sorcière*, et elle a maintenant la tâche impossible d'infiltrer la Souveraineté qui lui est imposée. Lui dire de garder son calme n'est pas raisonnable compte tenu de la situation. »

« Hmm. Mais j'aimerais vraiment qu'elle se sente mieux. » Néné tapota doucement la tête de la capitaine Mismis. « Allez. Ne te sente pas déprimée, capitaine. Je vais même sortir manger un barbecue avec toi aujourd'hui. Et si on se mettait de la nourriture délicieuse dans le ventre pour se remonter le moral ? »

« ... Oh... b-barbecue... ! »

« C'est sérieusement ce qui t'a réveillé, patron ? Hé, Iska, Néné, pas besoin de s'inquiéter pour elle. Tant qu'elle est toujours une gloutonne, le patron ira bien. » À moitié exaspéré, Jhin regarda la petite capitaine revenir à la vie.

« Hein !? Attends, qu'est-ce que je faisais... !? »

« Tu étais complètement à l'ouest, Capitaine. Tu es comme ça depuis que Risy a t'expliqué la mission spéciale. » Iska avait rempli un gobelet du distributeur d'eau. Il avait tendu le gobelet à la capitaine, qui contenait de l'eau froide jusqu'au bord. « Tiens, prends ça. »

« Merci, Iska... » Après avoir avalé le contenu d'une manière adorable, elle prit une profonde inspiration et retrouva enfin son calme. La première chose qu'elle avait faite avait été de vérifier l'état de ses vêtements.

Sa veste était enlevée, ne laissant qu'une chemise blanche. Elle regarda les boutons défaits de sa manche et souleva craintivement le tissu, comme si elle se souvenait de quelque chose. Ce déplacement avait laissé le haut de son bras nu.

« ... Je savais que... ce n'était pas un rêve... » Son sourire était doux-amer, fragile.

Mismis avait regardé le motif émeraude qui s'était installé sur son bras.

C'était le blason astral d'une sorcière.

Le mystérieux motif sur son épaule pourrait être confondu avec un tatouage — s'il n'y avait pas la faible lueur qui le caractérise. C'était ce qui le trahissait comme le signe de quelqu'un qui avait été infecté par l'inexplicable énergie planétaire — le pouvoir astral.

« Suis-je une sorcière maintenant... ? »

« Jackpot. Tu as cette crête astrale, après tout. Cela dit, le fait que tu te sois évanouie a été le seul point positif de cette situation. » Jhin avait pointé son menton vers la porte. « S'agiter dans tous les sens en essayant de le cacher serait passé pour un manque de naturel. Si tu avais été éveillée et que tu avais essayé de prétendre que tu n'avais pas de crête astrale, cette Sainte Disciple l'aurait certainement remarqué. »

Pour la Sainte Disciple Risya, il semblait probablement que Mismis s'était évanouie sous le choc d'avoir reçu l'ordre de mener à bien l'impossible entreprise d'infiltrer la Souveraineté. Et heureusement, c'était en grande partie pour cela que Risya n'avait pas remarqué la crête astrale.

« Et si elle *avait*... ? »



« Tu le sais déjà. Dans le pire des cas, tu seras exécutée pour être une mage qui *a infiltré* l'Empire. Mais si tu t'es rendue pour avoir été infectée après être tombée dans le vortex, je suis sûr que ta peine serait plus légère. Même dans ce cas, le mieux que tu peux espérer est la prison à vie tout comme Iska. »

« ... Oui. » La capitaine impériale transformée en sorcière poussa un lourd soupir.

Iska avait réfléchi aux récents événements.

*« Tu devrais peut-être t'inquiéter davantage pour ta capitaine ? »*

*« Et maintenant, je vais prendre congé. J'espère que nous nous reverrons, guerrier impérial au nom inconnu. »*

Quand Iska les avait combattus, Kissing la Sang Pur et l'homme au masque avaient décidé de lâcher Mismis, leur prisonnier de guerre, dans le vortex pour couvrir leur retraite.

*... Le type masqué a peut-être envoyé la capitaine dans le vortex, mais il n'aurait jamais pensé que ça lui arriverait.*

Une chute dans le vortex pourrait être comparée à une chute dans un cratère volcanique actif. Mais contrairement à la lave, l'énergie astrale était inoffensive pour l'homme ordinaire. Iska était tombé dans le vortex et en était sorti indemne. Seule la capitaine Mismis avait touché le « jackpot », c'est-à-dire qu'elle était suffisamment compatible avec l'énergie latente du vortex pour devenir un mage astral.

« Capitaine, je pense que je connais déjà la réponse, mais as-tu écouté l'explication de Risyá sur notre mission ? »

« ... Non. »

« Es-tu sûre que tu t'en souviendras si je te l'expliquais maintenant ? »

« ... Non. »

« C'est inutile. J'y avais pensé, mais il est impossible d'infiltrer la Souveraineté dans cet état. » Jhin croisa les bras.

Normalement, il aurait fait une ou deux remarques cinglantes à ce stade, mais il avait clairement décidé que ce n'était pas le moment. Regarder la situation critique de Mismis était trop douloureux.

« Euh... Hum... Désolée... Je vais essayer de me ressaisir. »

« Ne t'inquiète pas pour ça — repose-toi, » ordonna Jhin, bien que son ton soit doux. « Hey, Néné, emmène la capitaine faire un barbecue ce soir. Et aussi pour le petit-déjeuner et le déjeuner demain. »

« Pour les trois repas !? »

« Elle a besoin de récupérer. Tu peux dire que se détendre et rester calme sont hors de question pour le moment. Si ça continue, il n'y a aucun moyen d'aller en mission spéciale. »

Ils finiraient par être anéantis. Mais Jhin ne l'avait pas dit à voix haute, par égard pour la capitaine en face de lui.

« Je suis d'accord. Nous avons deux jours avant de devoir partir, alors, capitaine, passons sur l'entraînement d'aujourd'hui. Jhin et moi allons faire quelques recherches sur les crêtes astrales. »

Ce qu'Iska devait trouver, c'était un moyen de cacher celui de Mismis.

*Est-ce que le fait de le recouvrir d'un bandage de couleur chair fonctionnerait ?*

C'est possible, mais il y avait une chance qu'elle se fasse prendre par les équipements de détection qui étaient parsemés sur tout le territoire impérial. Tout comme la Souveraineté de Nebulis se méfiait des infiltrations de l'armée impériale, l'Empire était pareillement paranoïaque.

« Jhin et moi allons essayer de trouver quelque chose pour le reste de la journée. Néné, tu chaperonneras la capitaine. Assure-toi que personne ne voit la crête astrale. Aussi, essaies de t'abstenir de prendre un bain aujourd'hui, capitaine. Quelqu'un pourrait le voir dans les bains publics. Soit juste... prudente. »

« O-Okay ! »

« Néné, désolée de te demander de t'occuper de la capitaine. Si tu le peux, reste aussi près d'elle quand elle dort. »

« Laisse-moi faire. Je vais dormir dans sa chambre. » Néné avait serré sa supérieure dans ses bras. « Soyez prudents, vous aussi. Si quelque chose arrive, je vous enverrai un message, mais si nous utilisons nos appareils, tout ce que nous dirons sera enregistré par le quartier général. »

« Nous parlerons de tout ce qui est important à la caserne. Bien, je pense que c'est tout. » Sur ce mot d'adieu, Iska avait quitté Néné et la capitaine Mismis.

Se précipitant pour rattraper Jhin, qui avait commencé à marcher devant, Iska avait quitté la salle de conférence.

### **Partie 3**

Le soleil brûlait la terre, frappant le sol desséché qui durcissait et se craquelait sous sa chaleur étouffante. De maigres herbes et arbres parsemaient ce qui était devenu un désert.

Telles étaient les caractéristiques des terres désolées de Vishada.

Un seul VTT traversait le terrain plat qui n'avait pas encore été développé.

« Ça fait longtemps que tu ne m'as pas conduit quelque part, Iska. »

« Et ça fait longtemps que je n'ai pas conduit en général. » Il regarda du coin de l'œil la capitaine Mismis, qui s'était installée sur le siège passager. « Je suis un peu nerveux, puisque nous laissons toujours la conduite à Néné. »

« Oui, je comprends ce que tu veux dire. Surtout avec une jolie et jeune fille comme moi assise juste à côté de toi. »

« ... Uh-huh, bien sûr. »

Si Jhin avait été avec eux, il aurait promptement répliqué : *Une jeune fille ? Tu es trop vieille pour ça.* Cela dit, Mismis l'était en fait dans son esprit.

*... Elle n'est pas aussi pâle qu'hier, et elle parle beaucoup plus.*

*... Quel soulagement ! Je me demande si cela sera pour elle une bonne pause.*

Passer du temps dans la capitale devenait un peu claustrophobe. Lorsque Néné avait suggéré qu'ils sortent un peu, ils avaient décidé de faire un tour en voiture, et ils avaient été régulièrement secoués par le vent pendant qu'ils conduisaient.

« Tu t'es assuré que ton bandage de couleur chair est en place, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est parfait ! Je suis stupéfaite — je ne peux même pas dire qu'il est là dans le miroir ! » La capitaine Mismis s'était tapée sur l'épaule.

Ils avaient utilisé du ruban adhésif médical comme correcteur. Le produit était initialement destiné à couvrir les cicatrices chirurgicales laissées sur la peau. Il agissait essentiellement comme un autocollant qui pouvait cacher les blessures en une seule application.

« Et c'est résistant à l'eau, non ? »

« Tu devrais être bien sous la douche. Jhin a trouvé de bons trucs — les tiens sont vraiment fins. Je suis content que la couleur soit assortie à ta peau. »

« ... Mais il n'y a aucun moyen de gérer l'énergie astrale, non ? »

« D'après nos expériences d'hier, il ne semble pas y avoir de bonnes options. »

L'énergie astrale était une chose naturellement émise par les mages astraux. Lorsque Néné avait essayé d'approcher Mismis avec une jauge, l'aiguille avait réagi. Même si la lueur de l'emblème astral pouvait être cachée avec du ruban adhésif, l'énergie réelle était toujours facilement visible.

Cependant, il y avait une exception.

« Si nous avons le bandage de l'ex-capitaine Shanorotte, alors cela pourrait être possible. »

« Je pense que c'est probablement quelque chose que la Souveraineté a inventé... »

« *Shanorotte Gregory est née et a grandi dans la souveraineté de Nebulis.* »

« *Toutes ces fois où vous, ordures impériales, nous avez traités de*

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 23 /



*“sorcières” ! Tout ce temps où j’ai dû cacher mon sceau astral ! Vous ne pourrez jamais comprendre ce que je ressens ! »*

Shanorotte était une espionne de la Souveraineté qui s’était fait passer pour un soldat impérial pendant près de dix ans. Bien qu’elle ait également utilisé un bandage pour cacher sa crête astrale, le sien avait réussi à dissimuler son énergie astrale dans son intégralité.

*... La capitaine Mismis a probablement raison. Ce que Shanorotte a utilisé était probablement basé sur des recherches de la Souveraineté.*

*... Ils ont manifestement fait plus de recherches sur le pouvoir astral que nous.*

Pendant ce temps, l’Empire avait interdit les recherches sur l’énergie astrale, les jugeant taboues.

D’un autre côté, le Paradis des Sorcières était naturellement en avance dans ses recherches sur l’énergie astrale par rapport au reste du monde.

« Capitaine Mismis, es-tu sûre de vouloir aller dans Ain ? »

« Oui, parce que... » La petite capitaine s’était penchée en arrière sur le siège passager. Le vent s’était engouffré par la fenêtre, fouettant sa frange. Au lieu de son uniforme de combat impérial, Mismis portait une chemise à manches longues et un pantalon. Bien que ces vêtements aient été choisis pour cacher sa crête astrale, elle avait également l’air plus mature que d’habitude dans cette tenue, qui couvrait la majeure partie de sa peau.

« — Parce que c’est le seul endroit où je peux être en ce moment. »

Si le fait qu’elle soit une sorcière était révélé quelque part dans l’Empire, les autorités l’exécuteraient. D’un autre côté, la Souveraineté de Nebulis

penserait qu'elle est une espionne impériale.

Elle était indésirable et inutile, ce qui la laissait dans l'incertitude quant à sa place dans les deux plus grands pays du monde.

« Je pense que je me sentirai plus à l'aise dans la ville neutre. Ça ira même s'ils découvrent la crête astrale... *Soupir*. C'est vrai. Je vais peut-être m'enfuir dans une ville neutre au lieu de me rendre à l'Empire pour une vie derrière les barreaux. »

« ... »

C'était juste une blague d'autodérision. Mais même s'il savait qu'elle n'était pas sérieuse, Iska n'avait pas trouvé la force de répondre.

*... Elle n'a pas tort.*

*... C'est l'option la plus sûre pour que la capitaine Mismis vive une vie paisible.*

Cependant, elle n'était pas en mesure de le faire. Ses parents étaient des citoyens impériaux, tout comme ses amis. Il n'y avait aucune chance qu'elle quitte l'Empire aussi facilement.

Plus important encore, Iska savait que Mismis voulait continuer à être la capitaine de l'unité 907.

« Capitaine ? »

« Hmm ? »

« Néné, Jhin, et moi assurons tous tes arrières. Alors, garde la tête haute, toi aussi. »

« ... »

Silence — avec le bruit du vent qui fouettait.

« ... Bon sang. »

Une larme avait perlé dans son œil, se brouillant sous sa paupière. La capitaine avait utilisé le bout de son doigt pour la faire disparaître.

« Ne me fais pas pleurer. Tu sais que c'est mon point faible. »

La ville neutre était apparue petit à petit.

De l'autre côté de l'horizon, ils apercevaient la ville qui s'élevait des plaines.

## **Partie 4**

Cela remontait à un siècle auparavant.

L'Empire céleste était un État aussi redoutable qu'une forteresse. La superpuissance que le monde appelait communément l'« Empire » possédait une puissance plus que suffisante pour réaliser ses aspirations hégémoniques. Elle maintenait 60 % de tous les pays du monde comme États vassaux. Beaucoup considèrent que c'était l'apogée de leur âge d'or.

Mais ensuite, l'Empire était entré en contact avec le Secret du Corps Céleste.

Le pouvoir astral s'était échappé du noyau de la planète, prenant possession des humains et leur conférant des capacités quasi-magiques qui n'auraient pas dépareillé dans un livre de contes. Les filles et les femmes étaient devenues des *sorcières*, tandis que les garçons et les hommes étaient des *sorciers*.

Le problème est que les capacités qu'ils avaient acquises étaient *trop*

*puissantes*. Des pans entiers de la population avaient soudainement acquis des pouvoirs astraux qui surpassaient même les capacités des armes lourdes. Le peuple de l'Empire, qui avait appris à craindre ce pouvoir, avait commencé à persécuter tous ceux qui le possédaient.

D'un autre côté, ceux qui possèdent un pouvoir astral ne se contentaient pas de se complaire dans l'oppression.

La fondatrice Nebulis, accompagnée de nombre de ses alliés, avait établi la Souveraineté de Nebulis, un nouveau pays qui devait s'opposer à l'Empire dès sa création.

D'un côté, il y avait l'Empire, qui était déterminé à éradiquer toutes les sorcières et tous les sorciers.

De l'autre côté se trouvait la Souveraineté de Nebulis, qui brûlait d'un profond désir de vengeance.

Le conflit entre les deux superpuissances ne montra aucun signe d'apaisement, même à l'heure actuelle, un siècle plus tard.

« ... Et pourtant... »

Ensuite, il y avait la ville neutre d'Ain.

Une jeune fille regardait la place. Debout, un parasol de tissu fin posé sur elle, elle était d'une grâce inconcevable et dégageait une élégance intemporelle.

« Tout est en paix, rempli de civils qui ne connaissent pas le bruit des coups de feu et des explosifs. Je suis jalouse. »

Tout au long du conflit persistant entre l'Empire et la Souveraineté de Nebulis qui s'était étendu sur un siècle entier, cette ville n'avait pas rejoint un camp. Les gens qui vivaient ici débordaient de sourires et de bonne énergie.

« Comme c'est charmant. » Tout en appréciant les chansons des musiciens de rue, Alice avait fermé son ombrelle.

« Lady Alice, ne veux-tu pas de l'ombre ? »

« Je ne suis pas venue ici pour me promener. Une ombrelle me gênerait si j'essayais de trouver quelqu'un, n'est-ce pas ? » Elle l'avait remis à son assistante, Rin.

*... Le soleil est fort, mais on ne peut rien y faire.*

*... Si je garde le parasol levé, il pourrait ne pas non plus me remarquer.*

En regardant l'intégralité de la place, elle avait soigneusement observé les visages des touristes à proximité.

« Rin. »

« Oui ? »

« C'est le troisième jour. Qu'est-ce que ça veut dire ? »

Elle voulait le voir.

Gardant cette pensée à l'esprit, Alice avait fait tout le chemin depuis la Souveraineté.

*Alors que signifie le fait que ma cible ne se présente pas dans cette ville comme elle est censée le faire ?*

« C'était la même chose hier et avant-hier. Je me suis donné tout ce mal pour aménager mon emploi du temps pour venir. Pourquoi n'est-il pas là ? Je veux dire, avant ça, je l'apercevais toujours simplement en étant dans la même ville. »

« Ce sont des exceptions. »

« ... Je le sais. »

Lorsque Rin avait répondu comme si c'était évident, Alice avait fait une moue de déception.

Elle le savait.

Alice était une princesse de la Souveraineté et Iska était un soldat impérial — deux personnes nées dans des circonstances complètement différentes. Les chances qu'une paire comme elles se rencontre non pas une, mais deux ou trois fois étaient astronomiquement faibles.

*... Mais ce n'est pas la question.*

*... J'ai l'impression que je pourrais le rencontrer à nouveau malgré ça. C'est après tout pour ça que je suis venue ici.*

La corde du destin qui les reliait n'avait pas encore été rompue.

Même le vortex n'y était pas parvenu. Ils étaient liés par un destin qui ne pouvait être brisé par un pouvoir astral, aussi puissant soit-il. Alice y croyait de tout son être.

« Rin, tu étais d'accord pour que je vienne à la ville neutre, non ? »

« Oui. Mais il y a une chance que l'épéiste ait été pris dans le tourbillon et ait... »

« Il est vivant. » Alice n'avait pas attendu que Rin ait fini de parler et elle avait secoué la tête. « Iska est en vie. Et nous allons enfin régler cette histoire. »

« ... Si tu le dis, Lady Alice. »

« Bref, tu m'as aidée à le chercher hier et avant-hier, mais séparons-nous aujourd'hui. Je vais le chercher du côté de la route principale. »

« Compris. Je vais vérifier les alentours de la place jusqu'à l'entrée. »

« Appelle-moi si tu le trouves. »

Rin s'inclina poliment tandis qu'Alice commençait à s'éloigner avec un but dans chaque pas.

+++

Alice avait rapidement disparu au loin, avançant à toute vitesse. Même de dos, sa silhouette encadrée par des cheveux ondulants était charmante. Ce n'était certainement pas seulement l'opinion de Rin.

« Dans un monde idéal, nous ne rencontrerions plus jamais cet homme. » En regardant partir sa chère maîtresse, Rin poussa un faible soupir. « Mais je suppose que Lady Alice n'écouterà pas une fois qu'elle aura pris sa décision... »

C'était sans précédent. Pour Alice, aller si loin et être si obstinée à propos d'un seul soldat impérial...

Bien sûr, Alice était consciente que la population impériale la craignait comme la terrifiante Sorcière de la Calamité Glaciale.

« *Je déteste l'Empire.* »

« *Je vais vaincre l'Empire. Je vais créer un monde où les mages astraux pourront vivre sans inquiétude.* »

Combien de fois Rin l'avait-elle entendue dire ces mots exacts ?

De plus, cette ambition était aussi la raison d'être de Rin. C'était devenu son rêve d'unifier le monde aux côtés d'Alice, en étant son bras droit.



Mais...

*« Iska est vivant. Et nous allons enfin régler cette affaire. »*

Rin ne pouvait s'empêcher de penser que leurs objectifs divergeaient lentement. *Alice est passée de vaincre le gouvernement à vaincre Iska.*

De plus, Alice n'insistait pas sur ce plan d'action parce qu'elle méprisait Iska. C'est comme si elle pariait sa propre dignité sur son combat imminent contre lui.

*... Tu ne peux pas continuer à faire ça, Lady Alice.*

*... Quelqu'un d'aussi noble que toi ne devrait pas s'intéresser à un soldat impérial !*

Alice pourrait devenir reine un jour, mais un unique soldat impérial avait déjà fait basculer son cœur à ce point. C'était inexcusable.

La Souveraineté de Nebulis elle-même n'était pas un monolithe. Les trois lignées de Nebulis ayant des droits de succession guettaient constamment une occasion de s'emparer du trône de la reine.

Il y avait la famille Zoa dirigée par le Seigneur Masqué.

Bien qu'ils n'aient jamais agi ouvertement, la famille Hydra serait tout de même présente.

De plus, les sœurs aînées et cadettes d'Alice se consacraient à devenir plus puissantes et à se préparer pour le conclave, la cérémonie de consécration de la reine.

*« Lady Alice, tu ne peux pas te permettre d'être aussi obsédée par un soldat impérial à un moment comme celui-ci. En ce moment, tu devrais rassembler des partisans et augmenter ta force. »*

C'est exactement pourquoi Rin devait le faire.

« Je serai celle qui mettra fin à ton lien avec cet épéiste impérial. »

Elle avait pris la résolution de prendre des mesures décisives en raison de sa loyauté sans faille envers Alice, sa maîtresse.

La préposée avait parlé comme si elle essayait de s'en convaincre.

## Partie 5

Les arts étaient en pleine effervescence.

Les villes neutres avaient toujours accueilli toutes sortes d'artisans, qui méprisaient généralement les conflits entre l'Empire et la Souveraineté, et cela avait créé un environnement dans lequel une quantité incalculable de culture s'était développée — de la peinture à la musique.

Et la ville d'Ain était la capitale de l'opéra.

Les musiciens de rue jouaient souvent leurs chansons à leur guise, régaland les touristes qui étaient heureux de les écouter. Le simple fait de poser les yeux sur cette scène tranquille était incroyablement apaisant.

« Je suppose que c'est aussi la ville préférée d'Alice... » Assis sur un banc couvert par l'ombre pour s'abriter du soleil, Iska observait la fontaine d'eau au centre de la place. « Vas-tu bien, capitaine ? »

« ... Hein !? H-Hein... ? Me suis-je endormie ? »

La capitaine assise à côté de lui avait ouvert les yeux brusquement.

Après s'être assoupie sur son siège, elle avait commencé à empiéter sur l'espace d'Iska. Lorsqu'elle s'était affaissée, Iska l'avait soutenue avant qu'elle ne tombe complètement.

« Je suis désolée pour ça ! Est-ce que j'ai fait quelque chose de bizarre ? U-um... Je n'ai pas parlé dans mon sommeil, n'est-ce pas !? »

« Juste un peu. Mais tu marmonnais, et je n'ai rien compris. »

Elle ne s'était pas lentement assoupie. Elle avait soudainement perdu connaissance, c'était presque comme si elle s'était évanouie, et cela inquiétait un peu Iska.

*... Eh bien, il semble qu'elle n'ait pas bien dormi hier, donc ça pourrait être à cause de ça.*

*... Je suis content qu'elle ait la chance de se reposer ici.*

Comme Jhin l'avait dit, Mismis avait pris deux coups successifs.

La première était sa transformation en sorcière.

La seconde était la mission spéciale et sa stratégie scandaleuse. Toute la tension qui s'était accumulée avait enfin une chance de s'évacuer maintenant qu'elle était hors du territoire impérial.

« Tu devrais dormir un peu plus longtemps si tu le souhaites. Je vais faire le guet. »

« Pas question ! Ce serait embarrassant. Je suis une *femme* adulte. Je ne peux pas laisser les hommes voir négligemment à quoi je ressemble quand je suis endormie. »

« Tu dis cela, mais je ne pense pas que les dames aillent normalement au cinéma avec un billet pour enfant... »

« Je veux dire, c'est quelque chose de totalement inévitable. Quand je vais au guichet, la gentille femme au guichet est toujours du genre, *Awww, quel enfant mignon*, et décide d'elle-même de me donner le billet à moitié prix. »

Un jeune de 22 ans qui allait encore au cinéma au prix d'un enfant.

En revanche, ses « seins et ses fesses sont assurément matures, » selon Néné. Le petit corps de Mismis semblait déséquilibré par rapport à son buste et à ses hanches adultes, et il était donc raisonnable de penser que quelqu'un pourrait dire qu'elle possédait une sensualité dangereuse avant de l'écarter comme étant *simplement jeune*.

« Oui. Je suis de nouveau pleine d'énergie ! » La capitaine Mismis s'était levée du banc, lui tournant le dos comme pour cacher sa gêne. « Je vais aller faire un tour pour me réveiller. Je vais nous acheter quelque chose à boire pendant que je suis levée, alors reste bien assis ici. »

Elle n'avait pas attendu sa réponse et son petit corps s'était mis en action. Elle était partie en courant.

Iska était resté seul sur le banc.

La place était animée par des familles et des couples, mais la plupart d'entre eux étaient réunis autour de la fontaine. Quelques-uns se rafraîchissaient à l'ombre des arbres.

« C'était vraiment le bon choix, d'emmener la capitaine pour la sortir de l'Empire. »

L'idée était à l'origine une proposition de Néné. Jhin avait poussé la capitaine à y aller quand elle avait hésité. Et Iska avait été celui qui l'avait fait sortir. L'opération entière avait été un travail d'équipe.

« Maintenant que nous avons pu remédier à une partie de son manque de sommeil, la prochaine fois nous dînerons ici pour lui remonter le moral... et puis je suppose que le reste se passe après notre retour à la capitale. »

Jhin et Néné étaient actuellement préoccupés par d'autres activités.

Les deux absents recherchaient des moyens de contenir le pouvoir astral

de la capitaine Mismis. L'entraînement pour la mission spéciale aura lieu dans deux jours. S'ils ne parvenaient pas à trouver une solution au problème de la crête astrale dans ce laps de temps, alors même la participation à la mission serait incroyablement dangereuse.

« Donc... nous sommes censés infiltrer la Souveraineté et capturer la reine. »

Capter une Sang Pure était un objectif imposé à Iska depuis le début.

S'il réussissait, ce résultat serait un tremplin vers l'objectif trop ambitieux d'obtenir des négociations de paix.

Les Sangs Pures étaient la famille royale de Nebulis. S'il pouvait capturer ne serait-ce qu'un seul d'entre eux, la possibilité que la Souveraineté vienne à la table des négociations de paix avec l'Empire devenait beaucoup plus probable.

Mais capturer *l'actuelle reine de Nebulis* était extrême.

*... Essaie de la capturer.*

*... Il n'y a aucune chance que l'Empire — et ces huit Grands Apôtres en particulier — libère la reine.*

La guerre s'intensifierait. La Souveraineté consacrerait probablement toutes ses forces militaires à tenter de la reconquérir.

La guerre qui s'ensuivrait ferait passer toutes les batailles précédentes pour un jeu d'enfant, entraînant un bain de sang qui ne cesserait que lorsque les deux pays seraient ruinés.

« Argh, bon sang. C'est ce que je pensais que vous feriez, vous les apôtres... ! »

« *Nous comprenons que vous souhaitez la paix.* »

Ils avaient manifestement compris, mais ils n'avaient pas non plus l'intention d'orienter les choses dans cette direction — pas ces huit grands apôtres.

Ce n'était pas seulement la strate supérieure de l'Empire qui pensait ainsi. La Souveraineté de Nebulis était exactement dans le même cas. La soif ardente de vengeance qui durait depuis un siècle brûlait toujours au sein de leur nation.

« ... Mais je le savais déjà. » Iska s'était tourné vers le ciel tout en restant assis sur le banc. « Rien de tout cela n'est facile. Ce sera un chemin épineux. »

Comment cacher la transformation de la capitaine en sorcière ?

S'ils ne parvenaient pas à remplir la mission spéciale que leur avaient confiée les huit grands apôtres, ils ne reviendraient pas vivants.

D'un autre côté, s'ils parvenaient à accomplir tous les objectifs de leur mission par un coup de chance insensé et à capturer la reine de Nebulis, rien de moins que le pire des avenir possibles les attendrait.

Quels que soient les résultats de la prochaine mission, le lendemain qu'Iska souhaitait ne semblait pas exister.

« ... Ou peut-être que je réfléchis trop. »

Il devait être calme.

Il était possible qu'il soit trop pessimiste. Après tout, il avait réussi à survivre en combattant directement la Fondatrice Nebulis, même s'il l'avait échappé belle.

La situation changeait d'instant en instant. En ces temps incertains, il était sûr que la chose la plus importante était de continuer à défendre ses convictions.

« Parce que c'était vrai même quand j'ai combattu Alice... »

« *Capture-moi — si tu le peux.* »

« *Tu peux aussi m'éliminer comme bon te semble. Tu réaliserais un pas en avant dans l'unification du monde, Alice.* »

Ils étaient ennemis sur le champ de bataille. Il leur était impossible de coexister pacifiquement — comme pour le feu et la glace. Chacun d'eux l'avait confirmé par lui-même.

Mais à ce moment-là, en cet instant, il avait eu l'impression de parvenir à une compréhension mutuelle. C'est parce que, plutôt que de mépriser les rêves de l'autre, ils les avaient reconnus et avaient décidé de s'affronter.

C'était un champ de bataille juste pour eux deux.

Le vainqueur obtiendrait le droit de réformer le monde.

*... Il n'y avait pas d'obligations — pas de huit grands apôtres ou de quartier général.*

*... Si régler les choses avec Alice signifie régler les choses avec la Souveraineté, je me demande à quel point cela serait vivifiant.*

Mais ce n'était pas comme si c'était réaliste.

Quelque chose d'aussi pratique que ça n'apparaîtrait pas tout seul...



« Ouf. C'est chaud. Je me demande si donner mon parasol à Rin était une erreur. »

Une fille avait trébuché dans l'ombre à ce moment précis.

« Je n'arrive pas à croire que j'ai marché tout ce temps. Mes jambes sont comme du plomb. Je ne veux pas penser qu'Iska pourrait ne pas être là après avoir tant cherché... Nos rencontres jusqu'à présent n'étaient-elles vraiment que le fruit du hasard ? »

C'était une jeune fille aux cheveux dorés, et ses yeux rubis avaient un éclat digne. Ses lèvres rouges et saines étaient souples et complétaient son visage bien dessiné. La robe qu'elle portait laissait apparaître les contours de sa poitrine et de son physique élancé.

Elle s'était approchée de lui. « Excusez-moi, me permettez-vous de partager ce banc avec vous ? »

« ... Alice ? »

« Hein ? » Elle avait scruté son visage de haut en bas alors qu'il était assis sur le banc. Il semblait qu'elle ne l'avait pas reconnu à cause de la lumière aveuglante du soleil.

Il n'avait dû attendre que quelques secondes.

« *Iskaaaaaaaaaaaa !?* » La jeune fille aux cheveux dorés poussa un cri qui résonna dans toute la zone.

Au début, elle avait l'air surprise. Cependant, progressivement, son expression était devenue de plus en plus brillante, comme si son visage s'éclaircissait sous ses yeux.

« Je t'ai trouvé ! »

« ... Hein ? Tu m'as trouvé ? Ce n'est pas comme si je me cachais de toi. »

« Non, tu ne comprends pas ! Tu n'as aucune idée à quel point je t'ai cherché ces trois derniers jours. Écoute et sois étonné ! »

« Tu me cherchais ? »

« ... Oh. » Alice s'était figée, le doigt pointé sur lui.

Elle était restée silencieuse pendant un moment. Elle avait retiré son doigt, l'air légèrement embarrassé.

« Ce n'est pas grave. »

« Vraiment ? »

« V-Vraiment ! Plus important encore... Uh, ummm... Ugh, il y avait une tonne de choses que je devais te dire, mais je ne me souviens plus d'aucune d'entre elles ! »

*C'est ma phrase ça — .*

Assez subtilement pour qu'Alice ne le remarque pas, Iska avait porté une main à sa poitrine. Il craignait que s'il ne le faisait pas, son cœur battant la chamade ait été audible même pour elle.

Pourquoi son corps s'était-il figé dans la nervosité ?

*... Je pense que je me sentais comme ça quand on s'est rencontrés.*

*... C'est peut-être parce qu'on ne s'est pas vus depuis qu'on est sortis du vortex ?*

Aucun d'entre eux n'avait la possibilité de savoir ce qu'était devenu l'autre.

C'est peut-être pour cela qu'ils avaient l'impression de ne pas s'être rencontrés depuis des lustres.

« ... Oh, et... »

Iska s'était rendu compte qu'il n'arrivait pas à trouver un sujet de conversation. Alors qu'il hésitait, son regard s'était promené avant de se poser sur son banc.

C'était un trois places. Comme Iska était assis seul, deux des places étaient vides.

« Veux-tu t'asseoir ? »

Alice avait probablement marché le long de la route principale pendant un certain temps avant d'atteindre finalement la zone fraîche de la place. Ses joues étaient rouges et chaudes.

« ... Non. Toi et moi sommes ennemis. *Nous*, assis sur le même banc !? Si Rin était là pour voir ça, elle serait livide. »

« Alors je vais me lever. »

« Quoi — !? »

Il s'était levé devant elle alors qu'elle avait la bouche entrouverte.

*S'il te plaît, vas-y.* Indiquant le siège ouvert du banc, il hocha légèrement la tête.

*... Même si nous sommes ennemis, c'est une ville neutre.*

*... Ça ne me convient pas de garder debout une fille épuisée pendant tout ce temps.*

« Attends un peu ! J'ai compris. Je ne veux pas que tu sois dans une position trop inconfortable. Je veux que nous soyons égaux... Je vais m'asseoir ici, et tu t'assieds là. » Alice prit gracieusement place, puis indiqua du regard à Iska qu'il devait faire de même. « Il ne devrait plus y

avoir de problème, n'est-ce pas ? »

« ... D'accord. » Iska était retourné de son côté du banc.

Avec un siège libre entre eux, ils avaient tous deux regardé la fontaine de la place.

« ... »

« ... »

« ... Je suis soulagée. Je ne t'ai pas vu depuis cette époque. » Alice avait parlé dans un murmure qui s'était presque fondu dans la brise, emporté par les vents qui voltigeaient entre eux.

Sa voix était à peine audible.

Iska l'avait probablement capté seulement parce qu'il était dans la trajectoire du vent.

« Tu n'as pas été trop gravement blessé, n'est-ce pas ? » Cette fois, son ton était plus fort, elle parlait avec l'intention d'être entendue. « Je n'ai toujours pas réglé les choses avec toi. Si tu t'étais blessé si gravement qu'il te faut un an pour te remettre, ce serait un problème. »

« Bien sûr que non. Et toi, Alice ? On dirait que tu as été soufflée assez loin. »

« Moi ? Tu peux le voir par toi-même ! » Elle aurait pu être heureuse qu'il s'inquiète pour elle en gonflant sa poitrine avec une nouvelle vigueur. « Mais c'est bizarre. Je ne m'attendais pas à ce que tu sois là. »

« Bizarre ? »

Il l'avait déjà rencontrée ici plusieurs fois auparavant. Ce n'était pas comme si c'était inhabituel pour lui d'être dans la ville neutre.

« C'est étrange que tu sois assis sur ce banc sur cette place. »

« ... Oh. Maintenant que tu le dis... » Quand Alice lui avait fait cette remarque, il avait finalement réalisé quelque chose.

Elle était tombée sur lui alors qu'il faisait une pause sur un banc au hasard. Du point de vue d'Iska, c'était presque comme s'il avait trouvé le Saint Disciple Sans Nom prenant une pause de cinq minutes ici. *C'est vraiment incroyable*. Un Saint Disciple, dont la fierté réside dans son endurance illimitée, aurait-il vraiment besoin de se reposer après n'avoir rien fait d'autre que d'errer dans les rues de la ville ?

« Mais tu ne t'es pas assis pour faire une pause parce que tu étais fatigué, n'est-ce pas ? »

« ... »

« N'as-tu pas le droit de me le dire ? »

« Non, j'étais juste perdu dans mes pensées. »

Le dossier du banc était fait de panneaux de bois. Il regarda les feuilles et les branches de l'arbre alors que la lumière du soleil s'en échappait.

« Beaucoup de choses se sont passées après cette bataille au vortex. Je n'ai pas été sûr de ce que je devais faire ensuite pendant tout ce temps... même aujourd'hui. »

« Je me demande si cela ne pourrait pas être dû à une opération impériale secrète ? »

« Il y a ça aussi. Mais je ne peux pas te dire de quoi il s'agit. »

« Je le sais. Je n'avais pas l'intention de t'en parler. » Elle acquiesça sans tromperie.

Alice avait laissé échapper un sourire doux-amer, mais n'avait pas cherché à en savoir plus, ce qui était exactement ce qu'Iska pensait qu'elle ferait.

« Alors puis-je te poser une autre question ? »

« Quoi ? »

« Tu as dit : "Il y a ça aussi." Ça donnait l'impression qu'il n'y avait pas qu'une seule chose dont il fallait s'inquiéter. »

« ... »

L'une de ses inquiétudes concernait la mission spéciale. Mais en plus de cela, l'autre inquiétude concernait la capitaine.

*... Je n'y ai même pas pensé.*

*... Que se passerait-il si Alice découvrait que la capitaine Mismis est devenue une mage astrale ?*

Comment la princesse et mage astrale réagirait-elle si elle découvrait qu'un soldat impérial avait un pouvoir astral ? Iska n'arrivait vraiment pas à trouver de réponse. Même si, bien sûr, c'était un secret qu'il ne pouvait absolument pas révéler.

« Au moins, ça n'a rien à voir avec une opération. »

« Oh, alors je me demande ce que ça peut être ? »

Alice laissa s'effriter sa posture poliment perchée et se tourna vers lui.

Son expression était agréable, mais ses yeux brillaient de quelque chose qui trahissait son incroyable curiosité.

« Qu'est-ce que c'est ? Pourquoi ne me le dis-tu pas ? Es-tu vraiment si

inquiet ? S'il ne s'agit pas d'une opération, tu peux me le dire, n'est-ce pas ? »

« ... Je ne peux évidemment pas. »

« C'est bon. Je peux garder un secret. Si c'est vraiment si important, je ne le dirai à personne sauf à Rin. »

« Alors tu n'es pas du tout douée pour garder des secrets ! »

*C'est mauvais.* Bien qu'elle soit la princesse du deuxième plus grand pays du monde, elle était aussi une jeune fille de dix-sept ans, ce qui la plaçait pile à l'âge où l'on vit pour les ragots et les rumeurs.

« Mais maintenant, je suis encore plus curieuse. Ce sera juste entre nous deux. »

« Même si nous sommes ennemis ? »

« Nous le sommes, mais nous avons une trêve ici. »

Elle le faisait probablement inconsciemment, en se penchant vers lui depuis sa place. Alice avait réduit la distance qui les séparait et l'avait regardé avec les yeux tournés vers le haut...

« S'il te plaît ? »

« Lady Alice. »

« Eeeep !? » La jeune fille aux cheveux dorés se leva d'un bond et se retourna pour faire face à la jeune fille aux cheveux bruns qui s'était glissée derrière elle sans bruit. « R-Rin ! Ce n'est pas ce que tu crois ! Il ne se passe rien ! »

« ... S'il n'y avait rien entre vous, pourquoi t'approcher de lui ? »



« C'est la faute d'Iska ! »

« Pourquoi serait-ce *ma* faute !? » Iska s'était levé d'un bond alors qu'Alice le désignait du doigt.

Il avait reconnu l'accompagnatrice d'Alice, Rin, s'il s'en souvient bien. Contrairement à Alice, qui avait sauté dans le vortex, Iska n'avait pas croisé Rin au Canyon. En fait, il n'avait pas vu son visage depuis des semaines.

« ... Vous avez donc survécu, épéiste impérial. » La préposée affichait un mépris évident sur son visage. Son inimitié, qu'elle ne faisait rien pour tenter de cacher, était une réaction naturelle étant donné son identité.

« Eh bien, ça n'a pas d'importance. Lady Alice, je te cherchais. Tu marchais sans ton ombrelle, après tout, alors j'ai pensé que tu te reposerai quelque part. C'est l'endroit idéal, n'est-ce pas ? »

Rin avait sorti des canettes de jus de fruits du sac qu'elle tenait dans sa main gauche.

Iska avait supposé qu'il y en avait probablement deux — une pour elle et une pour Alice — mais à ce moment-là, la préposée avait poussé la seconde dans la poitrine d'Iska.

« ... Tenez. »

« Euh ? »

« Pour vous. Voyez cela comme un acte de générosité de la part de Lady Alice. »

La fille semblait indignée. Bien qu'elle ait saisi la canette comme si elle tenait un couteau, il semblait que son intention était vraiment de la lui donner.

« Dépêchez-vous et prenez-le. »

« ... Merci. » La canette fraîche était agréable contre sa paume chaude.

« Eh bien, maintenant. Quelqu'un est réfléchi. »

« Je n'ai pas pour habitude de prêter main forte à un ennemi, mais vu où nous sommes, ce n'est que justice... »

Alice avait immédiatement commencé à boire son jus. Suivant son exemple, Iska ouvrit son verre et en prit une gorgée, laissant son parfum acidulé chatouiller son nez.

« C'est du jus de pomme ? L'odeur est différente. »

« Pomme-citron. Vous n'en avez pas dans l'Empire ? »

« Je ne pense pas en avoir déjà entendu parler, bien que je ne connaisse pas vraiment les fruits en général. » Il avait bu le jus et s'était tourné vers ses pensées.

*... En y réfléchissant, la capitaine Mismis est partie depuis un moment.*

*... Elle n'est pas revenue depuis qu'elle a dit qu'elle irait se promener.*

Ce qui était venu à l'esprit d'Iska, c'est le visage de sa capitaine enfantine. Elle était en retard. S'est-il passé quelque chose ?

Peut-être que quelqu'un avait découvert la crête astrale sur son bras gauche, et qu'il y avait eu une agitation.

Ou bien le pouvoir astral qui la possédait était devenu fou furieux, provoquant l'activation de ses pouvoirs et attirant l'attention des gardes de la ville.

Il ne pouvait pas dire que l'un ou l'autre était impossible dans l'état

actuel de la capitaine.

« Iska ? »

« Hmm ? »

« Tu étais encore inquiet à l'instant, n'est-ce pas ? On aurait dit que tu étais perdu dans tes pensées. »

Alice, qui avait déjà fini son jus de fruits, le fixait.

« Allez, qu'est-ce qui te rend si anxieux ? »

« ... C'est un secret. »

« Mais ça n'a rien à voir avec l'opération. Tu peux me le dire, n'est-ce pas ? »

« Tu sais, même moi je devrais avoir le droit d'avoir un secret ou... »

— *deux*. Il n'avait pas été capable de dire le dernier mot de la phrase.

... *Hein ?*

... *Qu'est-ce qui se passe ?*

Il ne pouvait plus bouger son corps. Ses genoux s'étaient relâchés, affaissés, et il ne parvenait à s'empêcher de tomber qu'en s'asseyant sur le banc, affolé.

Mais c'était tout ce qu'il pouvait faire.

Il ne pouvait pas se tenir debout. Il ne pouvait même pas lever les yeux vers les deux filles avec lui.

« Iska ? Iska, qu'est-ce qui ne va pas ? »

« ... »

*Clunk*. La canette lui avait glissé des mains et avait dégringolé sur le sol.

Sa tête était devenue blanche...

Et avec ça, Iska s'était effondré sur le banc, perdant conscience.

## **Partie 6**

Il avait été empoisonné.

Il y avait deux raisons pour lesquelles le successeur de l'Acier Noir n'avait pas remarqué la quantité minuscule de produit dans la boisson.

D'abord, il était déjà préoccupé par les inquiétudes concernant sa supérieure. Quand il avait rencontré une saveur étrange, le poison n'était pas la première chose qui lui avait traversé l'esprit.

Et la seconde était parce qu'il ne croyait pas qu'Alice puisse tenter quelque chose d'aussi méprisable. Il lui faisait confiance.

Cependant, Iska avait mal évalué la situation.

Car ce n'était pas Alice qui avait comploté pour empoisonner le jus, mais sa domestique, Rin.

+++

« Iska ? Iska, qu'est-ce qui te prend !? »

Le jeune garçon s'était effondré sur le banc, immobile.

Ses yeux étaient fermés, et il n'avait même pas tressailli. Même du point de vue d'Alice, son comportement était manifestement étrange.

... *Quoi ?*

... *Mais qu'est-ce qui s'est passé ?*

Il n'avait pas répondu même quand elle l'avait secoué.

Comme il laissait échapper des respirations superficielles, il ne pouvait pas être mort. Mais comment pourrait-il être normal que le plus grand épéiste de l'Empire s'effondre soudainement ?

« Lady Alice, je m'excuse... » Rin avait parlé comme si elle était abasourdie, les yeux papillonnants de peur.

« Quoi ? »

« ... Je l'ai empoisonné. J'ai mis un sédatif dans son verre. »

« Tu as fait *quoi !?* »

Ce n'était pas quelque chose qu'Alice avait ordonné. Pourquoi Rin aurait-elle fait ça volontairement ? Si elles étaient ailleurs, Alice l'aurait réprimandée pour avoir dépassé les bornes, mais elle s'était empêchée de le faire en public.

« Ce n'est pas ce que tu penses, Lady Alice... ! » Rin secoua vigoureusement la tête.

*OK, donc elle a mélangé du poison dans le jus, ce qu'elle vient d'avouer. Pourquoi a-t-elle toujours l'air si déconcertée ?*

« Explique-toi. »

« Je pensais qu'il ne boirait jamais quelque chose empoisonné de manière si évidente. Je veux dire, j'ai utilisé quelque chose qui était un peu acide — ce qu'il a remarqué. »

« *Est-ce du jus de pomme ? L'odeur est différente.* »

Maintenant que Rin l'a mentionné, Alice se souvient qu'Iska avait fait un commentaire à ce sujet, même si cela lui était complètement sorti de la tête à ce moment-là.

« En premier lieu, je ne pensais pas qu'il boirait volontiers quelque chose que j'avais offert. »

« ... Alors, pourquoi l'empoisonner ? »

« Pour le convaincre que la Souveraineté a essayé de l'empoisonner, je pensais que ce serait une raison suffisante. » Rin avait baissé son regard vers le garçon qui gisait dans un tas de déchets. « Je ne te cacherais rien d'autre. Je me suis dit que ce bretteur comprendrait que tu es une force avec laquelle il faut compter s'il pensait que nous avons essayé de l'empoisonner. Et cela le ferait réfléchir avant de discuter avec toi ou de te retrouver dans la ville neutre. »

« *Quoi !?* Rin, tu... ! »

« Tout ce que je voulais, c'était mettre fin à cette étrange relation. Lady Alice, tu pourrais devenir la reine de notre pays un jour. »

« ... »

« Tu ne peux pas perdre de temps avec un simple soldat impérial. Pendant que tu voyages à l'extérieur du pays, ceux qui visent le conclave sont déjà en train de constituer leurs forces. »

Alice n'avait rien à répondre à cela.

Son accompagnatrice avait dit la vérité irréfutable à celle qui brigait le trône. La lutte interne au sein de la Souveraineté était à ce point acharnée.

Même au sein de la Maison de Lou, qui partageait la lignée de la reine actuelle, Alice devait faire face à sa sœur aînée, Elletear, à sa sœur cadette, Sisbell, en plus de deux autres lignées...

« *La planète est remplie de rage.* »

« *Elle veut que nous utilisions le pouvoir astral pour détruire l'Empire. La reine actuelle est trop douce dans sa politique.* »

Il y avait le Seigneur Masqué de la Maison de Zoa.

Et aussi la Maison d'Hydra, bien qu'ils n'aient pas agi de façon perceptible.

Pour devenir reine, elle devait devenir la représentante des trois sœurs Lou et ensuite gagner au conclave contre les maisons Zoa et Hydra.

« Je n'aurais jamais pensé qu'il tomberait dans le panneau..., » même si c'est elle qui avait tendu le piège, Rin regarda le garçon endormi, choquée. « De plus, ça commence à me taper sur les nerfs qu'il dorme comme un bébé. »

« Oui. Il s'est endormi rapidement. C'est presque palpable à quel point il est confiant qu'il va s'en sortir... »

Le garçon était couché sur le côté, sur le banc.

Était-ce parce que le sédatif était fort ? Ou était-ce un signe de son orgueil démesuré ?

La vue de son sommeil paisible suffisait à atténuer l'irritation d'Alice et de Rin. Elles se demandaient presque s'il ne faisait pas semblant de



dormir.

« ... C'était une erreur de calcul de ma part. Si j'avais su que ce serait le cas, j'aurais utilisé quelque chose de mortel. »

« *Rin.* » Alice avait prévenu son assistante pour avoir dit l'impensable.

*... Argh, sérieusement !*

*... Du point de vue d'Iska, on croira que c'est moi qui l'ai empoisonné.*

Heureusement, c'était juste un sédatif. Mais comment allait-elle s'excuser auprès de lui quand il se réveillerait ? Est-ce qu'il lui pardonnerait ?

« Lady Alice, tu n'as pas besoin de te préoccuper de cela. »

« Non, Rin, ce n'est pas le problème. Je... »

Elle le savait, même sans que Rin le dise à voix haute.

*« Depuis que nous nous sommes rencontrés dans la ville neutre, quelque chose de bizarre s'est accumulé dans ma poitrine... »*

*« ... Je sais que ce sentiment fait de moi une princesse ratée. Je suis venue ici avec l'intention de mettre fin à tout ça. »*

Alice ressentait des sentiments particuliers pour lui. Elle était prête à le reconnaître — même si elle n'arrivait pas à mettre le doigt sur ses émotions, qui la tenaillaient depuis leur première rencontre dans la ville neutre.

Tout le temps qu'elle avait passé au palais royal, même lorsqu'elle prenait

ses repas ou se préparait à se coucher le soir, la voix et la silhouette d'Iska ne quittaient jamais son esprit. Alice savait que tant qu'elle avait l'intention de continuer à être une princesse, cette brume ne lui rendait pas service. Elle devait régler les choses avec lui afin d'en finir avec tout cela.

Et pourtant...

« Argh, sérieusement ? Comment as-tu pu me faire ça, Rin ? Comment puis-je laisser les choses se terminer comme ça !? »

« Il ne reste qu'une seule chose à faire. »

« Quoi ? »

« Nous l'emmenons avec nous. » Rin avait soulevé son corps. Bien sûr, porter un homme plus grand était un jeu d'enfant pour elle. Mais il y avait un autre problème à portée de main.

« Qu... Qu'est-ce que tu penses que tu es en train de faire !? Attends, Rin. On l'emmène ? ... Mais où !? »

« À la Souveraineté. Un ancien disciple saint fera un prisonnier de valeur. »

Alice avait finalement compris ce que cela signifiait quand les gens disaient qu'ils doutaient de leurs oreilles.

S'il est vrai qu'ils avaient empoisonné Iska dans une ville neutre... tenter de l'*enlever* semblait être une toute autre affaire.

« Personne ne fera attention à nous. Nous prenons juste soin d'un ami après qu'il ait passé un bon moment et se soit épuisé. Personne n'y réfléchira à deux fois. »

Tant qu'ils ne se faisaient pas prendre, il n'y a pas de problème. S'il n'y

avait pas de témoins dans la ville neutre, la Souveraineté n'aurait pas l'air d'être impliquée dans cette affaire. Alice avait certainement compris le processus de pensée de Rin.

Cependant, elle ne pouvait pas ignorer cela en tant que princesse de la Souveraineté.

« Es-tu sérieuse ? Tu ne peux pas ! La ville neutre ne nous pardonnera pas d'avoir fait ça ! »

« Mais c'est déjà fait. » Rin avait commencé à marcher avec Iska à ses côtés.

« Ce n'est pas vrai. Si on l'emmène à la Souveraineté... »

Il y aurait la torture, puis l'emprisonnement à vie.

Il ne serait même pas étrange de penser qu'un ancien Disciple Saint soit considéré comme trop dangereux pour être gardé en captivité et qu'il soit exécuté.

*... Non. Je ne peux pas le permettre.*

*... Je n'accepterai pas que notre relation se termine ainsi !*

« Rin, on ne peut pas faire ça. C'est un ordre ! Nous ne pouvons pas l'emmener à la Souveraineté, et surtout pas à l'État central ! Réfléchis-y. Si Iska se déchaîne, ce sera une catastrophe. Le palais royal sera juste là. »

L'esprit d'Alice tournait en rond alors qu'elle pensait désespérément à des raisons de ne pas coopérer.

« Si Iska se déchaîne là-bas, ce sera un désastre. N'est-ce pas ? »

« ... Compris. » Rin s'arrêta dans son élan, le garçon toujours dans ses

bras. « Dans ce cas, nous nous rendrons dans le treizième État, Alcatroz — une nation de la Souveraineté qui est le plus proche de cet endroit. »

« Alcatroz ? »

« Oui. C'est le meilleur endroit pour le surveiller. »

Qu'est-ce que Rin voulait dire exactement ?

En tant que princesse, Alice avait immédiatement compris ce que son accompagnatrice avait à l'esprit.

Mais est-ce que ça allait ? L'incertitude l'envahissait. Était-ce vraiment la meilleure idée d'emmener Iska loin de cet endroit ?

*... J'ai encore du temps. Je dois tenir bon.*

*... Tant qu'il n'y a pas de témoins ayant vu la Souveraineté prendre un soldat impérial au piège, je peux encore arranger les choses.*

Elle attendrait qu'Iska soit réveillé et s'excuserait — pour effacer totalement ce qui s'est passé.

Mais les calculs d'Alice s'étaient effondrés quelques instants plus tard...

« ... Iska ? »

Elle avait reconnu cette voix adorable et avait entendu le *bruit* sourd d'un sac à provisions heurtant le sol.

« — !? » Alice s'était retournée pour trouver une soldate impériale qui était en train de se promener de la fontaine vers leur banc ombragé.

C'était la capitaine Mismis.

*Il y a un témoin.*

En un instant, Alice s'était préparée à traverser un pont sans retour. Après avoir vu Iska dans les bras de Rin, Mismis avait dû immédiatement comprendre la situation.

*Un soldat impérial, trompé par une princesse souveraine. A-t-il été... empoisonné ?*

Même s'ils le laissaient derrière eux, la rumeur se répandrait que la Souveraineté avait commis un crime dans une ville neutre — rien de moins était impensable maintenant qu'il y avait un témoin.

« Quoi — ? Iska — »

« Ne faites pas de scène ! » aboya-t-elle, sévèrement mais assez doucement pour que sa voix ne porte pas à travers la place. À cause de l'intensité de l'ordre, le pied de Mismis se figea sur place, l'empêchant d'avancer plus loin.

*... Ce n'est pas ce que tu crois. Je ne voulais pas que ça arrive.*

*... Mais parce que tu es là, je ne peux plus faire marche arrière.*

Bien sûr, Alice n'avait laissé aucune de ces émotions atteindre son visage. Avec Mismis en face d'elle, elle ne pouvait pas se permettre de montrer la moindre faiblesse en tant que princesse.

« Ce bretteur est un ennemi de la Souveraineté, » Alice réussit à étouffer la capitaine hébétée, tout en se mordant l'intérieur de la joue. « Nous allons le prendre. »

« ... »

« Nous nous dirigeons vers le treizième état de la Souveraineté, Alcatroz, avec lui comme prisonnier. Les conditions de sa libération seront discutées ultérieurement. Vous devez vous tenir prêts pour toute communication ultérieure. »

« ... Je... » L'expression de Mismis s'était tendue.

Son subordonné avait été pris en otage sous ses yeux — et dans une ville neutre, pas moins. Leur pardonner ? Impossible. Alice le savait, à un degré presque douloureux.

« Je vous promets ceci. Sa vie est... »

« Bande de *lâches* ! »

Le barrage avait éclaté.

D'une voix étouffée, son visage juvénile, rouge et tuméfié, la petite capitaine avait crié.

« Qu'avez-vous fait à Iska ? Vous connaissiez les règles de cet endroit et vous avez quand même osé agir si effrontément. Est-ce comme ça que les sorcières font les choses !? »

« ... Je n'ai aucune obligation de vous parler. »

Que pourrait offrir Alice comme explication, à part ses véritables intentions ?

La question qui restait était de savoir comment aller de l'avant. Elle devait réfléchir à la manière de traiter avec Iska maintenant qu'elle l'avait officiellement pris en otage. La peau d'Alice et de Rin se mit à avoir la chair de poule à cause de ce qui se passait.

« Redonnez-moi Iskaaaaaaa ! »

C'était une lueur de pouvoir astral.

Une lueur verte fluorescente s'échappait du bras gauche de la capitaine, qui criait à travers ses larmes. La lumière était si brillante que le tissu de sa veste ne pouvait la cacher, Alice et Rin avaient vu cette même lumière quelques jours auparavant... quand elles étaient dans le vortex.

Alice savait qu'Iska et le capitaine avaient plongé dans son ouverture.

*... Le vortex s'est asséché.*

*... Le Seigneur Masqué a supposé que le pouvoir astral était retourné au cœur de la planète.*

Mais il s'était trompé.

La lumière qui brillait sur le bras de cette capitaine disait clairement le contraire.

« Ce n'est pas possible... »

La lumière s'était intensifiée, signe d'une attaque astrale imminente.

*C'est mauvais.* Il n'y avait aucun doute que cette capitaine avait été dotée de ce pouvoir. Non pas qu'on puisse encore la qualifier de mage. Il n'y avait aucun moyen qu'elle sache comment le contrôler correctement.

Mais ses émotions en ébullition pouvaient encore provoquer l'explosion de son pouvoir astral latent.

« Ne bougez plus ! »

« — Gh. »

Alice parvint à glacer la cheville de la capitaine, la faisant tomber au sol, immobilisée. La glace allait fondre bien assez tôt, et tant que sa cheville gelée resterait enfouie entre les brins d'herbe, pas une âme dans la place ne remarquerait ce qui s'était passé.

« ... J'ai fait ça par bonté d'âme, un cadeau de ma part pour vous, nouveau mage astral. »

Ce n'était pas une mesure défensive. Alice avait utilisé son pouvoir astral par souci pour Mismis.

« Je ne sais pas quel type de pouvoir astral vous avez, mais si vous avez accidentellement lancé une attaque, vous auriez enfreint les règles de la ville neutre. »

« ... »

« Rin, allons-y. »

Alice tourna sur son talon, s'éloignant de la capitaine au sol, et reprit son chemin en se mordant la lèvre.

## **Chapitre 2 : L'imitation de la planète**

### **Partie 1**

Le Sénat impérial. Connue sous le nom de « Intention cachée ».

Sa chambre ne figurait sur aucune carte impériale, ce qui avait joué un rôle important dans le choix de son surnom, et son emplacement n'était transmis que de bouche à oreille en cas d'absolue nécessité — jamais sur papier.



À cinq kilomètres sous terre, la température ambiante atteignait souvent six cents degrés Fahrenheit. La croûte de la planète permettait tout juste aux microbes de la surface de survivre.

L'endroit n'était accessible qu'au moyen d'un ascenseur spécial situé au milieu d'une grande base.

**« Il n'y aura aucun changement dans nos plans. »**

**« Ce n'est pas quelque chose dont vous, un saint disciple du cinquième siège, devriez vous préoccuper. »**

**« Donner la priorité à la mission spéciale. »**

La sainte disciple Risya fixait un mur où huit hommes et femmes étaient vaguement affichés sur des écrans lumineux. Les Huit Grands Apôtres étaient ceux qui contrôlaient réellement l'Empire, même si la plupart des gens ne connaissaient que leurs noms.

Les moniteurs n'affichaient que les contours de leurs visages, et même leurs silhouettes étaient indistinctes.

Étaient-ils vraiment humains ? Ou des machines intelligentes prétendant l'être ? Même des représentants de l'Assemblée législative avaient publiquement posé ces questions.

« Comme c'est inattendu, » dit la Sainte Disciple. Elle n'avait rien à voir avec ces politiciens. « J'avais l'impression que vous étiez tous les plus obsédés par le successeur de l'Acier Noir. Après tout, c'est un épéiste qui a étudié sous la direction de *cet homme...* »

Elle n'avait reçu aucune réponse.

Le silence des huit grands apôtres était synonyme d'affirmation — un fait que personne dans tout l'Empire ne connaissait, sauf Risya et une

poignée d'autres individus.

« Iska a été enlevé par la Sorcière de la Calamité Glaciale — et dans une ville neutre en plus. Même moi, j'ai été un peu surprise quand j'ai reçu la nouvelle. »

D'après le rapport de la capitaine Mismis sur leur rencontre, il y avait de fortes chances qu'il ait été drogué.

« Je veux dire, nous appelons la Souveraineté de Nebulis le repaire infâme des monstres, mais leur énoncé de mission consiste essentiellement à empêcher la réputation des mages astraux de se dégrader, non ? »

« **C'est précisément le cas.** »

« **En dehors du champ de bataille, ils prétendent n'être rien de plus que des chatons miaulant.** »

« **Ils ne montrent pas leurs dents devant les civils.** »

« Oui, c'est pourquoi je me suis trompée dans mes calculs. »

Risya était persuadée que les mages ne mèneraient pas d'attaque dans les villes neutres, mais ce rapport était arrivé si vite. Le successeur de l'Acier Noir, Iska, avait probablement eu la même impression.

Cela avait été inconcevable.

Et le temps qu'il réalise ce qui se passait, il s'était effondré après avoir été empoisonné.

« *C'est incroyable, n'est-ce pas ?* »

« **Oui, je suis sûr qu'il a fallu une quantité merveilleuse de prouesses.** »

**« Les sorcières ont toujours feint l'innocence pour convaincre les gens qu'elles sont inoffensives dans les villes neutres. Cette attaque-surprise a été extrêmement efficace sur ceux qui les ont prises pour argent comptant. »**

Ils avaient manipulé Iska en lui faisant croire qu'il comprenait ce dont les sorcières étaient capables.

Parce que personne n'avait été témoin de l'« attaque » dans Ain, la Souveraineté ne serait pas punie par les villes neutres.

C'était un brillant stratagème.

Si Risya avait été sur les lieux, elle les aurait personnellement félicités pour leurs efforts.

« Je doute que ce soit l'acte d'un Sang Pur. Je pense que ça a été fait par quelqu'un de leur entourage. La Sorcière de la Calamité Glaciale a un sous-fifre doué. »

Après avoir dit cela, la sainte disciple avait remonté le centre de ses lunettes.

« Revenons au sujet qui nous occupe. Au sujet du garçon kidnappé. »

**« N'avons-nous pas déjà répondu à cette question ? »**

*Ne demandez pas deux fois la même chose* semble être le message voulu.

**« Vous allez donner la priorité à la mission spéciale. »**

**« Iska est le successeur de cet homme. Il reviendra en utilisant ses propres capacités. Et s'il ne peut pas, alors c'est simplement ce que le destin des étoiles a décidé pour lui. »**

« Hein..., » proposa Risya, sans se presser. « C'est aussi ce que j'avais

prévu... Mais le Seigneur a mis un terme à tout ça. »

« **Ngh.** »

« **Quoi ?** »

Le Saint Seigneur Yunmelngen.

Le symbole du rempart uni qu'était l'Empire Céleste. Leur maître.

Qui était exactement le Seigneur actuel ? Comment le trône avait-il été transmis par le passé ? Pas un seul sujet de l'Empire ne comprenait les mécanismes qui se cachaient derrière. Les seuls à connaître l'identité du souverain suprême étaient les Huit Grands Apôtres et les Disciples Saints d'un certain rang, y compris Risya.

Même parmi les anciens Saints Disciples, Iska, en tant que membre de rang le plus bas de tous, n'avait jamais rencontré le Seigneur en personne.

« Le Seigneur a indiqué qu'Iska possède des prouesses militaires que nous devrions nous efforcer de garder de notre côté. En fait, le Seigneur est surtout préoccupé par les épées astrales en sa possession — et par le fait que nous pourrions perdre un maître capable de les manier. »

« ... »

« **Quelle inconstance !** »

Leurs soupirs étaient sortis en cascade.

« **Alors, Risya, que feriez-vous dans ce cas ?** »

« **Nous supposons que vous avez apporté plusieurs propositions.** »

« Nous savons où il a été emmené. » Sous ses lunettes étroites, les coins

de ses lèvres s'étaient relevés. « Le treizième état de la Souveraineté de Nebulis, Alcatroz. Aussi connu sous le nom de "bloc prison". Un endroit merveilleux. »

« **Hmm. Ce serait...** »

« **... où ce Salinger transcendantal est emprisonné.** »

« **Un sorcier hérétique qui a montré les crocs à la précédente reine de Nebulis. Son pouvoir astral est extrêmement rare et puissant. Si nous sommes capables de le libérer de sa cellule...** »

Des rires moqueurs se mêlaient aux voix des huit Grands Apôtres. Ils avaient instantanément compris ce que Risya complotait.

« **Intéressant. Il faudra travailler pour convaincre Salinger, mais il est utile d'essayer.** »

« **Si les circonstances le permettent, cela s'accordera parfaitement avec les résultats de la mission spéciale. Le résultat final pourrait même nous être favorable.** »

« **Risya, faites ce que vous voulez.** »

« C'est le plan. » La Sainte Disciple du cinquième siège avait répondu comme si c'était une question de fait. « Cela va dans la direction que j'avais espérée. Comme vous le souhaitez, je vais poursuivre la mission spéciale. Je pense que je vais essayer de recruter le soutien de l'Unité 907. »

Elle s'était inclinée poliment.

L'écho des bottes militaires retentit alors que la Sainte Disciple qui servait de conseiller du Seigneur quittait la salle de réunion.

+++

Dans la capitale de Yunmelngen, le secteur trois tombait lentement sous un voile sombre alors que le crépuscule arrivait dans le quartier militaire.

Le soleil couchant flamboyait à l'approche de l'horizon.

Il ne faudrait pas longtemps avant que le bleu du ciel ne soit strié de noir. Le scintillement des étoiles attirait de temps en temps le regard des gens vers le haut.

C'était la scène visible derrière la fenêtre.

Se tournant vers le verre incroyablement épais et renforcé, Jhin inspira discrètement.

« Ils avaient une longueur d'avance sur nous. Personne n'aurait pu faire mieux s'ils avaient été attaqués dans une ville neutre. »

Une paire d'épées avait été placée sur la table de la salle de réunion.

Il se tourna vers les épées astrales noires et blanches. Le propriétaire était absent, probablement emmené loin de l'Empire, plus profondément dans la Souveraineté, à ce moment précis.

« La ville neutre interdit les armes de toute sorte, alors Iska les a laissés garder ses épées. Même si je devais rencontrer et me faire attaquer par la Sorcière de la Calamité Glaciale là-bas, j'aurais hissé un drapeau blanc. »

« ... »

« En plus, ils l'ont empoisonné ? Était-ce par une injection ou par la plus petite aiguille du monde ? Ce qui m'énerve, c'est d'essayer de comprendre comment ils ont pu faire ça. Comment ont-ils pu empoisonner Iska sur une place où il y avait des dizaines de personnes ? »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Bokuno Saigo no Senjo - Tome 3 65 /

Il n'y avait pas eu un seul témoin indépendant.

Si une seule personne l'avait vu se produire, l'attaque entière aurait été une terrible gaffe. En tout cas, si une sorcière s'était déchaînée dans la ville neutre, cela aurait donné à l'Empire une excuse pour répandre cette nouvelle dans le monde entier.

Les sorcières étaient vraiment surnoises. Si elles donnaient la moindre raison à la ligue des villes neutres de les considérer comme une menace, la Souveraineté de Nebulis serait instantanément isolée.

« Ils devaient être extrêmement confiants. Je veux dire, ils avaient affaire à Iska, après tout. Je ne peux pas croire qu'ils pensaient pouvoir s'en tirer en l'empoisonnant sans subir de représailles. »

Même Jhin ne pouvait pas imaginer que cela avait été simple.

Pour empoisonner Iska sans se faire remarquer par les touristes de la place. Y avait-il un moyen de le faire ?

« Hé, Néné ? »

« Hmm, je ne peux pas non plus penser à quelque chose. » La fille à la queue de cheval s'était assise en face de lui, affalée face à la table qui les séparait.

On aurait dit que son cerveau s'était arrêté de fonctionner sous le choc de l'enlèvement d'Iska.

« Et s'il y avait du poison dans son verre ? Personne ne l'aurait remarqué s'il avait simplement bu quelque chose. »

« Comme s'il allait faire ça. Même si quelqu'un de la Souveraineté lui entendait un, il lui renverrait évidemment... Enfin, peu importe. Cela ne nous servira à rien de continuer à spéculer sur ce sujet. » Il regarda leur capitaine, qui était assise avec le visage partiellement détourné d'eux. «

Le treizième état de la souveraineté de Nebulis, Alcatroz. En es-tu sûre ?  
»

« ... O-Oui. »

« Alors c'est là qu'Iska a été emmené. Nous ne savons pas pourquoi la Sorcière de la Calamité Glaciale a laissé échapper ça, mais je parie qu'elle chantait victoire et disait que ça ne servait à rien de s'impliquer, » dit Jhin.

Mais il y avait une chance que ce petit faux pas devienne l'ouverture dont ils avaient besoin pour porter un coup décisif à la Souveraineté.

« ... Nous allons le sauver. » Mismis avait serré son épaule gauche avec sa main droite, en serrant les dents. « Nous allons sauver Iska. Néné et Jhin, s'il vous plaît. Aidez-moi. »

« Que ferions-nous d'autre ? »

Cela n'avait pas surpris Jhin qu'elle ait réussi, à force de volonté, à retenir ses larmes. Elle avait un cœur solide. Sans cela, elle n'aurait jamais été capable de servir en tant que capitaine militaire. Jhin, Néné et Iska ne l'auraient jamais suivie au combat et au-delà.

« Il est difficile de dire si nous avons de la chance, mais il existe une méthode pour franchir la frontière de la Souveraineté que nous pouvons utiliser. Travailler pour les Huit Grands Apôtres est la dernière chose que je veux faire, mais de cette façon, nous avons encore une chance de gagner. »

« Tu veux parler de la mission spéciale, n'est-ce pas, Jhin ? »

« C'est vrai. Risya a dit que c'était possible. »



*« Il y a un moyen de se faufiler dans la souveraineté même si vous êtes un citoyen impérial. »*

*« Attendez encore trois jours, et vous verrez. »*

Leurs ordres étaient de capturer la reine de Nebulis en infiltrant la Souveraineté. Le niveau de difficulté ne changerait pas beaucoup même s'ils devaient ajouter un plan pour sauver Iska.

*« Capturer la reine est déjà une tâche impossible et suicidaire. Ça ne changera pas même si on sauve Iska en chemin. Ce n'est pas comme si notre taux de réussite pouvait être inférieur à zéro. »*

*« Hé, Jhin, tu n'es pas du tout optimiste ! »*

*« Qui se soucie des chances de succès ? Nous avons une vraie raison d'y aller maintenant. Cela devrait être suffisant. »*

Ils étaient passés du refus de participer à la mission spéciale à la volonté d'y participer par tous les moyens possibles.

*« Ou bien, Saint Disciple, toute cette situation n'est-elle qu'une autre partie de ton stratagème diabolique ? »*

*« Pas question, »* avait-on entendu de l'autre côté de la porte de la salle de réunion.

C'était une voix féminine indifférente qui l'avait appelée de l'autre côté du portail métallique, doté d'une serrure automatique qu'elle avait désarmée et ouverte de force.

*« Je ne m'attendais pas non plus à ça. C'est vraiment quelque chose, hein ? Je pense que nous devrions faire l'éloge des méthodes ingénieuses de la Souveraineté. »*

« Oui, je parlais justement de ça. »

Le regard de Jhin se posa sur Risya, qui se dirigea sans ménagement vers le centre de la pièce, tenant dans ses mains une boîte en métal blanc pur. Elle posa la lourde boîte sur la table.

« Ouf. Désolée de vous avoir fait attendre. Les temps sont durs, n'est-ce pas ? »

« N'agis pas comme si c'était de l'histoire ancienne. »

« Oh, désolée. C'est vrai. Tu viens sûrement de rentrer, Mismis. Je parie que tu es arrivée en voiture à toute vitesse et que tu as finalement atteint la capitale au milieu de la nuit, non ? »

« ... »

Les yeux de Risya s'étaient tournés vers la capitaine.

## **Partie 2**

Mismis resta immobile dans sa position à la table et releva le visage comme si elle se réveillait lorsque Risya prononça son nom.

« Risya. »

« Je sais. Isk est un camarade Disciple Saint — enfin, un ancien. Même s'il ne l'était pas, il y a encore des tonnes de missions que je veux lui confier. » La Sainte Disciple du cinquième siège tapota le tableau blanc sur le mur. « Je vais résumer tout ce qui s'est passé jusqu'à présent, d'accord ? Dans la journée, Isk a rencontré la Sorcière de la Calamité Glaciale dans Ain. Victime d'une méthode d'attaque encore inconnue, il a été empoisonné et frappé d'incapacité, après quoi il a été emmené hors de la ville. Bien sûr, il a vraisemblablement été transporté à la Souveraineté. N'est-ce pas, Mismis ? »

« Oui... ouais. Elle a dit que c'était Alcatroz. »

« Loin de l'état central et communément appelé "le bloc prison". C'est l'endroit idéal pour garder Isk captif. Cela semble cohérent avec leurs motivations. Donc, à propos de ça... »

Risya avait souri après avoir observé les expressions sur les visages de Jhin, Néné et Mismis. Ils ne pouvaient pas dire ce qu'elle pensait à partir de ce sourire.

« Pour le meilleur ou pour le pire, il existe un moyen pour vous tous de franchir en toute sécurité les frontières de la Souveraineté. *Ici même.* »

Elle parlait de la boîte blanche en métal sur la table.

La boîte était assez grande pour que Risya puisse à peine la tenir, de la taille d'une cage pour un petit chien. Risya avait enlevé les quatre cadenas en métal qui avaient été attachés au sommet de la boîte comme si elle les avait déjà défaits de nombreuses fois.

« Vous feriez mieux de me remercier. Je me suis dépêchée de préparer ça pour Isk. Je n'avais pas prévu de le rendre prêt avant après-demain. Ok, faites attention. »

Risya avait enlevé le couvercle.

Une brume blanche s'était élevée de l'intérieur, comme de la vapeur, mais terriblement froide.

« Ah !? C'est gelé... ! »

« Oh, désolée, Nens. Si on ne le maintient pas en dessous de cinquante-huit degrés négatifs, on ne pourra pas *le contenir...* »

Il y avait des cylindres noirs entourés de fumée blanche, juste un peu trop épais et longs pour qu'une main d'adulte puisse les saisir complètement.

Ils avaient à peu près la même forme qu'une fine lampe de poche — Risya en avait sorti un de la boîte et l'avait lancé.

« Voilà, Jhin-Jhin. »

« ... C'est quoi ce récipient ? Est-ce un alliage ? »

L'enveloppe cylindrique était froide.

Lorsque Jhin la tenait, son poids donnait l'impression qu'un métal incroyablement résistant avait été utilisé dans sa construction.

« Comme vous le savez, il est difficile pour quelqu'un qui n'est pas un mage astral de mettre le pied dans la Souveraineté de Nebulis. C'est parce que vous devez montrer une pièce d'identité et subir l'épreuve astrale. »

Toute identification qu'ils prévoyaient d'utiliser devait provenir d'un autre endroit que l'Empire.

S'ils étaient soumis à l'épreuve astrale, on vérifierait s'ils portaient le signe universel d'un mage, la crête astrale.

Dans le passé, l'armée impériale avait tenté la première solution. En d'autres termes, ils avaient falsifié des documents, essayant de se faufiler avec des papiers d'identité qui correspondaient à ceux émis par les villes neutres.

« Eh bien, nous n'avons pas à parler du passé, n'est-ce pas ? L'armée impériale a essayé d'infiltrer la Souveraineté depuis le siècle dernier, et à chaque fois, ils ont été en gros découverts immédiatement, mais... » Risya avait attrapé un récipient cylindrique noir.

« Cette fois, je pense que ça va marcher. »

Elle avait arraché le bouchon de la bouteille.

*Bsht.* Le connecteur semblait s'être cassé...

... et de brillantes particules de lumière avaient jailli du récipient.

Cela ressemblait à un geyser. Les particules de lumière s'étaient précipitées et avaient surgi jusqu'au plafond de la salle de réunion.

« Est-ce de l'énergie astrale ? »

« Tu as tout à fait raison, Jhin-Jhin. Ce sont les fruits du travail des chercheurs de l'Omen. »

Omen était un collectif exclusif de génies. Dans les territoires impériaux, où la recherche sur l'énergie astrale était strictement interdite, ils étaient la seule organisation autorisée à le faire.

« ... Était-ce à la suggestion du siège central de l'Empire ? » Saisissant fermement le cylindre noir, Jhin poussa un soupir. « C'est impensable. Qui aurait cru que les soldats impériaux seraient allés aussi loin dans la recherche de l'énergie astrale ? »

Siège central.

Les Saints Disciples.

Les huit grands apôtres.

Les autorités les plus puissantes de la plus grande nation du monde avaient indubitablement poursuivi cette pratique en coulisses pendant des décennies.

« Néné, on dirait qu'on va être leurs cobayes. »

« Hein ? Jhin, qu'est-ce que tu veux dire ? »

« *Ceci.* » Sans demander son consentement, Risyā avait saisi le poignet gauche de Néné, y enfonçant l'extrémité du cylindre comme une seringue à plusieurs aiguilles, lui injectant de l'énergie astrale.

« Hey !? C-comment as-tu pu, Risyā !? »

« Ça va aller. Ça n'a pas fait mal, hein ? Ce sera fini avant que tu t'en rendes compte. Sois juste patiente. Si tu peux traverser ça sans verser une seule larme, je t'offrirai un peu de jus de fruits plus tard, » plaisanta la Sainte Disciple, bien que ses yeux ne reflétaient pas la joie que ses mots impliquaient.

Risyā ignore les cris provenant de Néné, qui était maintenant en état d'alerte. La Sainte Disciple maintenait une prise ferme sur le poignet de la jeune fille alors qu'elle poignardait la paume de Néné avec une autre injection.

« Néné !? S'il te plaît, Risyā ! Qu'est-ce que tu fais à mes subordonnés !? »

« Hmm, vois par toi-même. »

Une vingtaine de secondes s'étaient écoulées.

Quand elle avait finalement relâché le poignet de Néné, la lumière de l'énergie astrale avait disparu du cylindre noir.

C'était comme si la batterie d'une lampe de poche était épuisée.

« Comment te sens-tu, Nens ? »

« ... » Pas de réponse de la fille à la queue de cheval.

Elle ne savait pas quoi dire et regardait la *crête astrale rouge* qui était

*apparue sur sa paume.*

« ... Suis-je une sorcière maintenant ? »

« Ça n'affecte que la peau de ta main. » Risya avait jeté le récipient vide dans la boîte. « Oh, et aussi, ça ne dure qu'une semaine. »

« Quoi ? »

« Eh bien, pensez-y de cette façon. Quand vous bronzez à la plage, votre peau reprend naturellement sa couleur naturelle au fil du temps, juste comme ça. Cette chose vous donne essentiellement une dose concentrée d'énergie astrale pour former une crête astrale au niveau de la peau. »

La marque astrale était apparue sur le dos de la main de Néné, bien qu'à y regarder de plus près, sa couleur soit plus pâle que celle d'une vraie marque.

« Donc tout est faux pour passer à travers leur épreuve astrale ? » Jhin avait clarifié la situation.

« En plein dans le mille. Très bien, Nens, tu lui donnes un écusson ensuite. »

« Hmm... Uhhh. »

« Attends, Néné. Les supérieurs d'abord. Je vais en donner une au patron. » Il l'avait arrêtée et avait serré la seringue noire qui contenait la lumière, se dirigeant vers le côté du Capitaine Mismis. « Hé, Seigneur Sainte Disciple, est-ce important où elle l'a ? »

« Non, même les mains et les pieds peuvent être utilisés. Mais assure-toi de le mettre dans un endroit qui n'est pas super visible. »

C'était une installation militaire impériale. Si quelqu'un voyait une personne avec une crête, cela jetterait l'endroit dans le chaos.

« Tu l'as entendue, patron. Si ça peut aller quelque part, ton bras gauche fera l'affaire. Relève ta manche et montre-moi ton épaule. »

« ... Quoi ? Euh, euh, Jhin. »

« *Je vais te le répéter. Donne-moi ton épaule gauche.* » Pour empêcher la Sainte Disciple de voir, il avait utilisé son dos comme bouclier.

Mismis avait hésité à remonter sa manche pour révéler le haut de son bras, enlevant furtivement le ruban médical qui le recouvrait.

Il y avait sa crête astrale émeraude. Jhin avait poussé la seringue par-dessus.

« Comment est-ce, Seigneur Sainte Disciple ? »

« Laisse-moi voir. Hmm, ça a l'air bon. Intéressant — plus brillant que celui de Nens. Presque comme la vraie affaire. »

« Ah-ha-ha-ha ? N — non, Risya... Euh, écoute, c'est parce que ma peau est très sensible. Après tout, j'ai aussi tout de suite des coups de soleil. » Mismis s'était empressée de couvrir son épaule gauche du regard indiscret de Risya, cachant sa véritable crête à la vue de tous.

*Je vois. Bon travail, Jhin !* semblait dire Néné avec des yeux brillants.

*Évidemment,* Jhin avait répondu sans dire un mot.

Il faudrait une semaine pour que la crête astrale artificielle disparaisse. Au moins pour la période de la mission spéciale, la capitaine Mismis n'aurait pas à s'inquiéter d'éveiller les soupçons.

C'était plus qu'assez de temps pour qu'ils puissent sauver Iska.

« Hey, Néné. »



« Euh, oui, Jhin ? Où veux-tu le tien ? Sur ton front ? Sur ta joue ? Ou sur ta main ? »

« Ailleurs que sur mes mains. La pire chose qui pourrait arriver est une complication inattendue qui mettrait mes mains hors service. Si je ne peux pas les utiliser, je ne peux pas tirer avec mon arme. Fais-le sur ma jambe. »

Il avait offert sa cheville droite.

On disait que les sorciers et les sorcières pouvaient faire apparaître leur crête astrale n'importe où. Cela avait été rapporté qu'un pouvoir astral plus fort provoquait des crêtes plus grandes. Celle sur l'épaule de Mismis était plus grande que les marques artificielles de Jhin et Néné.

« Avec ça, vous êtes prêts à traverser la frontière de la Souveraineté. »  
Risya avait récupéré les conteneurs vides.

Ils devaient être rechargés pour être réutilisés. Elle les avait replacés dans la boîte réfrigérée et avait fermement fermé le couvercle.

« Douze unités. Cinquante et un soldats qui ont reçu la même procédure. »

« Y compris les autres unités d'élite ? »

« Exact. Et cette fois-ci, les grands pontes de l'Empire veulent des renseignements sur les frontières de la souveraineté. Il y a douze unités, et vous passerez tous par des points de contrôle séparés. »

« ... Donc ce n'est rien de plus qu'une expérience. » Jhin le comprenait maintenant.

C'était une mission spéciale qui n'en avait que le nom. Pour les gros bonnets, c'était purement pour collecter des données.

« La Souveraineté de Nebulis est une république de nations composée de treize états. Douze États dépendants ont rejoint la Souveraineté de Nebulis pour en faire ce qu'elle est aujourd'hui. »

« Exact. Et Isk a été emmené dans le treizième état, Alcatroz, » ajouta Risya.

« Nous allons essayer d'infiltrer la Souveraineté à partir de ce point de contrôle à Alcatroz. C'est bien ça ? »

Et les onze autres unités le seraient aussi.

Les douze États entouraient l'État central. Ils essaieraient de se glisser au-delà de toutes ces frontières.

Mais combien de gardes protégeraient ces frontières ?

Et avec combien de dispositifs de surveillance ?

C'était eux qui confirmeraient chacun de ces détails.

« La finalité doit être de trouver le meilleur point de contrôle à cibler. C'est en fait le but de la mission spéciale — les données. Si nous savons quel point de contrôle est le plus facile à envahir, alors nous pourrions envoyer des unités d'élite la prochaine fois. Je parie qu'ils seront dix fois plus importants que cette opération. »

« Bien. Jhin-Jhin, tu es rapide pour comprendre ça. »

Ils étaient des sacrifices pour une plus grande expérience. Tel était le message. La Sainte Disciple du cinquième siège l'avait aussi clairement admis elle.

Poussée à l'extrême, la mission serait considérée comme un succès si une seule des douze unités parvenait à s'infiltrer dans la Souveraineté. Et si les onze autres unités étaient prises à la frontière ? Ce ne serait pas un

problème. Après tout, cela signifiait qu'ils sauraient que ce poste de contrôle était dangereux.

« Tu es vraiment brusque. »

« Tu es si vif, Jhin-Jhin. De plus, je sais que l'Unité 907 fera de son mieux, quelle que soit ma réponse. » Risya avait fait un clin d'œil, en battant des cils avec dextérité. « En gros, l'Empire essaie de rassembler des données pour savoir si ces crêtes artificielles fonctionnent et si vous pouvez réellement entrer dans la Souveraineté sous ce déguisement. C'est leur but. Si vous êtes en mesure de traverser la frontière en toute sécurité, alors considérez la mission comme réussie à quatre-vingt-dix pour cent. »

« Et le plan de capture de la reine de Nebulis ? »

« Nous vous ferons mettre cela en pratique, bien sûr. Si vous vous êtes donné la peine d'entrer dans la Souveraineté, autant que vous attaquiez le palais. Mais... »

Une pause.

La sainte disciple à lunettes avait regardé les trois personnes qui l'entouraient.

« Si douze unités tentaient toutes d'infiltrer le palais royal, vous ne feriez que vous démarquer. Que se passerait-il si plus de cinquante personnes inconnues se rendaient dans le même château, comme ça, sans raison ? Ce serait suspect, crête astrale ou pas. »

« Bien sûr. »

« C'est pourquoi les Huit Grands Apôtres ont sympathisé avec nous. N'est-ce pas, Mismis ? »

« O-Oui !? » S'agrippant à son épaule gauche, la capitaine se redressa d'un bond.

« Après avoir franchi la frontière de souveraineté de Nebulis, allez jusqu'à Alcatroz et trouvez Isk. Et si vous le trouvez... »

« Oui ? »

« Faire une grande scène. » Risya sourit, son amusement était palpable. « Vous allez provoquer une énorme agitation en Alcatroz. La moitié des onze autres unités vont soulever l'enfer séparément dans les autres États — cela devrait suffire à mettre le palais dans une situation difficile. »

« Je vois ! Pendant que nous faisons une scène et que l'État central est secoué — . »

« Tu l'as deviné. Le reste des unités va faire un raid sur le palais royal. Regarde comme tu es devenue intelligente, Mismis. » Risya avait encore fait un clin d'œil.

Ils allaient avoir la chance d'infiltrer la Souveraineté et de monter un sauvetage pour récupérer Iska. Cela avait été lié de manière inattendue à l'accomplissement de leur mission spéciale.

Face à cette révélation, Mismis avait adopté une expression tendue.

« Tu as l'air contente, Mismis. Je suis occupée par les préparations, alors je vais y aller maintenant. Vous devez tous faire de votre mieux. J'attends de bonnes choses de la percée de votre frontière de la Souveraineté. »

Risya avait ramassé la boîte métallique qu'elle avait apportée jusqu'ici avant ça.

« À plus. La prochaine fois, on se retrouve sur le terrain. »

Avant que quiconque puisse demander ce qu'elle entendait par là, la Sainte Disciple s'était éclipsée de la pièce.

# Chapitre 3 : Impossible de s'enfuir

## Partie 1

Les jumelles de Nebulis.

La Fondatrice était la plus âgée des deux, possédant le plus grand et le plus fort pouvoir astral existant. Elle était appelée la Grande Sorcière par l'Empire, celle qui avait résisté seule aux invasions des soldats impériaux — jusqu'à la fin de ses jours.

La plus jeune des jumelles était celle qui avait lancé la Souveraineté.

Plus tard connu sous le nom de Nebulis I, elle avait accéléré l'expansion du pays pour lutter contre la nation monolithique et militante connue sous le nom d'Empire.

C'est dans le cadre de cette politique que les douze États sujets avaient rejoint leur cause.

Le territoire souverain d'origine que l'Empire en était venu à craindre comme le « Paradis des sorcières » était devenu l'État central de la nouvelle union de treize États.

+++

Au sein de la souveraineté de Nebulis se trouvait le treizième état, Alcatroz.

Des bâtiments en acier bordaient les routes, leur conception étant largement dictée par les tentatives impitoyables des soldats impériaux qui avaient essayé d'envahir la ville par le passé. Cette région abritait des grappes d'architecture capables de résister aux bombardements de

l'artillerie impériale.

Les murs de béton froid étaient stériles, et si elle devait le décrire succinctement, Alice imaginait que le décor aurait pu être tiré tout droit des rues de l'Empire.

*... Même si c'est dans la souveraineté.*

*... Quelle comparaison bizarre à faire.*

Alice ne pouvait s'empêcher d'y penser.

« Hé, Rin, je pense que cet État a besoin d'être réaménagé de fond en comble. Nous devrions élargir les routes et planter quelques arbres et faire de cet endroit un lieu où les gens peuvent voir le ciel bleu depuis les routes. »

« Tu as raison, Lady Alice, cependant... » Rin conduisait leur véhicule, qui grondait dans les rues. « Nous avons besoin d'un budget et d'un calendrier. Si l'armée impériale devait débarquer alors que nous sommes en pleine phase de développement, nous n'aurions aucune chance. »

« C'est la source de nos problèmes... »

Alice avait une montagne de choses sur sa liste de choses à faire lorsqu'elle deviendrait reine. Le problème était que 90 % de ces tâches nécessitaient qu'elle vainque d'abord l'Empire.

*... Vaincre l'Empire.*

*... Si c'était facile, les choses seraient si simples.*

Elle était sur le siège arrière, regardant le garçon pelotonné et endormi à côté d'elle.

C'était l'ancien Saint Disciple Iska. Même s'il se réveillait, il ne serait pas

capable de bouger un doigt pendant un certain temps à cause des effets secondaires du sédatif. Mais juste pour être prudent, elles lui avaient mis des menottes.

« N'étais-tu pas... ? » Elle avait regardé attentivement son profil endormi. « N'étais-tu pas celui qui a résisté à toutes mes attaques astrales lorsque nous nous sommes battus ? » Il était un peu tard pour qu'elle ressente cela, mais Alice avait encore du mal à croire la série d'événements qui l'avait menée jusqu'ici, tandis qu'elle regardait le garçon qui s'était laissé facilement kidnapper.

C'était l'épéiste qui avait déchiré son pouvoir astral et qui était capable d'affronter les attaques de la Fondatrice Nebulis.

« Hé, qu'est-ce que je suis censée faire de toi ? » Alice ne voulait pas qu'il succombe au poison dans la ville neutre. Ce n'était pas la façon dont elle voulait régler les choses.

Mais les relations entre les deux pays l'empêchaient de laisser Iska partir sans condition. Même Alice n'avait pas ce genre de sympathie pour un soldat ennemi.

*... Je n'avais pas d'autre choix que de te capturer.*

*... Parce que nous avons été vus.*

Comme ils avaient été vus par la capitaine impériale Mismis, elle n'avait pas d'autre choix que de le prendre.

Mais comment ferait-elle face à lui maintenant ?

« Avec un soldat comme toi, il faudrait fixer une rançon élevée ou négocier des concessions sur les ressources. »

« Lady Alice ? »

« ... Ne t'inquiète pas pour ça. »

C'était la préposée au volant qui avait proposé d'emprisonner Iska. Considérant qu'il était une menace naturelle en tant qu'ancien Saint Disciple, c'était une décision appropriée. D'un autre côté, Alice avait des réserves quant à sa libération inconditionnelle. Pourtant, elle avait du mal à accepter simplement la façon dont ils avaient fait les choses.

S'il est vrai qu'elles l'avaient fait captif, elle n'avait pas vraiment envie de le traiter brutalement.

« Rin, c'est une route très fréquentée. Assure-toi de garder tes yeux sur l'avant. »

« Bien sûr. » Le regard de la préposée s'était tourné vers l'avant.

À ce moment-là, Alice s'était rapprochée d'Iska.

Elle se souvenait avoir vu son expression endormie dans la ville neutre. Pendant ce temps, Iska était profondément endormi, complètement sans défense au point qu'elle avait presque baissé sa garde.

Il était innocent, jeune et amical, une personne complètement différente de celle qui maniait ses épées sur le champ de bataille. Ce n'était pas son visage, mais le port de son corps qui le faisait paraître en désaccord avec lui-même. Comment pourrait-elle le décrire ? C'était comme s'il l'invitait à s'amuser avec lui. C'est l'impression qu'elle avait eue.

« ... Il ne va pas se réveiller, n'est-ce pas ? » Avec ses doigts, Alice avait essayé de lui toucher l'épaule. Elle pouvait sentir les muscles tendus sous ses vêtements. Elle pouvait dire qu'il était plus musclé qu'elle ne l'avait imaginé.

« Oh, wôw. Je suppose que c'est bien un garçon. »

C'était *amusant*.



Son corps était différent du sien ou de celui de Rin. Ses muscles étaient fermes, ils revenaient en arrière quand elle arrêta d'appuyer.

C'était un sentiment étrange pour Alice.

*Quoi d'autre... ?*

Comment serait sa joue ?

« Ha ! » Elle lui avait tapé sur la joue avec son doigt.

Il était doux, mais plus ferme que le sien. C'était une merveille pour elle.

« ... Les miens sont plus doux. » Elle avait touché sa propre joue.

*Yup.* Sa joue était plus douce, mais d'une quantité vraiment négligeable.



« Hmm, je suppose que je gagne. »

Gagner à quoi ? Elle ne pouvait pas le dire, même si c'était elle qui en avait parlé. Cette sensation qu'elle ressentait était...

...

...

*C'était incroyablement amusant.*

Bien qu'elle se sente toujours coupable d'avoir emmené Iska jusqu'ici, le toucher pendant qu'il dormait était si amusant qu'il chassait toute autre pensée. Elle ne pouvait pas s'en empêcher.

C'était un léger intérêt pour le sexe opposé — et aussi un peu d'espièglerie de sa part. Si elle devait être précise, c'était presque comme si cela l'aidait à soulager sa tension — comme caresser un chaton.

« ... C'est effrayant. Tu es censé être mon ennemi. J'ai presque l'impression que je suis sur le point de l'oublier. »

Mais elle ne pouvait pas s'empêcher de le toucher.

*Après avoir vérifié soigneusement ses joues, elle avait tapoté ses cheveux. En y réfléchissant, ça fait combien d'années que je n'ai pas touché des cheveux aussi courts ? Ils doivent aussi être faciles à laver.*

Elle était certaine que ce garçon ne connaîtrait pas le temps et les efforts nécessaires pour nettoyer et entretenir les cheveux longs.

« ... Mais ça t'irait bien si tu les laissais pousser, tu sais ? » Elle avait passé ses doigts dans sa frange. Ses cheveux se faufilaient entre ses doigts comme si elle caressait le pelage d'un chat.

« Ah, un chat ! »

« Quoi ? » La main d'Alice s'était figée sur place.

Avait-elle dit tout haut ce qu'elle pensait ? Rin avait poussé un cri, appuyant sur les freins et arrêtant la voiture dans sa course.

« Ah !? Qu'est-ce que tu fais, Rin !? »

« C'est un chat errant. Il a soudainement sauté sur la route... Oh, merci mon Dieu. On dirait que j'ai freiné à temps. Lady Alice, je suppose que tu n'es pas blessée ? »

« Dans ces moments-là, on est censé dire : "Ça va" ? »

Bien que, bien sûr, il était évident qu'elle n'avait pas été blessée, puisqu'ils avaient encore la présence d'esprit de plaisanter. Elles avaient eu de la chance que la voiture n'aille pas aussi vite.

« Mais fais attention. Je me suis cognée les fesses et... Euh. Quoi ? » Une étrange sensation se fit sentir sur son postérieur qu'elle décolla avec crainte.

Et il y avait le visage d'Iska.

« Ahhh !? D-Désolée ! Je me suis assise dessus avec mes fesses ! »

« Lady Alice ? »

« Ce n'est rien, Rin. Tu dois juste garder les yeux sur la route et conduire ! »

Elle avait posé sa main sur le visage d'Iska, qui regardait sur le côté.

Même s'il s'agissait d'un ennemi, épinglez un gentilhomme sous ses fesses était tout à fait inconvenant et, surtout, évidemment embarrassant

pour la princesse d'un pays.

« Il n'est pas réveillé, n'est-ce pas... ? »

« ... » Il avait cligné des yeux.

Alors qu'elle l'observait attentivement, l'épéiste impérial avait lentement ouvert les yeux.

*... Où se trouve cet endroit ?*

*... Ce n'est pas Ain. Quelles sont ces contraintes... ?*

*Quand tout cela est-il arrivé ?*

Pendant la période prolongée où il s'était à peine accroché à sa conscience, Iska savait qu'il chevauchait quelque chose tout en étant sur le côté pendant tout ce temps. Il avait entendu des voix de filles. Bien que ce soit intermittent, il pouvait dire que quelqu'un parlait.

« Ah, un chat ! »

« Quoi ? Ah !? Qu'est-ce que tu fais, Rin !? »

Quelqu'un avait appuyé sur les freins, et il avait entendu des klaxons. Et la plus grande surprise fut que quelqu'un lui écrasa le visage avec ses fesses, ce qui chassa les dernières somnolences que le sédatif avait provoquées.

« ... Argh... » Il avait ouvert les yeux.

Il était sur le côté, sur le large siège, et il y avait Alice, qui le regardait en état de choc. C'est ce qu'il avait immédiatement compris.

« ... Euh... »

« Étais-tu réveillé !? » Alice s'était retirée dans le coin du siège dans sa vision brumeuse. « Attends, Rin ! Ce n'est pas ce que tu avais promis. Tu as dit qu'il se réveillerait demain au plus tôt et qu'il faudrait encore un jour pour qu'il puisse bouger après ça ! »

« C'est impossible !? Ce n'est pas une blague. Aurait-il une résistance surnaturelle aux drogues... !? » Le visage de Rin était apparu en face.

Seules Alice et Rin étaient dans la voiture.

*... Qu'est-ce qui se passe ici ? Où est la capitaine Mismis ?*

*... Je... devais être dans la ville neutre avec elle.*

Il avait retrouvé Alice.

Il s'en souvenait jusqu'à ce moment-là, mais pourquoi avait-il complètement perdu la mémoire après ça ? Non, attends. Souviens-toi.

« ... Ici. »

*« Pour vous. Voyez cela comme un acte de générosité de la part de Lady Alice. »*

Il avait reçu une canette de jus de fruits de Rin.

C'est alors qu'il avait perdu connaissance. Il était dans une voiture avec les deux de la Souveraineté, emmené dans des rues inconnues, ce qui signifie...

« Ah ! »

« Il semble qu'il soit à la hauteur... » Celle qui avait répondu, avec un air étrangement peu enthousiaste, était Alice. « T-Tu es à nous maintenant. C'est ta propre faute pour avoir bu du jus drogué. »

« ... Oh, bon sang. »

Une personne normale aurait eu peur ou aurait été désespérée en réalisant qu'elle avait été faite prisonnière. Au moins, elle n'aurait pas mis son ravisseur de mauvaise humeur. Mais même s'il savait que c'était les règles de la captivité, Iska n'avait pas pu s'empêcher d'ouvrir la bouche par réflexe.

« Alice. »

« Qu-Quoi ? »

« Tu me déçois profondément. Je ne pensais pas que la princesse de la Souveraineté ferait cet acte déplorable... »

« Ce n'est pas ce que tu penses ! Je ne voulais pas ça ! » Alice avait frappé les sièges en criant. Son visage était devenu rouge vif. « Je ne voulais pas du tout que cela arrive ! Rin l'a fait toute seule sans moi ! »

« Attends, Lady Alice ! Ce n'est pas non plus ce qui était prévu ! » Cette fois, Rin avait crié depuis le siège du conducteur. « En fait, c'est votre faute, épéiste impérial ! Vous n'auriez jamais dû vous laisser prendre par quelque chose d'aussi évident ! Vous n'avez que vous à blâmer pour vous être fait capturer. Votre inattention a scellé votre destin. »

« Celui qui a empoisonné la boisson est évidemment le coupable ! »

Mais il ne pouvait pas réfuter la deuxième partie de sa déclaration.

Il avait été naïf.

## Partie 2

La ville neutre interdisait tout recours à la force ou à l'ingérence étrangère. Bien qu'il ne puisse pas imaginer les répercussions d'une violation de ces lois dans la ville neutre, il y avait naturellement des exceptions, comme quand les auteurs n'étaient pas arrêtés.

En ce sens, l'utilisation de sédatifs était la méthode idéale. Et pour commencer, qui voudrait boire quelque chose offert par un ennemi dans des circonstances normales ?

« Tu comprends ta position, n'est-ce pas ? » Alice avait repris la parole comme si c'était difficile pour elle de le dire. Elle devait se sentir coupable, vu qu'elle continuait à détourner les yeux.

« ... Nous sommes arrivés. » Rin avait brisé le silence avec son rapport consciencieux.

La voiture s'était arrêtée.

Bien qu'Iska ne puisse toujours pas faire tous ses mouvements, il réussit à se tordre suffisamment pour regarder par la fenêtre, et il aperçut un gigantesque bâtiment qui émettait de la lumière.

« Lady Alice, tu seras logée dans une suite au dernier étage de cet hôtel. Et vous, épéiste impérial... » Rin avait ouvert la porte de derrière, jetant un regard froid alors qu'elle se tenait là dans ses vêtements habituels de femme de ménage. « Nous allons vous faire entrer dans l'hôtel. Ne criez pas juste parce que vous le pouvez. Nous sommes à l'intérieur du pays de Nebulis. Vous ne trouverez pas le moindre allié. »

« ... »

« Venez. Vous êtes le prisonnier de Lady Alice, » cracha la préposée au garçon silencieux. « On pourrait même dire que vous êtes le chien de



Lady Alice. N'oubliez pas cela. »

« U-Un chien !? Iska... comme animal de compagnie ? Je — Je ne peux pas avoir ça, Rin. Comment suis-je censée réagir quand tu dis des trucs comme ça !? »

« Lady Alice, s'il te plaît. Tu rends encore plus difficile de le décontenancer ! » Rin soupira. « De toute façon, nous montons. Debout, épéiste impérial. Vous pouvez marcher maintenant, non ? »

+++

Le treizième état, Alcatroz.

Cinquante ans plus tôt, la nation indépendante d'Alcatroz avait résisté à la pression militaire de l'Empire et cherché à devenir un État subordonné de la Souveraineté. Peu de temps après, elle renaissait en tant que membre de l'énorme république de nations sous la sphère d'influence de la Souveraineté.

La souveraineté de Nebulis avait envoyé de la main-d'œuvre et du talent vers son nouveau satellite.

De plus, les autorités d'ici autorisaient l'union des humains ordinaires et des mages astraux.

Avant de devenir un état subordonné, la proportion de mages astraux en Alcatroz tournait autour de 6 pour cent, et elle avait grimpé à 11 après avoir rejoint la Souveraineté. En d'autres termes, une personne sur dix était un sorcier ou une sorcière.

*... Il semble que ceux qui ont un fort pouvoir astral ont commencé à apparaître parmi eux.*

*... Ils sont de plus en plus nombreux et certains sont aussi puissants que les Sangs Purs.*

C'est ce qu'Iska savait sur le treizième état — c'est-à-dire que c'est tout ce qu'il savait.

Plus précisément, il ne savait pas où se trouvait *cet endroit*. Il était certain qu'aucun autre soldat impérial ne savait qu'il y avait un hôtel de luxe qui pouvait accueillir la famille royale à cet endroit.

« Où sommes-nous... ? » murmura automatiquement Iska après avoir été amené dans la suite présidentielle.

Le salon à lui seul était dix fois plus grand que sa propre chambre.

Ils étaient actuellement au dernier étage de l'hôtel.

Le mur était entièrement en verre et offrait une vue imprenable sur les bâtiments en acier qui les entouraient. Il y avait une table à manger pouvant accueillir confortablement huit personnes, un piano, et même une table de billard. Tout était à un niveau complètement différent de celui de la chambre d'Iska.

« Ah, je suis fatiguée. C'est la première fois que je suis aussi tendue en montant dans une voiture. » Alice s'était assise sur le canapé moelleux.

Elle ne semblait pas du tout surprise par le décor extravagant. C'était presque comme si elle y était habituée.

« Lady Alice, es-tu vraiment d'accord avec ça ? »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Rin ? »

« Es-tu vraiment d'accord pour amener cet épéiste ici ? J'ai réservé une chambre en lieu et place d'une zone de détention. Nous pourrions simplement l'enfermer là-dedans... »

« On ne peut pas. » Alice s'était redressée sur le canapé. « C'est la plus petite chambre de l'hôtel, non ? Je ne veux pas que la rumeur se répande que la princesse l'a maltraité. De plus, nous nous sommes déjà retrouvés dans une situation particulière, rien qu'en l'amenant ici. Jusqu'à ce que nous décidions de ce que nous allons faire de lui, nous devons le traiter convenablement. »

« O-oui, mais... ! » La préposée désigna sans ambages Iska, debout à côté d'elle, en indiquant les menottes d'acier qui lui liaient les poignets.

« Cet épéiste est dangereux. Il est toujours conscient même après avoir reçu une dose de mon sédatif — et assez pour marcher, en plus... Nous n'avons aucune idée de quand il pourrait t'attaquer, Lady Alice. »

« Même sans épée ? »

« Même sans épée. Je peux l'imaginer t'attaquant pendant ton sommeil, Lady Alice. Un homme, sans exception, est une bête. »

« Qu'est-ce que tu racontes !? » glapit Alice.

« Qu'est-ce que tu essaies de dire !? » cria Iska.

Face aux deux individus, Rin avait soupiré, l'air mécontent avec une expression faible. « ... Je comprends. Il est toujours nécessaire de le surveiller. Nous ne pouvons pas le laisser dans la même pièce que toi, Lady Alice. Ce sera ma chambre. Veille à utiliser la suite présidentielle voisine. Nous avons réservé l'étage entier de toute façon. »

« Tu le surveilles, Rin ? »

« Oui. Il reste du temps jusqu'au dîner. Tu devrais te reposer un peu. »

« Je comprends. Rin, fait attention à être polie avec lui. » Après avoir jeté un coup d'œil à Iska, la princesse avait tourné les talons en faisant un geste gracieux. Elle avait traversé le salon, qui était assez grand pour

être une salle de banquet, et avait déambulé dans le couloir de l'hôtel.

« ... Et maintenant. » Rin avait fermé la porte par laquelle Alice était sortie. Après avoir laissé échapper une énorme inspiration, elle avait parlé sans contrainte. « Je ne vous ai pas affronté comme ça depuis notre rencontre dans ces bois. C'était à la Forêt de Nelka, non ? »

« ... C'est ce qu'on dirait. »

« Je suis consciente de la menace que vous représentiez à l'époque — à un degré douloureux et bien plus que Lady Alice. Pensez-y de cette façon. »

Comme ses mots le laissaient entendre, ses yeux étaient dépourvus d'amabilité, contrairement à ceux d'Alice.

*« Je suis l'assistante et la garde de Lady Alice. Il est tout à fait naturel que je sois familier avec le combat à mains nues. »*

Si l'on considère son devoir de garde du corps d'un membre de la famille royale, son hostilité devait être plus manifeste que celle de sa dame.

« Et maintenant que c'est terminé... »

Iska n'avait pas eu le temps de l'arrêter.

Il y avait des fruits et un couteau d'office sur la table. Prenant ce dernier, la jeune fille s'était coupé la paume, la striant d'une ligne de sang.

« Quoi — !? Euh... qu'est-ce que vous faites !? »

« Ne vous inquiétez pas pour ça. » Rin sourit.

C'était le premier sourire qu'elle lui adressait. Cependant, il s'était immédiatement rendu compte que même si sa bouche était tournée vers le sourire, ses yeux étaient remplis d'une rage meurtrière.

« Je suis juste en train de créer un prétexte. J'ai besoin que ce soit un cas de légitime défense. »

« Excusez-moi ? »

« Vous avez remarqué le couteau sur la table et l'avez utilisé pour m'attaquer. Mais en tant que louable garde de Lady Alice, j'ai réussi à esquiver votre vilaine attaque, de justesse, et j'ai réussi à vous maîtriser, me blessant au passage la main — et la scène. »

Iska ressentait encore les effets du sédatif, il avait donc du mal à bouger comme d'habitude. Plus important encore, ses mains étaient attachées par des menottes, ce qui le rendait pratiquement impuissant.

« C'était mon instinct la première fois que je vous ai croisé qui me disait... » Saisissant le couteau d'office, Rin avait pivoté en faisant un pas, les yeux brillants. « Que cet épéiste impérial deviendrait la plus grande menace pour l'objectif d'unification du monde de Lady Alice dans le futur. Pour cette raison, j'ai durci ma résolution. Même si Lady Alice ne comprend pas cela maintenant, je suis sûre qu'elle fera l'éloge de mes actions dans le futur ! »

« ... Vous ne le ferez pas. »

« Épéiste impérial, préparez-vous ! » La fille avait brandi le couteau. « Vous serez le fondement de l'avenir de Lady Alice — un sacrifice pour unir le monde. N'aspirez-vous pas désespérément à la paix dans le monde !? »

« Ce n'est pas du tout ce que je veux ! »

« Je ne vous tuerai pas. Mais vous ne pourrez plus vous tenir sur le champ de bataille. »

« Est-ce une blague !? »

« Comme si c'était le cas ! Je vais vous frapper ! »

Face à cette jeune femme, qui était un garde du corps et un assassin de première classe, brandissant une lame juste devant lui, tout le corps d'Iska s'était mis à transpirer.

+++

Hôtel Gregorio.

Elle marchait dans ses couloirs au dernier étage.

« Oh non. Ça ne me dérange pas de faire une pause pendant un moment, mais j'étais sur le point d'oublier quelque chose d'important. » Alice s'était soudainement arrêtée et s'était retournée. « Le dîner d'Iska. Rin et moi ne pouvons pas manger seuls... Je ne sais pas comment les choses vont se passer, mais nous ne pouvons pas lui faire un tel coup, même s'il est notre prisonnier. »

Elle l'expliquerait à Rin.

Ils auraient trois dîners apportés dans la suite princière. Elle devait s'assurer qu'ils préparent le même menu pour lui.

*« Oui, la salade de pâtes froides est aussi bonne. S'ils ont des tomates douces au marché, je dois en faire. »*

*« C'est vrai ? Les pâtes froides aux tomates sont si délicieuses. Je les aime aussi ! »*

Elle s'était naturellement souvenue de cet échange.

« ... Peut-être que nous aurons des pâtes froides à la tomate aujourd'hui. »

Iska serait-il heureux ? Ou surpris ? Il pourrait soupçonner qu'il avait à nouveau été empoisonné.

« Ha-ha, je me demande si je pourrais lui faire une bonne frayeur. Ça pourrait être mignon. »

Que pouvait-elle faire ? Le simple fait d'imaginer son expression avait adouci la sienne pour une raison inconnue.

« Oh non... Je ne peux pas faire ça. Rin se fâcherait contre moi si elle me voyait en ce moment. Iska est notre prisonnier, après tout. Je ne peux pas avoir une opinion trop favorable de lui. »

Elle déverrouilla la porte avec son double de clé, ouvrant la pièce où Rin surveillait Iska. Alice avait ouvert la bouche pour parler.

« Hé, Rin, maintenant que j'y pense, j'ai oublié quelque chose d'important. À propos du dîner d'aujourd'hui — Rin ? »

Elle s'était figée sur place, avec la poignée de la porte toujours dans une main. Dans le coin du salon, Alice avait vu Iska et Rin empêtrés ensemble sur le grand canapé.

« Gah... Pourquoi, vous ! Je n'arrive pas à croire que vous ayez réussi à arrêter mon couteau avec des menottes ! »

« Comme si j'allais vous laisser me faire ça aussi facilement ! »

« Tch ! Vous ne savez pas quand il faut abandonner. Acceptez simplement votre destin et devenez la pierre angulaire de la paix dans le monde ! »

« Ne soyez pas déraisonnable ! »

Rin avait clairement essayé de le poignarder avec le couteau, et Iska l'avait arrêtée de justesse alors que ses mains étaient encore liées. Leurs visages étaient tous deux rouge vif, et elles se donnaient à fond dans leur combat.

« A-Alice !? » Iska s'était retourné quand il avait entendu ses pas. « Regardez, votre maîtresse est de retour ! Rangez votre couteau ! »

« Ha ! Ne soyez pas stupide. Lady Alice devrait se rendre dans sa chambre en ce moment même. »

D'un autre côté, Rin était trop occupée à coincer Iska pour le remarquer. Elle ne s'était même pas retournée pour suivre son regard.

« Je ne me laisserais jamais berner aussi facilement. »

« Je dis la vérité ! »

« Hmph, si Lady Alice est là, pourquoi ne nous arrête-t-elle pas ? »

« C'est exactement ce que je pensais faire. »

« Quoi ? »

Alice était juste derrière Rin, lui touchant l'épaule alors que la voix de la préposée montait d'une octave. Alice avait parlé doucement. « Cela a l'air très amusant. Voulez-vous me laisser participer ? »

« ... Lady Alice !? » La fille aux cheveux bruns s'était retournée en



sursaut. Alors que Rin avait baissé sa garde, Alice lui avait arraché le couteau des mains.

« Iska est mon prisonnier. Quel genre d'assistante oserait poser la main sur les affaires de son maître ? » Elle avait regardé Rin avec des yeux froids.

Même si elles étaient proches, Alice et Rin auraient toujours une relation maître-serviteur. Inutile de dire que ceux qui allaient à l'encontre des souhaits de leur maître étaient punis.

« Rin. »

« O-Oui. »

« C'est la deuxième fois. Assure-toi qu'il n'y en ait pas une troisième. Si tu ne tiens pas ta promesse... »

« ... Si je le fais ? »

« Pendant un mois. Chaque jour, je vais te faire manger un gâteau aux fraises avec des tonnes de crème fouettée pour les trois repas. Matin, après-midi, et soir. Juste du gâteau plein de calories. Un mois de ça, et je ne voudrai même plus te *regarder après ça*. »

« *Nooooo ooooooo !* »

« C'est entièrement de ta faute pour avoir agi de ton propre chef. » Alice croisa fermement les bras en regardant son accompagnatrice en sanglots.

### **Partie 3**

« ... Lady Alice, c'est prêt. » Rin avait sorti une chaîne magnifiquement ornée. « Ce n'est pas ce que je veux personnellement, mais si tu insistes, Lady Alice, on ne peut rien y faire. »

« C'est parce que tu as essayé de prendre les choses en main, deux fois. »

« ... Oui. » Rin avait relié la chaîne aux menottes d'Iska. « Vous comprenez, épéiste impérial ? Vous êtes sous la supervision de Lady Alice à partir de maintenant. »

« Je pense que c'était le cas dès le début... »

Bien que Rin voulait probablement dire qu'il serait physiquement sous la garde d'Alice cette fois-ci.

Car Iska était attaché avec les menottes — reliées à la nouvelle chaîne qui entourait le poignet d'Alice comme un bracelet. Ils étaient tous deux reliés par cette chaîne, sans pouvoir s'éloigner de plus de trois mètres à un moment donné.

« Je suppose que cela fera l'affaire. Ce serait dangereux de te laisser avec Rin. Je te surveillerai personnellement à partir de maintenant. Considère cela comme un privilège. »

« ... Je vois. » Ses menottes étaient reliées au bracelet d'Alice par la chaîne, ce qui signifiait qu'il n'avait pas d'autre choix que d'être à ses côtés. Mais Iska était juste soulagé de ne plus être sous la surveillance de Rin.

« Est-ce qu'on va être comme ça tout le temps ? »

« Bien sûr. Rin a dit qu'il serait imprudent de te garder seulement avec des menottes. » Alice avait montré le bracelet à son poignet droit. « Tant que tu seras reliée à moi par cette chaîne, tu ne pourras pas faire de bêtises. Et Rin protégera la clé. Maintenant, tu es sous ma surveillance ! »

Pourquoi la princesse semblait-elle jubiler à cette perspective ?

« Ha-ha, ça pourrait être amusant de temps en temps. Avoir un puissant

combattant d'un pays ennemi attaché à toi. C'est plutôt exaltant. »

« Est-ce que c'est une sorte de passe-temps malsain pour toi ? »

« B-Bien sûr que non ! Je veux juste... te surveiller. Prépare-toi. Parce que tu vas être sous ma surveillance pour le reste de la journée. » Son visage avait rougi.

Malgré ses paroles, Iska avait commencé à penser à un petit problème au fond de son esprit.

« Alors, Alice, puis-je te demander quelque chose de vraiment bizarre ? »

« Qu'est-ce que c'est ? Je te fais savoir que je n'enlèverai pas ces menottes. Jusqu'à ce que l'Empire aborde le sujet de ta libération, tu es mon... »

« Puisque nous sommes connectés par cette chaîne et tout... »  
Tremblement. Il l'avait touchée. « ... Qu'est-ce qu'on va faire pour la salle de bain ? »

« Quoi ? »

« ... Eh bien, parce que regarde... »

Même s'ils se trouvaient dans une salle de bains privée, la chaîne qui les reliait ne leur permettait pas de fermer la porte. Et pour aller plus loin, le bain posait un problème similaire. S'ils étaient reliés, Iska serait toujours à côté d'Alice, quoi qu'il arrive.

« Et les bains ? Et quand on dort ? »

« ... » Un silence. Son visage était devenu de plus en plus rouge. « C'est horrible ! »

« Donc ça ne t'a pas du tout traversé l'esprit... »

« Pourquoi ne l'as-tu pas mentionné plus tôt ? Ha ! C'est ce que tu cherchais depuis le début ? Qui aurait cru que tu n'avais même pas la moindre honte ! »

« N'importe qui s'en rendrait compte après y avoir réfléchi ! »

Ce n'était pas comme s'il avait voulu en parler. Pourquoi un prisonnier devrait-il tenir compte des besoins de son ravisseur en matière de bain et de salle de bain ?

« Et... » Alice s'était soudainement arrêtée de bouger. Elle avait écarquillé les yeux, comme par révélation, et s'était mise à se tortiller.

« Alice ? »

« ... Euh... bien... »

« Oui ? »

« ... P-Parce que tu as ramené tout ça sur le tapis..., » sa voix s'était éteinte, disparaissant à la fin.

La princesse de la Souveraineté avait l'air d'être sur le point de pleurer.

« ... Maintenant que tu le dis, je ne suis pas allée aux toilettes pendant tout ce temps... et... »

« Tu ne veux pas dire que tu dois — ? »

« Pas un mot de plus ! » La princesse s'était glissée jusqu'à lui, la voix cassée. « Il faut que tu aies plus de délicatesse. Comprends-tu ? Les filles n'utilisent pas les toilettes. On y va seulement pour se maquiller ! »

« Alors il n'y a pas besoin d'être gênée ! »

« Rin, c'est une urgence ! Enlève immédiatement la chaîne avec la clé ! ...

Euh, Rin ? »

« Ne vient-elle pas de partir ? Elle a dit qu'elle devait dire au chef de faire trois repas pour le dîner. »

« Rin, espèce d'idiot ! »

*Dépêche-toi et reviens.* Les lamentations d'Alice avaient résonné au dernier étage de l'hôtel.

+++

Le grand fleuve Saint Elzaria descendait des montagnes éternellement enneigées, serpentant à travers un vaste plateau qui débouchait sur l'océan. C'était un fleuve de renommée mondiale, d'une longueur totale de 2 500 miles.

Une frontière naturelle.

Les terres de la Souveraineté de Nebulis commençaient sur l'autre rive, au-delà de ce cours d'eau boueux.

« Le pont de fer de Grand Goal. Un pont suspendu qui mène à l'autre rive et sert de point de contrôle, » nota le conducteur de la voiture compacte.

En soutenant sa tête avec sa main contre le cadre de la fenêtre, Jhin jeta un coup d'œil aux eaux boueuses qui coulaient sous le pont.

Il était dix heures du soir. La rivière qui coulait était assombrie par les ombres de la nuit, cachée à la vue. Elle était à peine visible là où les lampadaires éclairaient la route.

« Essayer de traverser en nageant cette stupide rivière équivaldrait à un suicide. Je suppose... qu'on ne peut pas entrer dans la Souveraineté sans

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 104 /

passer par le poste de contrôle du pont. »

Par le passé, de nombreuses unités d'espionnage que l'Empire avait envoyées avaient échoué à ce point de contrôle frontalier — à l'épreuve astrale.

Les normes de contrôle de la Souveraineté de Nebulis changeaient radicalement selon qu'une personne possède ou non une crête astrale.

*« Notre pays, la Souveraineté, accueille tous ceux qui, sur cette planète, sont des mages astraux. »*

*« Tous ceux qui sont nés dans notre pays et les mages astraux nés dans les villes neutres sont égaux. »*

L'Empire avait tenté de capturer tous ceux qui avaient des crêtes astrales.

En raison de la politique nationale visant à protéger les membres de la famille, la sélection pour l'entrée était traditionnellement douce lorsqu'il s'agissait de l'immigration de ceux qui avaient des crêtes astrales.

« ... Je suppose que c'est au moins un succès. »

Jhin voulait parler de sa cheville droite. Bien qu'elle soit actuellement cachée sous sa chaussure, il arborait une crête astrale artificielle à la surface de sa peau. Cela lui avait permis de passer à travers l'épreuve astrale.

« L'inspection visuelle et le contrôle de l'énergie astrale étaient terminés pour moi en cinq minutes, mais... ils sont en retard — où sont le patron et Néné ? »

La marque pouvait apparaître n'importe où sur le corps. Selon la personne, elle pouvait se trouver sur une partie du corps difficile à repérer pour les autres, si bien que dans certains cas, les gens devaient se déshabiller. Leurs inspections étaient-elles longues à cause de cela ?

« Elles n'ont pas pu être attrapées, n'est-ce pas ? »

Jhin avait réussi à passer avec l'identification d'une ville neutre.

Pour les vêtements, il était venu en pantalon décontracté et en veste plutôt qu'en uniforme de combat. Et son cher fusil de sniper avait été déguisé en arme de chasse qu'une personne normale pourrait posséder.

Rien ne laissait supposer qu'il s'agissait d'un soldat impérial.

Il aurait dû en être de même pour la capitaine Mismis et Néné.

« Désolée pour l'attente, Jhin ! » avait crié Mismis.

« Oh, tu es déjà là ! N'es-tu pas en avance ? »

Deux voix charmantes l'avaient appelé.

Deux filles en tenue décontractées couraient vers lui depuis l'avant de la voiture garée.

« Jhin, comment ça s'est passé pour toi ? » demanda la capitaine.

« Il ne s'est rien passé. Ils ne m'auraient pas laissé traîner dans la voiture si j'avais été pris. »

« ... Oh, je suis tellement soulagée. Je suis heureuse que tu ailles bien. »  
La capitaine Mismis avait posé une main sur sa poitrine et avait expiré comme si elle relâchait toute sa tension.

Elle portait une veste par-dessus sa robe.

Lorsqu'elle portait son uniforme de combat, elle donnait une impression plus stricte et plus mature, mais maintenant elle semblait être dans son adolescence. Ses cheveux étaient généralement attachés et paraissaient courts au premier abord, mais lorsqu'ils étaient détachés comme c'est le cas actuellement, elle semblait encore plus libre d'esprit que d'habitude.

« Vous deux avez mis du temps. »

« Ummm. Nous avons été prises dans un contrôle de notre certificat de résidence, » avait expliqué Néné, qui portait une camisole fine et un jean slim, ce qui lui permettait apparemment de se déplacer avec aisance. « L'inspecteur avait les yeux rivés sur la capitaine pour fausse déclaration d'âge. »

« Oh, c'est ce qu'elle veut que tu penses. »

« Je ne le fais pas ! Je te le dis : vingt-deux ans, c'est jeune, Jhin. Je suis une femme dans la force de l'âge ! » Ses joues s'étaient gonflées et elle avait fait la moue.

La capitaine avait véritablement vingt-deux ans, sauf qu'elle entrait dans les cinémas avec des prix d'entrée pour les enfants. Elle devait être consciente qu'elle donnait l'impression d'être jeune.

« Alors on est tous passés ? Nous pouvons passer le point de contrôle maintenant, n'est-ce pas... ? » Après avoir jeté quelques coups d'œil à leur environnement, la capitaine Mismis s'était installée sur le siège arrière.

Les dernières personnes ayant demandé à entrer ce jour-là étaient autour d'eux. La plupart étaient des touristes et des marchands des villes neutres — pas des mages astraux. Ceux qui n'avaient pas de blason étaient probablement en train de subir un contrôle d'identité éreintant.

« Hé, Jhin, est-ce qu'ils avaient des membres du corps des mages astraux



là où tu étais ? »

« Pas beaucoup. Je suppose qu'en tant que grande puissance ayant un héritage à défendre, ils ne veulent pas paraître sur les nerfs, même lorsque leur guerre avec l'Empire bat son plein. »

Ils pouvaient voir une poignée de membres du corps des mages astraux sur le pont dans leurs uniformes, ce qui les rendait faciles à repérer.

« Je parie qu'il y en a quelques-uns mélangés aux voyageurs — déguisés. Reste sur tes gardes, patron. Si tu es imprudente et que tu parles à quelqu'un en pensant qu'il est un voyageur, il pourrait finir par être un membre du corps des mages astraux. Et ce n'est pas une blague. »

« Même moi je le sais ! » La capitaine Mismis était sur le siège arrière et Néné sur le siège passager.

La petite voiture les transporta tous les trois sur le pont. Il y avait une ligne indiquant la frontière sur la chaussée, au moment où ils la franchiraient, ils seraient dans le domaine de la Souveraineté.

« ... On y est ! On l'a fait, on l'a vraiment fait ! On a passé la frontière, n'est-ce pas ? » La capitaine Mismis avait applaudi doucement. « Maintenant, nous avons accompli la première étape de la mission. Quand j'ai entendu Risya en parler pour la première fois, j'ai cru qu'on était à coup sûr fichus. »

« Ce n'est que le début. Tu ne peux pas encore te détendre, patron. »

De la fenêtre de devant, ils aperçoivent la scène sur le pont métallique devant eux : un amas de bâtiments gris. C'était le treizième état de la Souveraineté de Nebulis — Alcatroz. Les informations dont disposaient les militaires impériaux au-delà de ce point étaient limitées.

« Iska a été pris hier vers midi, non ? »

« O-Oui ! »

« Ce qui voudrait dire que la Sorcière de la Calamité Glaciale est venue ici un peu plus tôt dans la journée. Nous sommes arrivés ici au milieu de la nuit. Cela nous laisse un écart d'une demi-journée. »

Il y avait une différence de dix heures dans leur poursuite.

## **Partie 4**

Il avait fallu environ une journée entière en voiture pour atteindre la frontière souveraine depuis la ville neutre d'Ain. Comment l'unité 907 avait-elle réussi à y arriver si vite ?

Avec l'aide de Risya, ils avaient affrété un avion militaire impérial, volant jusqu'à la ville neutre la plus proche de la frontière, puis passant à une voiture rapide. Il ne faisait aucun doute que c'était la méthode de poursuite la plus rapide qu'une seule unité pouvait réaliser.

« Ils ont probablement atteint le centre d'Alcatroz maintenant. Je me demande où ils l'ont emmené. »

Il y avait de nombreux endroits où une seule personne pouvait être confinée. Comment allaient-ils fouiller cet État tentaculaire ?

« C'est comme essayer de trouver une seule perle enfouie dans le désert. La chance doit être de notre côté. »

« ... O-Oui. » Ça venait du siège arrière. La petite capitaine enroula ses bras autour de ses genoux et se serra, les mains jointes comme pour prier. « Ah, Iska. S'il te plaît, sois en sécurité d'une manière ou d'une autre. »

« Nous devons célébrer s'il est encore en vie. Ils ont pu le torturer en lui coupant les bras ou les jambes ou en lui administrant une surdose de

sérum de vérité. »

« Peux-tu arrêter, Jhin !? »

« Je dis juste qu'il faut se préparer. On ne peut pas être sûr qu'il soit en bonne santé. » Jhin avait saisi le volant.

Remarquant que ses mains étaient moites, Jhin fit claquer sa langue doucement. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas transpiré des paumes, même lorsqu'il tenait son fusil de sniper.

« J'espère qu'on pourra le trouver, même si on se raccroche à n'importe quoi. »

« Iska, j'espère que tu vas bien... ! » murmura Néné d'une voix étouffée. « Si quelque chose lui arrive ici, j'utiliserai l'arme satellite expérimentale pour faire de cet endroit une mer de flammes... »

« Néné, tu me fais peur ! »

« Je suis sérieuse ! »

« Pourriez-vous vous calmer toutes les deux ? On est en territoire ennemi. Ce n'est pas comme si la probabilité qu'ils entendent notre conversation était nulle, même si nous sommes dans une voiture. »

Ce dont ils devaient se méfier était le pouvoir astral.

« Nous voyageons dans le pays des sorcières et des sorciers. Ce ne serait pas impossible pour les gens d'ici d'avoir la capacité d'écouter les conversations. »

C'était la Souveraineté de Nebulis.

Le pays des sorcières était un monde au-delà des connaissances communes possédées par les « humains ».

+++

Le treizième état, Alcatroz.

La suite princière préparée au dernier étage de l'hôtel était actuellement baignée d'un doux arôme qui flottait dans l'air.

L'eau éclaboussa doucement. De la vapeur blanche s'échappait de la salle de bain. Et pour entrer dans les détails, Iska pouvait entendre le son d'une fille qui fredonnait sans faire d'effort pour le distinguer — grâce à des séances d'entraînement épuisantes.

Le ronronnement joyeux d'Alice continuait à s'échapper de la salle de bain.

« ... » Il avait été contraint de se mettre au garde-à-vous dans un coin du salon, les mains liées par des menottes.

*... Qu'est-ce que je fais ?*

*... C'est loin d'être de la torture, mais je parie que j'ai l'air vraiment pathétique en ce moment.*

La princesse de la Souveraineté avait laissé son ennemi mortel dans le salon alors qu'elle prenait un bain luxueux. Dans cette situation, Iska ne pouvait s'empêcher de penser qu'il était méprisé par la Souveraineté.

*... Ça me met dans tous mes états et me donne envie de m'énerver.*

*... Cela dit, si je fais irruption dans la salle de bain maintenant, elle se fera une fausse idée.*

Bien qu'il ait voulu être le soldat héroïque qui avait défié la princesse ennemie, il serait considéré comme un simple pervers pour s'être faufilé

pendant qu'une jeune fille prenait son bain.

« Hé, épéiste impérial. »

« Aie. » Alors que sa chaîne était tirée, les menottes s'étaient resserrées autour de ses poignets.

« N'osez même pas penser à faire quelque chose de mal. »

Celle qui tenait la chaîne était l'assistante, Rin.

Comme Alice prenait un bain, elle portait le bracelet de sa maîtresse.

« Pendant que je vous surveillerai, je veillerai à ce que vous ne fassiez pas un seul pas vers la salle de bains où Lady Alice prend son bain. »

« ... Je pense qu'une personne penserait à comment s'échapper plutôt qu'à comment entrer dans la salle de bain. »

« Je le savais ! Donc, vous préparez une évasion. »

« C'était juste hypothétique ! »

« Ça ne me dérangerait pas. Si vous vous échappiez, je pourrais m'en servir comme excuse pour vous mettre en pièces. Cette fois, même Lady Alice ne m'arrêtera pas. » Elle n'avait même pas essayé de dissimuler son hostilité.

« Il y a quelque chose que je veux vous demander. »

« Pensez-vous que je vais vous répondre honnêtement ? »

« Que va-t-il m'arriver ? »

« ... » Son rictus s'était transformé en une expression sévère alors qu'elle regardait Iska, debout juste à côté d'elle. La fille avait soudainement

soupiré. « OK, très bien. C'est nous qui avons enfreint les règles dans la ville neutre. Pour nous faire pardonner, je vais vous répondre. Cela dit, tout ce que vous pouvez vraiment faire, c'est prier. »

« Prier ? »

« Lady Alice et moi avons des idéaux différents. Elle n'a pas décidé de ce qu'elle allait faire de vous, mais je propose pour ma part que nous vous gardions enfermé dans cet endroit pour toujours. » Elle avait jeté un coup d'œil à la paroi de verre.

Du dernier étage de l'hôtel, on pouvait voir une vue étendue de la ville la nuit. Elle désignait les bâtiments qui couraient à l'horizon — des tours en formes de flèches déformées et accidentées.

Quand Iska avait bien regardé, il en avait vu deux ou trois au loin.

« Il y a cinquante ans, cet endroit ne faisait pas partie de la Souveraineté et prospérait en tant que nation indépendante d'Alcatroz. Elle avait un type de "commerce" spécialisé avec les villes voisines. »

« Par "commerce", vous voulez dire... »

« Prisonniers, » dit-elle.

Iska doutait de ses oreilles.

Commerce ? Qu'est-ce qu'elle entend par là ?

« En échange d'une somme considérable, ils acceptaient et accueillait les prisonniers quel que soit leur pays d'origine. C'est ainsi qu'Alcatroz a prospéré. Ils acceptaient les prisonniers des villes neutres et les voyous de la Souveraineté. »

Les bâtiments en acier protégeaient la ville non seulement de l'artillerie militaire impériale, mais aussi des prisonniers atroces qui parvenaient à

s'échapper et à se déchaîner. L'architecture était un moyen de défense pour les civils.

« ... Alors cette tour est... »

« Une flèche de prison. Préparez-vous. J'ai conseillé à Lady Alice de vous emprisonner dans l'une d'elles. Je lui ai dit que c'était pour son propre bien. »

« ... »

« Êtes-vous contrarié ? C'est le destin que vous avez choisi, épéiste impérial. » La fille avait saisi la chaîne reliée à Iska. « Lady Alice vous a offert sa main une fois. C'est vous qui avez refusé. »

« Je le sais. »

Il n'avait pas besoin qu'elle le lui dise. C'est Iska qui avait rejeté la proposition de la princesse. Mais même si elle lui offrait le même accord maintenant, il n'avait pas l'intention de le reconsidérer.

*« Je t'assurerai un poste. Tu deviendras un refuge de l'Empire. »*

*« Je ne peux pas. Il ne s'agit pas d'une question de rémunération. Je ne peux pas me ranger du côté de la Souveraineté. »*

Ils ne pouvaient pas suivre le même chemin. Si Iska rejoignait la Souveraineté, ses rêves de paix entre les deux pays seraient anéantis.

« Par-dessus tout, Lady Alice est toujours indécise. Je ferai en sorte que la justice se révèle à elle cette fois-ci. »

« ... »

« J'ai pris deux décisions de mon propre chef : quand je vous ai empoisonné et quand je vous ai attaqué plus tôt. En tant que préposée de Lady Alice, je dois faire ce qu'elle souhaite. Il n'y aura pas de troisièmes fois. »

Son devoir en tant que préposée était de l'emprisonner ou de l'emmener à la frontière — si tels étaient les ordres d'Alice.

« Tch. » Elle avait détourné le visage, l'air mal à l'aise. « Ne lui dites pas que je vous ai dit ça. »

« Parce que ça ne convient pas à une préposée ? »

« ... Non. Parce que Lady Alice est étrangement douce quand il s'agit de vous. Si elle croit à tort que nous avons ouvert nos cœurs l'un à l'autre, alors... »

Des bruits de pas étaient venus de la salle de bain. Ils pouvaient entendre distinctement le faible bourdonnement de tout à l'heure.

« Ouf, je me suis enfin lavée de toute cette sueur, » ronronna Alice, l'air très détendu. « Tu sais que j'adore les grandes baignoires du palais royal, mais celles de l'hôtel ne sont pas mal, car elles sont faciles à préparer. Maintenant, je peux utiliser mon temps ce soir comme bon me semble. » De la salle de bain, Alice était sortie dans le salon. « Hey, Rin, à propos de mes vêtements de rechange. »

« ... Hum... »

« ... Lady Alice. »

Quand Iska et Rin avaient vu la princesse, tapotant son visage rougi de satisfaction, leurs expressions s'étaient figées en même temps.



« Mes vêtements — euh, quoi ? »

Alice était sortie du bain avec seulement une serviette enroulée autour de sa tête.

Éclairée par la lumière des projecteurs, elle était entièrement nue, sans un fil couvrant son corps. Sa peau pâle semblait presque translucide. Après avoir été immergée dans l'eau chaude, son visage et ses lobes d'oreille étaient légèrement rouges en raison de l'amélioration de la circulation.

Des perles d'eau s'écoulaient de son cou et de sa clavicule, gouttant dans la vallée de la poitrine d'Alice comme si elle y était naturellement attirée, puis glissaient de son abdomen jusqu'à son nombril.

Elle était incroyablement belle et captivante.

« ... Hein ? »

*Qu'est-ce qu'Iska fait ici ?* avait crié son expression. La silhouette nue avait ouvert et fermé les yeux. Mais cela n'avait duré qu'un instant.

« N-noooooooooooooooooo !? »

La princesse n'y avait pas du tout pensé.

Elle n'avait pas été là toute seule avec Rin.

« A — Attends un peu, ce n'est pas ce que tu crois. Iska, je suis juste... ! » Elle avait arraché la serviette sur sa tête et avait caché ses seins. En se retournant, elle avait essayé de cacher l'avant de son corps.

C'était un garçon. En plus de cela, il était le soldat d'une nation ennemie. Alice avait pris une mesure extrêmement naturelle pour cacher sa peau exposée à ses yeux... sauf pour une chose.

« ... Est-ce une crête astrale ? »

« ... Ngh. » Son visage s'était crispé quand il avait laissé cette phrase s'échapper de ses lèvres.

Lorsque la princesse de Nebulis lui avait tourné le dos, elle avait exposé l'énorme marque astrale qui partait de sa nuque, descendait le long de son dos et s'étendait sur la largeur de ses épaules.

Là, sur son dos, sa crête astrale bleu vif ressemblait exactement à une paire d'ailes.

## **Partie 5**

C'était le signe d'une sorcière, une marque qui avait déclenché une ère de persécution longue d'un siècle, l'emblème de « l'inhumanité ». Et la crête astrale sur Alice était bien plus grande que toutes celles qu'il avait vues dans le passé.

Et sa luminance... Elle était nettement plus forte que toutes les autres, même si elle n'utilisait aucun pouvoir astral.

« ... » Iska n'avait pas remarqué cette crête sur le champ de bataille.

Et il n'en aurait pas été capable. Elle portait habituellement une robe royale, et ses magnifiques cheveux dorés auraient couvert son dos.

« ... Iska. » Sa voix était faible au point de disparaître. Elle lui tournait le dos, la crête astrale bien visible. Celle qui était crainte comme une sorcière continua d'une voix faible. « Que penses-tu de moi maintenant que tu as vu ça ? »

C'était le symbole maudit de celui qui était censé être craint pour avoir

représenté le diable dans les temps anciens. Il était extraterrestre, de taille considérable et brillait faiblement. Il devait y avoir des gens qui seraient pétrifiés à l'idée qu'il soit doté d'un pouvoir maudit. Cette marque, symbole de la raison pour laquelle l'Empire la considérait comme un monstre, courait sur toute la longueur de son dos.

« ... Es-tu dégoûté ? »

« Lady Alice !? Qu'est-ce que tu crois que tu dis !? » Rin quitta Iska et se précipita vers sa dame, incapable de rester immobile plus longtemps. La préposée s'accrocha fermement à ses épaules trempées. « Les crêtes astrales sont notre fierté et notre joie. Même la reine le dit. Ta crête est plus proéminente que celle de n'importe qui, Lady Alice. Tu n'as pas à en être gênée ! »

« Merci, Rin, » avait-elle répondu gracieusement. « Mais c'est juste ce que nous pensons. La malédiction du diable. Une maladie étrange. La marque bestiale. C'est un fait bien connu que l'Empire l'appelle ainsi. »

« ... »

« Et ce n'est pas seulement l'Empire. Bien que ce soit secret, il y a des gens qui détestent les mages astraux même dans les villes neutres. Ces gens ont une influence avec des bases solides. »

« ... Lady Alice... »

« Ne te fais pas de fausses idées, Rin. Tout ça ne me dérange pas. Je me fiche de ce que les gens disent de moi. Comme tu l'as dit, la crête astrale est ma fierté, mais..., » la fille aux cheveux d'or s'était retournée. Tenant une fine couche de tissu contre ses seins, la jeune princesse se tenait directement en face d'Iska. « Je ne sais pas pourquoi... mais je veux savoir ce que tu penses. C'est tout ce que je veux. Maintenant que tu l'as vue, je dois te le demander. »

La crête proéminente sur le dos d’Alice était grande, et ses lignes tourbillonnaient en un motif complexe.

*Après avoir vu ça, je pense que même son impression de moi pourrait changer.*

Elle avait eu peur de ça.

Mais elle voulait le lui demander. Elle voulait connaître son opinion honnête, plutôt que de le voir orner la vérité de mensonges.

Ses yeux vifs le lui avaient dit.

« Tu penses que c’est dégoûtant ? Tu as juste haleté quand tu as vu ma crête astrale. Pourquoi ? »

« ... »

« Dis-moi la vérité. Je ne serai pas fâchée. Mon attitude envers toi ne changera pas même si tu me dis que je suis une sorcière effrayante. C’est juste que... Je veux savoir ce que tu penses vraiment. » Telles étaient les pensées d’Aliceliese Lou Nebulis IX. Ses yeux avaient pris une teinte rouge intense et ses paupières s’étaient gonflées. « Hey — »

« Je connais une capitaine impériale qui est devenue une “sorcière”. » C’était tout ce qu’Iska avait pu dire.

Il avait fait face à la princesse de la nation ennemie — la jeune fille qui le regardait avec anxiété les yeux tournés vers le haut.

« ... » Le silence.

Alice connaissait cette capitaine, mais Iska s’était arrêté avant de le dire à voix haute.

Il n’avait pas mentionné le nom de la capitaine Mismis. Pourtant, Alice

l'avait peut-être déjà deviné. Après tout, Alice l'*avait vu* tomber dans le vortex.

« ... Je ne comprends pas ce que tu essaies de dire. » Elle avait faiblement secoué la tête après un certain temps. « Qu'essaies-tu de dire ? Un soldat impérial transformé en sorcière ? Ce n'est pas ce que je veux savoir. Je veux savoir ce que tu penses... »

« C'est pertinent, » avait-il poursuivi sans perdre un instant. « Elle est toujours une capitaine impériale. Même en tant que sorcière. Même avec une crête astrale. Je l'admire. »

« ... »

« La racine de notre conflit est-elle cette crête ? La guerre a-t-elle duré un siècle entier à cause d'elle ? Non, pas du tout. Personne ne se soucie vraiment de *cette marque*. »

Ni les soldats impériaux ni les membres du corps des mages astraux. Pas une seule personne ne faisait attention à l'étincelle qui avait déclenché la guerre. Mais ils avaient continué à se battre malgré cela.

« Il ne s'agit même pas de savoir qui a commencé en premier. La guerre est juste une soif refoulée de vengeance. Je ne pense pas qu'il s'agisse de savoir ce qui est bien ou mal. »

« ... Oui, » dit-elle à voix basse. « ... C'est exactement comme tu le dis. C'est la raison pour laquelle Rin et moi nous battons contre toi. Je ne te déteste pas. C'est juste que c'est le sort qui m'a été réservé à la naissance. »

« Alors la crête astrale n'a pas d'importance. Il s'agit juste de notre pays d'origine. »

« — ! » Les yeux de la Sorcière de la Calamité Glaciale s'étaient ouverts

en grand.

Elle avait compris ce qu'Iska essayait de lui dire sans le dire franchement. Le conflit portait sur leurs croyances et leurs positions. Bien que Mismis soit une sorcière, sa position en tant que capitaine de l'unité 907 n'avait pas changé. C'est parce que ses principes sont toujours les mêmes, même maintenant.

« Donc tu ne te soucies pas du tout de ma crête astrale ? C'est ce que tu essaies de dire ? »

« Je n'ai aucune raison de m'inquiéter à ce sujet. »

« ... Vraiment ? Cette chose juste là ? Cela ne t'a pas surpris ? »

« Honnêtement, j'ai été surpris, car il est plus grand que tous ceux que j'ai vus auparavant. Mais c'est la même chose que de voir le plus gros chien du monde ou quelque chose comme ça. »

Il y avait eu un silence. Quelques secondes s'étaient écoulées.

« ... C'était impoli. »

Contrairement à ce qu'elle avait dit, la princesse avait éclaté d'un rire tranquille alors que des larmes perlaient dans ses yeux. Ses lèvres avaient légèrement retrouvé leur vigueur et s'étaient retroussées en un sourire. Ce n'était certainement pas l'imagination d'Iska.

« Je suis sûre que tu aurais pu trouver quelque chose de plus joli pour une comparaison. Tu ne peux pas dire que c'est comme un gros chien — compare-le au moins à un bijou de taille importante ou autre. »

« Je ne connais pas grand-chose aux pierres précieuses. Je ne suis qu'un soldat impérial de bas rang. »

« ... Espèce d'idiot. » La jeune fille avait souri en gloussant. Ce faisant, <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 121 /

une larme glissa le long de sa joue, qu'elle fit disparaître du doigt. « Eh bien, que penses-tu de moi ? À part le fait que je sois une sorcière ? »

« De toi, Alice ? »

« Oui, à propos de moi. Si tu ne penses pas que je suis une sorcière bizarre, alors dis-moi ce que tu penses de moi. »

« Une rivale sur le champ de bataille, » avait-il répondu.

« Espèce de brute ! Qu'est-ce que vous croyez dire à Lady Alice ? » Rin, dépassée par ce qui se passait, ouvrit en grand les yeux. Elle lança un regard furieux à Iska, qui se tenait à côté d'elle. « Lady Alice est après tout la princesse de la Souveraineté de Nebulis. Vous avez peut-être tous les dons du monde, mais vous ne devriez pas lancer le mot "*rivale*" comme si vous étiez dans la même position que... »

« Ça ne me dérange pas. »

« Vous voyez, ça ne la dérange pas. Vous avez compris maintenant ? ... Attends, *quoi* ? » La bouche de Rin s'était relâchée. Quand elle s'était retournée automatiquement, la préposée avait vu quelque chose d'incroyable. « ... Lady Alice. »

« J'ai enfin l'impression qu'un poids a été enlevé de ma poitrine. Oui, c'est ce que je voulais entendre depuis le début. » La Sorcière de la Calamité Glaciale Alice avait pointé un doigt vers Iska. « Un ruffian qui ne me traite pas comme si j'étais spéciale. C'est comme ça que tu devrais être. » Ses yeux brillaient.

Elle semblait rayonner de bonheur, comme si elle était une princesse en détresse qui avait aperçu l'arrivée d'un chevalier.

Elle n'était pas une sorcière.

Pas de mage astral.

Même pas une princesse.

*La première personne à me voir telle que je suis vraiment.*

« ... *Ce n'était pas non réciproque.* »

« *Tu me considérais aussi comme un rival.* »

Elle était heureuse de cela. La force de sa voix l'avait immédiatement fait apparaître.

« Et désolée de t'avoir demandé ça à l'improviste... » Alice s'était détournée avec embarras. « Je suis sûre que n'importe quel autre soldat impérial ne me rendrait pas si nerveuse. Parce que c'est toi, je ne pouvais pas laisser passer ça. »

« Alice, j'ai aussi quelque chose d'important à dire. »

« Qu'est-ce que ça peut être ? »

« ... Eh bien... pourrais-tu bientôt faire quelque chose pour tes vêtements ? Ou au moins, mettre des sous-vêtements ? »

« Quoi ? » Elle était figée.

Alice avait dû être tellement emportée par leur conversation qu'elle n'avait pas remarqué qu'elle avait laissé la serviette lui échapper des mains, la laissant complètement nue et dégoulinante d'eau devant Iska.

« Ahhh !? » Le visage d'Alice était devenu rouge vif. Paniquée, elle avait attrapé la serviette sur le sol et l'avait fermement pressée contre son corps. « I-Iska ! Tu n'as pas honte ! Où est-ce que tu penses que tu



regardes !? »

« C'est toi qui es venue t'exhiber, Alice ! »

« Ce n'était pas ce que je voulais ! Argh, c'est tellement injuste, Iska. Si tu m'appelles ta rivale, alors nous devons nous battre d'égal à égal. Tu m'as vue nue, alors montre-moi ! »

« Qu'est-ce que tu crois dire, Alice !? »

« Lady Alice ! As-tu toute ta tête ? S'il te plaît, reste calme ! »

Leurs gémissements collectifs avaient résonné dans la suite princière cette nuit-là.



## Entracte : Manœuvres secrètes

La métropole d'acier était enveloppée dans la brume du matin.

Le vent de la nuit avait battu contre la grande rivière Saint Elzaria, pulvérisant la rosée dans l'air, qui arrosait doucement les rues au petit matin. Alcatroz était éclairé par le soleil, qui se frayait lentement un chemin entre les bâtiments alors que le sniper aux cheveux argentés étouffait un bâillement dans le véhicule.

« Ça fait longtemps que je n'ai pas passé une nuit dans une voiture. Hey, réveille-toi, Néné. »

« ... Jhin, quelle heure est-il ? »

« Il vient d'être six heures. »

« Agh. Déjà ? » Sur le siège passager, Néné s'était levée de sa position allongée, rassemblant ses cheveux, ébouriffés pendant la nuit, et les mettant en place dans sa queue de cheval habituelle.

« Capitaine ? Capitaine, es-tu toi aussi réveillée ? »

« ... »

« Hé, Jhin, la capitaine dort profondément. » Néné arborait un sourire doux-amer en regardant la banquette arrière.

La capitaine aux cheveux bleus s'était pelotonnée sur le siège arrière, qui n'était pas large, loin de là. Son joli ronflement illustrait le fait qu'elle avait pleinement profité de son petit corps pour dormir confortablement.

« Que devons-nous faire ? »

« Nous ne sommes pas venus ici pour faire du tourisme. Dépêche-toi de la

réveiller. »

« Okaaaay. Hey, Capitaine ! Allez, Capitaine — . » Néné se pencha sur le siège arrière juste au moment où l'appareil de communication que la capitaine utilisait comme oreiller retentit.

Sa sonnerie avait failli faire éclater les tympanes de Mismis.

« Args !? Pourquoi as-tu fait ça ? Jhin !? Néné !? P-Pouvez-vous me réveiller un peu plus doucement... !? »

« Uh-uh. Nous n'avons rien fait. »

« Oh, hein ? Alors... » Mismis était maintenant en alerte et avait pris l'appareil de communication.

« *Bonjour. Bonjour à tous ceux de l'unité 907. Avez-vous bien dormi ?* » demanda une voix féminine insouciant.

C'était la voix de la Sainte Disciple du cinquième siège, Risy In Empire, qui était censée être en attente dans la capitale pour les commander.

« Pas dans cette voiture exiguë. Je préfère une tente à cette merde. »

« *Ha ha, je suis soulagée par ton énergie, Jhin-Jhin.* » La Sainte Disciple semblait heureuse de répondre aux doléances du sniper. « *Alors, Mismis ? Je peux te demander où tu es en ce moment.* »

« Ummm, nous sommes dans un parking en plein centre d'Alcatroz. Il y a une tonne de grands bâtiments, et nous sommes dans leur ombre. »

Quant à la scène visible par la fenêtre de la voiture...

Il était encore six heures du matin. Les routes étaient couvertes de brouillard et peu peuplées d'individus allants et venants. C'était presque comme si personne n'était dans ce parking particulier.

Les bâtiments de couleur ardoise étaient bordés de chaque côté de routes et de trottoirs bien entretenus. Ce paysage urbain rappelait les villes impériales.

« ... On n'a pas l'impression d'être dans la souveraineté. »

*« C'est parce que vous êtes à la limite. De plus, cela ne fait que cinquante ans qu'ils sont devenus un État souverain. En gros, les bâtiments n'ont pas changé depuis qu'ils sont indépendants. »*

Elle était différente de l'État central. Les villes de la Souveraineté de Nebulis maintenaient une harmonie sacrée entre la nature et l'architecture moderne. Mais cela ne semblait pas avoir beaucoup d'influence sur la conception urbaine d'Alcatroz.

*« N'est-ce pas pratique ? Les cultures impériale et souveraine s'y sont mélangées. Vous ne vous ferez pas remarquer même si vous vous promenez dehors. »*

« D'accord... J'ai encore trop peur pour sortir. »

*« Tout va bien — vraiment bien. Les autres unités de mission spéciale sont allées dans chacun de leurs États respectifs, se promenant comme bon leur semble. Ils mangent dans des restaurants et font du shopping. »*

« Qu'est-ce qui se passe ? »

*« Parce que tout cela est une information précieuse pour l'Empire. Oh, mais il ne faut pas que vous en fassiez trop et que vous atterrissiez dans une prison. Ne vous méprenez pas, mais je ne peux pas vous aider si vous le faites. »*

« Hé, Seigneur Saint Disciple, nous avons quelque chose de plus important à faire. » Jhin avait étalé une carte de la ville sur le siège du conducteur.

Ils l'avaient acheté la nuit précédente. À présent, elle était couverte de coches dessinées par Jhin.

« Ici. J'ai entendu des rumeurs à ce sujet, mais cet endroit est vraiment plein de prisons. »

« Oh ? Jhin-Jhin, tu vas vite en besogne, » félicita la voix enthousiaste de l'autre côté. « Il y a plusieurs prisons dans le treizième état. C'est là qu'ils ont rassemblé les prisonniers de la souveraineté. Ils accueillent les plus vils des criminels et reçoivent des compensations astronomiques des autres pays. C'est ainsi qu'ils se sont développés économiquement. »

« C'est pour ça qu'il y avait beaucoup de gardes qui se promenaient pendant la nuit. »

La police était en patrouille — pas à la recherche d'infiltrés impériaux. Ils étaient des unités à l'affût d'évasions criminelles.

« Sont-ils aussi des mages astraux ? »

« Bien sûr. Naturellement, il y a des mages astraux parmi les criminels emprisonnés. Il y a même l'atroce transcendantal — Oh, c'est un mensonge. Ne faites pas attention à cette dernière partie. »

« Qu'est-ce que tu viens de dire ? »

« Maintenant, Jhin-Jhin, pourrais-tu commencer par déplacer la voiture ? Tourne à droite après être sorti de ce parking. »

« ... Tch. Quel mensonge éhonté ! » En faisant claquer sa langue en signe de désapprobation, Jhin mit la voiture en marche. Il sortit la voiture comme Risya l'avait indiqué et s'engagea sur les routes étroites qui les précédaient.

« Prends à gauche à ce croisement. Maintenant, va tout droit — . »

« Alors, Risya, je suis juste un peu curieuse, mais..., » commence Mismis.

« *Hmm ?* »

« Tu nous regardes ? »

Le silence. Enfin, un rire familier s'était échappé du dispositif de communication sur les genoux de Mismis.

« *Tu es vive aujourd'hui, Mismis. Est-ce parce que mes indications sont un peu trop précises ?* »

« Parce que ce serait impossible à moins que tu ne regardes les choses de l'intérieur de notre voiture. Comment navigues-tu dans une ville ennemie ? »

« *Pourquoi ne pas arrêter la voiture à l'ombre de ce bâtiment ? Vous comprendrez alors.* »

L'endroit qu'elle avait indiqué était le fond d'une ruelle.

À l'arrière des vieux bâtiments bondés — dans un endroit où des déchets bruts jonchaient la rue —, ils arrêtaient la voiture et descendirent. Comme si quelqu'un avait craché du chewing-gum ici, la semelle de leurs chaussures collait légèrement au sol tandis qu'ils avançaient dans la ruelle sans issue.

« Je n'aime pas ça... C'est tellement sombre et exigü. On dirait que le corps des mages astraux pourrait nous tendre une embuscade. »

« Je suis d'accord. Jhin, fais attention, » avait prévenu Néné.

« Que sommes-nous censés faire d'autre ? Ce sont les ordres de l'officier commandant. » Jhin avait soulevé l'étui à fusil déguisé en sac de golf en poussant un profond soupir.

Mais ils n'avaient rien trouvé là-bas.

Ils étaient entourés sur trois côtés par des murs crevassés. C'était une impasse.

« Bonjour. Bonjour, Unité 907. »

« Risya !? »

Nulle autre que Risya elle-même était apparue, se tenant maintenant juste là, dans l'impasse devant eux.

Jhin affichait une mine dubitative, Néné déglutissait, Mismis glapit de surprise.

Pourquoi ?

Les Saints Disciples étaient les gardes personnels du Seigneur. Bien qu'ils soient envoyés sur le champ de bataille à titre exceptionnel, comme dans la lutte pour le vortex, leur travail commençait et se terminait généralement dans le domaine impérial.

Avait-elle des tâches à faire à l'intérieur des frontières de la Souveraineté ?

« Euh, pourquoi es-tu là, Risya ? »

« Pourquoi ne serais-je pas là ? De toute évidence, tu es si importante pour moi, Mismis, » avait répondu la Sainte Disciple, radieuse. « Bien, maintenant que nous sommes tous réunis, dépêchons-nous d'y aller. »

« ... Quoi ? Où ? »

« C'est évident, n'est-ce pas ? » Elle tapota la tête de Mismis. La Sainte Disciple du cinquième siège, Risya In Empire, plissa les yeux derrière ses lunettes. « Vers l'endroit où Isk est retenu prisonnier. Nous allons faire

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 131 /



irruption *dans la prison...* »

« Hein !? »

## **Chapitre 4 : Salinger, le sorcier transcendantal**

### **Partie 1**

Les bâtiments brillaient d'un éclat doré lorsque le soleil les illuminait.

La brume matinale qui s'était installée pendant la nuit avait été chassée par le vent matinal entre les bâtiments, fondant sans laisser de trace.

Ils étaient dans l'hôtel, dans la suite princière.

Depuis leur étage, qui était doté de panneaux de verre allant du sol au plafond de tous les côtés, Alice regardait avec élégance la vue qui s'offrait à elle. Ses longues mèches dorées brillaient partout où la lumière du soleil se posait.

Iska l'observait distraitement à côté d'elle.

Une fille et un garçon reliés par une seule chaîne : Iska avait des menottes, Alice avait son bracelet, et ces anneaux étaient attachés ensemble — pour empêcher Iska de s'échapper.

Le sédatif avait cessé d'affecter son corps la nuit précédente. Les seules choses qui retenaient encore Iska étaient les menottes et la chaîne qui le reliait à la fille.

« Yow !? »

« Hé, épéiste impérial, ne vous approchez pas de Lady Alice. »

Cela venait de juste derrière Iska. Planant près de lui, la préposée lui avait touché le dos avec la pointe d'un couteau d'office. Contrairement à Alice dans sa robe, Rin était dans son uniforme habituel de femme de ménage.

« Quel comportement suspect ! Vous essayez de vous rapprocher de Lady Alice pour pouvoir lancer une attaque soudaine sur elle... »

« Je ne peux pas m'éloigner d'elle à cause de la chaîne ! »

« Alors pourquoi la regardiez-vous ? »

« ... Vous me dites de regarder les prisons ? Ce n'est pas comme si j'*avais envie de regarder les bâtiments où je pourrais être emprisonné.* »

Il se sentait comme un prisonnier de guerre qu'on aurait amené à la potence. La prison, après tout, était essentiellement la fin, ce à quoi il ne pensait évidemment pas trop.

« Arrête ça, Rin. Ne menace pas Iska. Pourquoi lui dire qu'on va le mettre en prison ? » La maîtresse de Rin l'avait réprimandée. « Ne te l'ai-je pas dit hier ? Nous n'aurions jamais dû le capturer en premier lieu. Nous allons demander une rançon, mais une fois les négociations terminées, nous le laisserons rentrer chez lui. »

« Je le sais, mais... » Rin laissa échapper un long soupir, se lamentant en regardant dans les deux sens entre sa dame et le prisonnier. « Vous avez échappé de peu à la mort, épéiste impérial. Si Lady Alice n'avait pas été si gentille, vous auriez passé le reste de votre vie à Orelgan. »

« Orelgan ? »

« Je n'ai aucune obligation de vous expliquer ce que c'est... Lady Alice, je vais me rendre au premier étage pour communiquer avec l'état central. Après cela vient la vérification du planning avec le palais royal, puisque

nous avons été absents hier et aujourd'hui. » Rin s'était inclinée et leur avait tourné le dos. Le duo l'avait regardé quitter la pièce.

« Peux-tu les voir ? » *Kshk*. La chaîne avait frotté contre elle-même. Alice était reliée à Iska par le poignet, pointant son doigt au-delà de la vitre. « Ces trois tours de prison à l'horizon. »

« Les deux plus petites et la grande au milieu ? »

« Oui. L'une d'entre elles est une prison appelée Orelgan. C'est la plus étroitement gardée de toutes. D'atroces criminels y sont enfermés. »

« ... Je vois. »

*Vous feriez mieux de ne pas poser la main sur Lady Alice*, Rin l'aurait menacée si elle avait été dans la pièce.

« Je suppose que c'est plein de prisonniers terrifiants ? »

« *À part une partie*, la prison est normale. Ce n'est pas comme si ces criminels étaient tous de puissants mages astraux. J'ai déjà visité l'endroit quand j'étais jeune, mais ils étaient tous dans leurs cellules et bloqué avec des menottes. »

« ... Et l'exception ? »

« C'est sous terre. Orelgan s'étend au-delà de la surface, et il y a une pièce aux plus basses profondeurs que les gardes ont refusé de me montrer. »

Un endroit que même la princesse ne pouvait pas visiter ?

Il y avait deux possibilités auxquelles il pouvait penser immédiatement. L'une était que le prisonnier était si effrayant qu'ils ne permettaient pas les visites. L'autre était que le prisonnier dans la cellule était — .

« Salinger, le sorcier “transcendantal”. Non pas que je m’attends à ce que te le connais. À moins que tu ne le connaisses ? »

« Non, pas du tout... Mais est-ce parce qu’il est prisonnier ? »

« De quoi parles-tu ? »

« Alice, tu viens de dire *sorcier*. »

Iska n’avait jamais entendu parler du sorcier Salinger. Mais il était obligé de poser sa question, car il était surpris que la princesse souveraine appelle un mage un *sorcier*.

*... Je veux dire, les sorcières et les sorciers sont des termes péjoratifs pour les personnes ayant un pouvoir astral.*

*... Ne sont-ils pas tous des mages astraux de la Souveraineté de Nébulis ?*

En tant que personne qui recherchait la paix entre les deux nations, Iska essayait d’utiliser le terme de *mage astral* autant que possible, à moins qu’il n’ait une raison spécifique. Quelqu’un ayant le même objectif que lui ne serait pas obligé d’utiliser ce terme.

« Alice, je pensais que tu serais en colère si quelqu’un de l’Empire t’appelait comme ça. »

« Je le serais. »

« ... Alors pourquoi l’as-tu traité de *sorcier* ? »

« Je ne veux pas non plus utiliser ce terme. Mais nous le faisons pour lui. Notre pays accepte tous les mages astraux et les protège. Mais ceux qui commettent des crimes doivent être punis. Ceux qui sont emprisonnés sont appelés sorciers et sorcières. »

« ... »

« Salinger le transcendantal a tourné sa lame vers la reine de l'époque. Un terrible criminel qui a comploté pour renverser le pays. Le mot *sorcier* est l'étiquette portée par ceux qui commettent des crimes odieux. »

Ce n'était pas un symbole de discrimination, mais de transgression.

Dans l'Empire, quelqu'un qui tournait son épée contre le Seigneur risquait rien de moins que l'exécution. La reine avait dû être indulgente pour le condamner à un simple emprisonnement.

« Peu importe, il s'agit de quelque chose qui a eu lieu il y a trente ans. » Alice avait haussé les épaules. « C'est arrivé à l'époque de Nebulis VII. Et depuis lors, le point le plus profond d'Orelgan est le repaire de ce sorcier. »

« ... A-t-il retourné son épée contre la reine parce qu'il était malheureux ? »

« Non. »

« Alors parce qu'il voulait devenir le roi de la Souveraineté ? »

« Presque, mais pas tout à fait. » La princesse ayant le droit de succéder au trône pinça les lèvres et posa sa main sur la vitre. « Ce sorcier a tenté de devenir *quelque chose de plus grand que le roi*. »

« — Gh ? »

« Ok, c'est tout ce que je peux dire... Mon Dieu, c'est mauvais. Quand tu écoutes, j'en dis toujours trop. Je t'ai déjà révélé des informations top secrètes. » Alice eut un sourire ironique et maladroit en le désignant de son doigt fin. « Tu ne peux pas aller le dire à tout le monde dans l'Empire, maintenant. »

« ... Je le sais. »

« Ou Rin, d'ailleurs. Si tu lui dis que je t'ai parlé de Salinger, alors elle sera encore plus vindicative et ne te laissera pas rentrer chez toi vivant... »

« Lady Alice. »

« Woo-oof !? » Alice sauta avec assez de force pour toucher le plafond. « Je me demande de quoi tu pourrais avoir besoin, Rin ? »

« J'aimerais te poser la même question. Est-ce que tu viens de japper comme un chiot ? Ton comportement de princesse est... »

« C'est très bien. Que s'est-il passé ? »

Rin avait montré une légère nervosité qui avait échappé à Iska, mais sa dame avait vu le changement subtil dans son comportement.

« Il y a eu un rapport. C'est juste que..., » Rin répondit.

« La question quant à Iska se pose-t-elle ? »

« Non, je crois qu'il n'y a pas de problème avec lui. Au contraire, sa présence est pratique. » Elle avait regardé Iska un instant avant de se tourner vers sa dame. « Nous soupçonnons des agents d'avoir passé la frontière et infiltré le pays. »

« ... Qu'est-ce que tu as dit ? »

« Dans douze des États, à l'exception de l'État central, les habitants ont signalé avoir vu des groupes étranges. Nous avons envisagé la possibilité qu'il s'agisse d'unités d'espionnage impériales et avons publié une déclaration officielle pour que tout le monde soit en état d'alerte. »

« Penses-tu qu'ils nous ont suivis depuis la ville neutre ? »

« Non. » La préposée avait secoué la tête. « Je veux dire, les chances

d'être suivi ne sont pas nulles. Mais il devrait être incroyablement difficile pour un membre de l'armée impériale de franchir nos frontières... N'est-ce pas, épéiste impérial ? »

« Je ne sais rien du tout. » Choisisant prudemment ses mots, Iska avait levé ses mains menottées.

Leur prisonnier les avait-il guidés d'une certaine manière ?

Vu la coïncidence incroyable du moment où l'armée impériale avait agi, elles avaient immédiatement soupçonné Iska. Ce n'était pas une blague. C'était une fausse accusation.

« J'ai été ici tout le temps pendant ces deux derniers jours. Vous avez effectué plusieurs contrôles corporels sur moi et vous avez pris mon appareil de communication. De plus, ne connaîtriez-vous pas mieux la difficulté de passer à travers les défenses de la Souveraineté ? »

Le test astral.

Il était bien trop dangereux pour un soldat impérial de tenter de franchir la frontière. S'ils étaient attrapés, ils seraient interrogés et forcés de dévoiler tous les secrets de l'Empire.

Mais Iska pouvait penser à au moins une personne qui avait la capacité de traverser la frontière.

*... Serait-ce la capitaine Mismis ?*

*... Comme elle a un pouvoir astral, elle pourrait passer la frontière en leur montrant la crête sur son épaule.*

Les chances étaient extrêmement faibles. La seule personne qui pouvait le faire était la Capitaine Mismis. Laisserait-elle vraiment Jhin et Néné derrière elle pour agir seule ?

*... La capitaine Mismis ne serait pas aussi téméraire.*

*... De plus, Jhin et Néné ne l'auraient jamais permis en premier lieu.*

Par conséquent, il ne savait vraiment rien. Il avait répondu avec la vérité.

« Je n'ai pas l'intention de te soupçonner de quoi que ce soit. J'ai été avec toi tout ce temps. » Alice avait enlevé le bracelet et défait la chaîne qui les reliait tous les deux.

Alice était libre. Iska était toujours menotté aux deux mains, immobile partiellement.

« Rin, tu as dit que ces groupes ont été observés dans d'autres endroits qu'Alcatroz ? Dans ce cas, il est clair qu'il n'a pas incité cela et que nous n'avons pas été suivis. »

« Oui, ils semblent évoluer de manière très systémique. »

« Attendons d'entendre ce que ma mère ordonne. J'aimerais faire une promenade et jeter un coup d'œil dehors. Tu restes ici, Rin. Et toi aussi, Iska. »

D'un léger balayage des doigts, elle écarta rapidement sa frange dorée illuminée par le soleil.

Sa voix portait le poids de sa détermination.

« Je veux te libérer à des conditions acceptables, mais tu viens de l'entendre. La situation ne le permet pas. Je ne peux pas m'éloigner de toi, même si j'essaie... Il semble qu'un étrange destin nous lie tous les deux. »

La Sorcière de la Calamité Glaciale Alice était sortie de la suite princière.



## Partie 2

Il faisait lentement nuit.

C'est à ce moment de la journée que le ciel rouge vif semblait s'embraser alors que le soleil s'enfonçait derrière les grands immeubles. Les ombres des flèches tordues s'allongeaient et s'étendaient sur les parcelles d'herbe.

L'un d'entre eux était Orelgan.

Même parmi les bâtisses de prison caractéristiques du treizième État, Orelgan était un lieu qui n'accueillait que les plus méchants des criminels. Le site était entouré d'une clôture en fer froid, et les fenêtres étaient ornées de barreaux.

« Ce n'est pas différent des cellules impériales. Mais la prison semble avoir une génération de plus que tout ce qui existe dans notre pays. »

Ils étaient trois niveaux sous terre.

Se dissimulant dans l'ombre d'un mur en saillie, Jhin marmonna d'une voix étouffée.

« Des passages exigus et des murs en pierre. Les lumières sont en verre renforcé. Les cellules sont en acier, et un seul jeu de portes pèse plus de vingt kilos. En ouvrir ne serait-ce qu'une seule est une corvée. »

« ... C'est vrai. Je suis d'accord. Ils n'utilisent pas un système d'authentification mécanique, » lui chuchota la capitaine Mismis à l'oreille. « Dans l'Empire, les portes seraient automatiques, et si les prisonniers s'étaient échappés, ils le sauraient grâce aux caméras de surveillance. Mais ils n'en ont même pas. N'est-ce pas, Néné ? »

« Hmm. » Néné se tenait à l'arrière de leur ligne de trois personnes,

jetant un coup d'œil au sol du sous-sol depuis l'obscurité. « Je pense que ça les briserait. »

« Qu'est-ce que tu dis ? »

« Je veux dire que les caméras de surveillance devraient être dans les coins du plafond. Comme ici. Mais tout le monde ici est soit une sorcière soit un sorcier, non ? Les caméras sont faciles à repérer, donc toute tentative d'évasion les aurait déjà cassées. Avec leur pouvoir astral. »

« Oh, c'est vrai... ! » Mismis était d'accord.

Les prisonniers pouvaient libérer le pouvoir astral. Même avec les armes anti-force astrale de l'Empire, le brouillage des signaux ne pouvait interrompre les vagues de force astrale que pendant deux ou trois secondes maximum. Il n'y avait aucun moyen de rendre les attaques astrales totalement inefficaces.

C'est pourquoi ces prisons devaient simplement être solides et durables.

« Je suppose qu'ils ne peuvent pas non plus utiliser les portes automatiques. Une forte attaque astrale serait capable de franchir une faible barrière mécanique, et ils pourraient s'échapper. Si je supervisais la surveillance ici, je pense que je le ferais aussi de cette façon. Un mur de pierre épais ne serait pas vulnérable même avec des attaques de types feu ou vent, » observa Néné.

L'ingénieur en communication avait une autre facette. Alors qu'elle était inscrite à l'école des élèves officiers, elle avait été repérée comme ingénieur par le département de développement des armes anti-mage de la capitale. Si elle n'avait pas rencontré Iska, Jhin et Mismis, elle serait probablement devenue une chercheuse de haut niveau là-bas.

« Est-ce la raison pour laquelle cette prison a été construite sous terre ? » demanda Mismis.

« À peu près. C'est difficile à imaginer, mais cela fonctionne mieux que de la faire atteindre le ciel. »

La flèche s'élevait à cinq étages au-dessus du sol, mais s'étendait sur onze étages sous terre. C'est ainsi que la flèche de prison d'Orelgan avait été construite. La seule façon de se déplacer dans les étages de la structure entière était par des escaliers. Ces escaliers étaient limités à ceux destinés à l'usage commun et à la sortie de secours.

« Nous sommes actuellement au troisième niveau souterrain. Quelle heure est-il maintenant, Néné ? »

« 19 heures. Il nous reste encore quatre heures. »

« C'est ça. Nous sommes en attente ici jusqu'à vingt-trois heures. Nous n'avons rien de particulier à faire. Nous sommes du personnel d'urgence. Nous n'entrons en action que lorsqu'il y a un accident. » Le fusil de sniper en bandoulière, Jhin s'appuya contre le mur.

L'air était stagnant, sentant la moisissure dès qu'ils le respiraient dans cette prison souterraine.

« Ne fais pas un bruit, capitaine. Les détenus dans les cellules seront capables de t'entendre. Ce serait pénible si tu criais et qu'ils appelaient les gardes. »

« Je ne crierais pas s'il n'y avait pas une raison de le faire ! » La capitaine Mismis avait mis sa main sur sa bouche. « Hé, je me demande si Iska est vraiment enfermé ici. Risya a dit qu'il y avait une chance. »

« La commandante l'a dit. Quoi qu'il en soit, nous n'avons pas vraiment le choix quand elle nous ordonne de venir avec elle. »

« *Isk est dans la prison d'Orelgan.* »

*« Il a après tout été amené au treizième état. C'est donc l'endroit le plus probable. J'imagine qu'il serait au niveau le plus bas ou quelque chose comme ça. »*

L'unité 907 avait suffisamment enquêté pour savoir que cet état était connu comme le « bloc prison » au sein de la Souveraineté de Nebulis.

« C'est l'endroit le plus approprié pour garder Iska après l'avoir pris. Mais... »

« Est-ce que quelque chose ne va pas, Jhin ? » demanda Mismis.

« Ils sont arrivés à cette conclusion trop rapidement. De plus, la Sainte Disciple est l'un des gardes personnels du Seigneur. Il est inhabituel pour eux de quitter la capitale — surtout quand il ne s'agit même pas d'un combat pour le vortex. »

Le vortex était la plus terrible des ressources en raison de sa capacité à renforcer un mage. Pour cette raison, dans une tentative désespérée de le prendre, le Saint Disciple Sans Nom avait été envoyé au front. Qu'est-ce qui se passe cette fois-ci pour que ce soit si important ?

« Penses-tu qu'il y a quelque chose qui pourrait amener un Saint Disciple jusqu'ici ? »

« M-Mais... peut-être que c'est parce qu'ils pensent que sauver Iska est aussi important que de protéger le vortex ? » proposa Mismis.

« Il y en a sept. »

« Sept quoi ? »

« Sept prisons dans cet état. Ce qui signifie qu'il y a sept prisons possibles où Iska aurait pu être emmené. Mais Risya a choisi celle-là sans <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 143 /

hésiter. Pourquoi ? Ce n'est pas le genre de cette Sainte Disciple de se fier à son instinct. »

« De quelle manière ? »

« Elle ne bougerait pas à moins d'être certaine — certaine qu'Iska est ici. Ou... »

« O-ou ? »

« Le sauvetage d'Iska n'est qu'une justification. »

Jetant un coup d'œil à l'escalier qui continuait vers le onzième étage souterrain derrière eux, le sniper cracha cela avec dégoût.

« Nous sommes venus ici pour une raison différente... Pour une raison qu'ils n'ont pas pris la peine de dire à des sous-fifres comme nous. »

+++

Une magnifique sonate pour piano s'échappait des haut-parleurs du plafond, les notes se répercutant dans le vaste espace souterrain — le onzième étage d'Orelgan.

Les plafonds et les murs étaient tous ornés de peintures murales représentant des prairies. Le sol en pierre était recouvert d'un épais tapis qui stimulait les sens lorsqu'on le foulait.

« Un saint disciple ? Oh, un des chiens du monstrueux Seigneur. Je suis impressionné que tu aies traversé la frontière pour venir ici, » ricana la voix masculine avec admiration. « Je vais te permettre de me dire ton nom, chien de l'Empire. »

« Risya In Empire. Ai-je besoin d'un rendez-vous ? »

« Pas du tout. Même si tu le faisais, je ne prendrais pas la peine de m'en <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 144 /

souvenir. »

Tout autour de l'homme se trouvaient des murs de verre de plusieurs centimètres d'épaisseur. Celle qui se tenait devant les vitres était une grande Sainte Disciple portant des lunettes à monture noire.

Bien sûr, c'était Risya In Empire, portant une combinaison de camouflage photochimique qui épousait parfaitement les contours de tout son corps.

« Salinger le transcendantal. Un sorcier incarcéré par la Souveraineté il y a trente ans, selon le Seigneur. Mais tu sembles bien jeune. Es-tu vraiment lui ? »

« Ha ! » L'homme derrière la vitre s'était mis à rire.

La sonate continua à jouer dans une salle de prison remplie de peintures murales artistiques. Un homme aux cheveux blancs se prélassait sur le côté, sur l'élégant canapé qui meublait l'espace.

« Je suis impressionné que tu me parles de cette façon. Vixen, es-tu si confiante parce que tu es protégée par le Seigneur ? »

« Pas du tout. » En secouant la tête, Risya avait souri avec ses lèvres cramoisies enduites de rouge. « J'ai juste pensé que j'avais trouvé un merveilleux, un incroyable gentleman. Et à moitié nu en plus. J'étais tellement fascinée par toi que j'en ai presque oublié mes devoirs. »

« Fais ce que tu veux. Regarde ce que tu veux, » lui dit sérieusement le grand homme.

Ses cheveux étaient raides, et ses traits étaient ciselés et clairs. Avec ses yeux vifs, son expression dégageait un sentiment de confiance absolue. On aurait pu facilement le confondre avec un top model dans un magazine alors qu'il était allongé sur le canapé sans chemise. Son physique exposé était musclé, sans la moindre trace d'excès.

Il avait l'allure de quelqu'un qui pouvait séduire les femmes du monde entier d'un seul regard.

« Mais quelle agréable surprise ! Dis-moi, Risyā. Comment es-tu entrée ici ? L'entrée du terrain, le vestibule, l'escalier central — tout doit être étroitement surveillé. Les as-tu tués ? »

« J'ai utilisé des méthodes agréables. » Elle avait sorti une feuille de papier.

C'était un permis d'entrée.

Si elle n'était pas un sujet de la Souveraineté, ils n'auraient pas dû lui en délivrer un. Et ils auraient dû prendre un soin particulier à vérifier son identité lorsqu'elle accédait au onzième étage souterrain.

« J'ai obtenu ma citoyenneté spécifiquement pour cette raison. »

« La double nationalité. Pour flotter entre l'Empire et la Souveraineté, n'est-ce pas ? »

« Garde le secret. S'ils découvrent que quelqu'un de l'Empire les a infiltrés, il me sera difficile de me déplacer la prochaine fois... Eh bien, même si je ne te le rappelle pas, tu... »

« Je m'en moque. J'oublierais demain. »

Un soldat impérial s'était faufilé dans la Souveraineté de Nebulis, apparaissant sous ses yeux. Malgré cela, l'homme était resté imperturbable.

C'était Salinger le transcendantal, le sorcier qui avait été mis en cage tout en bas de la prison d'Orelgan.

Mais quelle était la signification de l'état de cet étage ? Cela avait l'air de la chambre d'un aristocrate. Un tapis luxueux avait été disposé sous le

canapé, et le léger tapotement de la musique remplissait la pièce.

« Oh, tu t'interroges sur cette décoration intérieure ? J'ai ordonné aux agents de la prison de me les procurer. »

« Mon Dieu. Tu es donc vraiment différent, Maître Sorcier. »

Bien qu'il ait été emprisonné, le détenu avait intimidé un officier. D'après l'état de la pièce, l'homme nommé Salinger savait comment influencer les gens.

« Eh bien, en mettant cela de côté. Je n'ai pas assez de temps pour rester assise à écouter de la musique, alors je vais être franche. Puis-je te dire la raison pour laquelle je suis venue dans cet endroit ? »

Il était resté silencieux.

*Parle.* Devant le sorcier qui la contraignait par son sang-froid, l'exécutive et subordonnée directe du Seigneur fit son annonce.

« Nous allons te relâcher. Immédiatement. »

« ... »

« Oh ? Tu n'as pas l'air très heureux. »

« Vixen, » l'homme à ses côtés grogna avec colère. « Pour qui me prends-tu ? »

« Pour, Salinger, le transcendantal. Le criminel sans précédent avec l'ambition de devenir *plus grand que la famille royale*. Celui qui, à lui seul, s'est introduit dans le palais royal il y a trente ans. Même quand tu as atteint la reine, ceux qui descendent directement de la Fondatrice se sont mis en travers de ton chemin. Elles étaient deux, n'est-ce pas ? »

« Trois. N'oublie pas la plus importante : la reine elle-même. »



« Ah oui. »

Ce n'était qu'un rebelle contre trois membres de la lignée de Nebulis.

### **Partie 3**

Risya avait naturellement compris l'étrangeté de cette situation. Elle avait déjà fait une enquête préliminaire sur l'incident qui s'était produit trente ans auparavant.

« “La noblesse ne réside pas dans la lignée, mais dans les idéaux.” C'était soi-disant ta phrase préférée. »

« Dans ce cas, tu devrais surveiller ta langue. » Ses beaux traits se renfrognèrent. « Tu as dit que tu allais me *libérer* ? Essaies-tu de faire de moi un mendiant ? Si tu es sous le commandement direct du Seigneur, tu ne te tromperas certainement pas dans le décorum avec lequel tu fais tes remarques. »

« Comme c'est impoli de ma part. Eh bien, je me corrige humblement. Notre nation a planifié une opération de grande envergure. Nous aimerions emprunter tes capacités. »

« Une attaque contre l'État central ? »

« Oui, pour être concrets, nous allons infiltrer le palais royal. » Elle remonta le centre de ses lunettes.

Le sorcier dubitatif l'avait regardée attentivement.

« Mirabella Lou Nebulis IIX, » avait-elle poursuivi.

« ... »

« La reine actuelle, connue de tous dans cette nation. La seule et unique. Elle était l'un des courageux héros qui t'ont emprisonné il y a trente ans

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 148 /

lorsque tu as combattu Nebulis VII. »

« Ha ! Idiote. » Il ferma les yeux. « Tu veux me faire basculer avec une chance de te venger ? Quelle bêtise ! La vengeance n'est rien d'autre que les efforts d'un homme bas. Cela va à l'encontre de mon esthétique. Quoiqu'il en soit, je ne fais pas attention aux jeunes filles comme Mirabella. »

« ... »

« Cependant... » Il ouvrit un œil, se leva lentement du canapé et tendit les deux mains. « Je me lasse un peu de cette vie souterraine. C'est la vérité. Bien. Si tu peux briser ces bracelets, alors essaie. »

Ils dégageaient un éclat d'ébène. Il semblait lui montrer les deux bracelets qu'il avait aux bras.

« Ce sont des reliques astrales qui ont été laissées par le peuple des étoiles. Ce ne sont que des imitations, mais elles constituent néanmoins une menace pour les mages astraux. »

« Oui, bien sûr que je le sais. » Elle hocha la tête.

*Psht.* Des fissures couraient le long de la paroi de verre qui les séparait, même si aucun d'entre eux n'avait posé un doigt dessus.

« Je ferai ce que je veux. Je me dirigerai vers l'État central, cependant, je n'accepterai pas d'instructions sur le moment où j'attaquerai le palais royal. »

« C'est plus que suffisant. Tu vas quitter cet endroit. L'État central sera plongé dans la confusion rien qu'en entendant la nouvelle que Salinger a disparu de la prison. »

Enfin, le verre avait complètement éclaté, se brisant en milliers de morceaux et dansant dans l'air comme des flocons de neige. Paré de fragments étourdissants de lumière scintillante, le détenu aux cheveux

blancs s'était levé.

« Je suppose que je vais y aller. *Pour transcender la royauté.* »

+++

Une alarme assourdissante avait retenti.

Les réverbérations provenaient des porte-voix au sol, traversaient les murs en béton et se répercutaient sur trois étages sous terre.

« Argh, qu'est-ce que c'est que ça !? » Mismis, appuyée contre le mur, se renfrogna.

Ils avaient eu peur que les gardiens de la prison les découvrent alors qu'ils se cachaient. Il était impossible qu'elle ne soit pas secouée par le déclenchement de l'alarme.

« Nous ont-ils trouvés !? Euh, mais n'est-ce pas un timing bizarre ? »

« Bien. Nous avons été en attente ici. Pas un seul garde n'est passé pendant ce temps, mais si nous étions la raison de l'alarme, ils l'auraient probablement activée depuis un moment. » Jhin avait soulevé son fusil de sniper de son épaule. « Mais si un autre invité s'est faufilé à l'intérieur, le timing est trop parfait, dans ce cas — . »

« Oh ! Est-ce peut-être Risya !? » suggéra Mismis.

« *Il y a de fortes chances qu'Iska soit retenu ici, je vais donc aller vérifier.* » Peut-être que la raison pour laquelle ils n'avaient pas eu de nouvelles d'elle pendant près d'une heure après son départ était qu'elle avait été attrapée en infiltrant l'endroit ?

Mais... quelqu'un qui occupe un poste élevé en tant que Saint Disciple commettrait-il une telle erreur ?

« Chut. Capitaine, Jhin ! Reste tranquille ! » Néné avait mis un doigt sur ses lèvres. La fille à la queue de cheval leva un regard grave alors que des bruits de pas résonnaient dans l'escalier de secours au-dessus d'eux.

« ... Des gardes ? Euh, hein ? Mais... »

« Pas des gardes normaux. Ce sont des escouades de suppression pour capturer les détenus. »

Ils tenaient tous des boucliers antiémeute à énergie astrale. L'Empire les avait développés pour défendre le personnel contre les flammes conjurées, les vents tranchants et les éclairs, mais ceux-ci n'étaient probablement que des imitations.

« Ils ressemblent exactement aux équipements de protection de l'armée impériale. Ce sera votre meilleure chance si vous êtes face à un mage astral prisonnier. Dans ce cas, je ne pense pas que nous soyons les cibles. »

« Alors peut-être que c'est Risya !? C'est... c'est terrible ! Nous devons l'aider... » La capitaine Mismis semblait avoir pris sa décision et avait pris son arme. « C'est mon amie. »

« Tu devrais l'appeler l'officier commandant, patron. »

« Cela n'a pas d'importance ! De toute façon... Je ne peux pas laisser faire ça. Iska s'est fait prendre alors que je n'ai pas pu l'aider, et cette fois-ci, c'est Risya qui est visée. » Elle pâlit en se rongant la lèvre. « Je dois l'aider. »

Saisissant son arme de poing de ses deux petites mains, elle avait l'air presque aussi éthérée qu'un prêtre offrant une prière et aussi vaillant que...

« Hé, patron ! Ton bras gauche... ! »

« Quoi ? » La sorcière appartenant à l'armée impériale n'avait pas remarqué la lumière provenant de son bras gauche. La lumière astrale verte sortait de sous ses vêtements. « Hein ? Qu'est-ce que c'est ? Jhin, qu'est-ce qui se passe avec mon épaule gauche ? »

« Comment le saurais-je ? Ça doit évidemment être le pouvoir astral ! »

Mismis était en plein désarroi et s'était passé une main sur l'épaule. Et ce, bien qu'elle soit couverte par un bandage de couleur chair et sa veste.

« Dépêche-toi de le cacher, patron. »

« Mais je ne sais pas quoi faire... » Elle avait mis sa main sur ses vêtements, pour essayer d'intercepter la lumière. Juste quand ça s'est produit...

... un impact provenant des profondeurs avait secoué la prison.

Un rugissement et une onde de choc s'étaient propagés comme si une bombe puissante avait explosé.

L'impact leur avait presque fait perdre conscience. Pendant ce temps, le mur de pierre se déformait tandis que des fragments de roche s'échappaient des crevasses.

« ... Qu'est-ce que c'était à l'instant ? Ils ont laissé une fusée exploser sous terre ou quoi ? »

« Je... ça tremble encore, Jhin ! »

Le grondement émanant des entrailles de la terre n'avait pas encore cessé. C'était tout ce que Jhin pouvait faire pour rester debout. Néné et

Mismis s'accrochaient l'une à l'autre pour rester debout, mais une personne normale aurait basculé sur place.

« Oh, allô ? Mismis, tu vas bien ? »

« Risya !? »

« Oh, je suis soulagée que tu ailles bien. Mais je suppose que les escouades de neutralisation sont déjà en train d'arriver aux étages inférieurs, alors tu devrais baisser le ton, » avait-elle dit à travers le dispositif de communication.

Ils n'avaient pu déceler aucune nervosité dans son ton blasé.

« Alors tu vas bien, Risya ? Je suis tellement soulagée... ! »

« Moi ? Bien sûr que je vais bien. Donc vous pouvez tous partir maintenant. »

« ... Hein ? »

« Vous avez pu entendre ce bruit à l'instant, là-bas, n'est-ce pas ? Il a traversé un mur souterrain, est entré dans le trou, puis a ouvert un gigantesque puits menant à la surface. Le pouvoir astral, c'est vraiment quelque chose. »

« A-Attends un peu, Risya !? Euh, euh... et Iska !? »

« Oh, désolée, Mismis. » Elle avait l'air abattue. « J'ai cherché Isk, mais il n'était pas là. J'ai trouvé un puissant sorcier dans la zone la plus basse. Quand je l'ai laissé sortir pour qu'il puisse se déchaîner, voilà ce qui est arrivé. Hee-hee. »

« ... Uhhh... ce qui veut dire... »

« Alors, mesdames et messieurs de l'unité 907, celui que vous cherchez

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 153 /

*n'est pas là. Il est temps de se retirer. Faites attention à ne pas vous faire attraper par les brigades de neutralisation. »*

« De quoi parles-tu ? »

*Psht.* Le dispositif de communication avait été coupé.

Jhin donna une tape ferme sur l'épaule de Mismis qui restait là, stupéfaite. « Nous partons, patron. »

« Aïe ! »

« Je ne sais pas ce que cette Sainte Disciple a fait ici, mais je sais que les gardes ont dû se rendre compte que des soldats impériaux ont infiltré cette prison. C'est pourquoi la Sainte Disciple est déjà en train de prendre une autre route pour s'enfuir. Nous devons nous enfuir aussi. »

« Jhin, ça veut dire que c'est nous qui sommes les leurres !? »

Ils étaient là pour que la Sainte Disciple Risya ait le temps de s'enfuir.

C'est la raison pour laquelle elle avait demandé à l'Unité 907 de l'accompagner jusqu'à cette prison.

« C'est vrai. Je ne sais pas ce qu'elle attendait de tout ça. Y penser est inutile. Notre problème est *que...* » Alors que Jhin regardait à l'étage, des bruits de pas se succédaient.

Bien que la plupart des escouades de neutralisation aient déjà pris le chemin des souterrains, continuant à descendre les escaliers, six personnes s'étaient arrêtées au même troisième étage souterrain qu'eux, commençant à fouiller les cellules.

« ... Nous sommes coincés. Cette Sainte Disciple aurait dû nous prévenir deux minutes plus tôt si elle comptait dire quelque chose. » Jhin fit claquer sa langue.

Les escouades s'étaient rassemblées au deuxième étage souterrain et au quatrième. Au troisième, une équipe de six personnes était en train de faire le tour des cellules. Bien qu'ils vérifiaient les cellules à l'arrière pour le moment, ils allaient bientôt trouver la cachette de l'Unité 907.

Ils n'étaient pas simplement coincés.

En clair, ils étaient complètement encerclés par l'escouade de neutralisation.

« Hé, c'est mauvais. Nous n'avons presque pas d'armes... ! » dit Néné.

Lorsqu'ils avaient traversé la frontière, ils avaient laissé la plupart de leurs équipements dans la capitale.

Jhin avait son fusil de sniper et une faible quantité de munitions.

Néné avait un pistolet à électrochocs et des grenades à main anti-pouvoir astral. Les armes dont disposait Mismis étaient aussi bonnes que rien, car elle ne portait que les épées astrales d'Iska dans un sac sur son dos.

« Les combattre de front est impossible. Il n'y a rien que nous puissions faire dans un passage étroit. »

De plus, ils combattaient des mages astraux armés. Si des attaques astrales étaient dirigées vers leur position, ils n'auraient aucun endroit où s'enfuir. S'ils contre-attaquaient, il n'était pas nécessaire de deviner que des renforts seraient immédiatement appelés.

*Soit on attend qu'on soit découvert dans notre cachette.*

*Ou on saute tout de suite et on se fait repérer.*

Deux choix désespérés.

De toute façon, ils ne pouvaient pas éviter une bataille avec l'escouade de

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 155 /



neutralisation. S'ils résistaient avec tout ce qu'ils avaient, un ou deux d'entre eux auraient peut-être pu briser l'encerclement, mais les chances qu'ils survivent tous étaient quasi nulles.

« Nous devons trouver une voie d'évacuation sûre qui mène à la surface. Pour qu'un miracle se produise... » Les pensées de Jhin étaient claires.

S'ils voulaient des rendements élevés, ils devaient être prêts à prendre des risques élevés. En d'autres termes...

« Nous avons besoin d'un leurre. Eh bien, ce sera probablement moi. » Le garçon aux cheveux argentés soupira. « Néné, patron, vous restez en attente ici. Je vais sauter et attirer leur attention. Dès qu'il y a une ouverture, vous les éliminez tous. Avez-vous compris ? »

« A-Attends, Jhin ! Ça devrait être ton rôle. Je serai le leurre. »

« Ils n'auront pas peur si tu le fais. Pense à ton apparence. »

Néné était déguisée en personne normale.

Si elle avait été dans son uniforme de combat impérial, l'escouade de suppression aurait été sur les dents, mais si elle avait sauté dans ses vêtements de ville, l'auraient-ils vraiment considérée comme une menace ?

La réponse était non.

## **Partie 4**

Un ou deux des soldats pourraient poursuivre Néné, et les autres continueraient à fouiller les cellules.

« Penses-y : Moi, un gars avec une arme, qui saute vers eux. Pense juste à ce qui va attirer leur attention. »

« ... M-Mais... Mais avec l'équipement que la capitaine et moi avons, nous aurons un mal fou à abattre toute cette escouade, même s'ils ne sont pas dans leur meilleur jour. Ils pourraient nous attraper, et si tu es attaqué pendant ce temps, alors c'est fini ! »

« Dans ce cas, tout ce que tu peux faire c'est prier pour que ça n'arrive pas. Hey, patron, es-tu d'accord avec ça, non ? »

« ... »

« Patron ? » Le garçon tenait le fusil de sniper, et la fille son pistolet à électrochocs.

Sentant les regards de ses deux subordonnés, Mismis pinça les lèvres, puis les mordit en serrant fermement son épaule gauche.

*... J'ai peur.*

*... Et je n'ai vraiment pas envie de faire ça. Mais... !*

Mais elle s'était décidée.

Afin de protéger ses subordonnés, elle...

« Je serai le leurre. »

« Quoi ? »

« Hé, patron, tu m'écoutais ? Ce serait une chose si tu avais ton uniforme de combat, mais y aller comme tu es habillée maintenant ? Ils ne seraient pas du tout surpris. Tu ne peux rien faire pour attirer leur attention — . »

« Je peux... » Au lieu de dire le reste, Mismis avait fermement tranché sa veste avec une dague utilisée par les agents secrets. En coupant les manches, elle avait montré la peau nue de son épaule gauche.

*Bien.*

Elle ne voulait vraiment pas faire ça, car cela reviendrait à accepter qu'elle est une sorcière.

Mais...

« ... *Je suis une sorcière maintenant.* »

Elle arracha le bandage de couleur chair, révélant la crête — la marque qui contenait le pouvoir astral — qui émettait une brillante lumière émeraude.

« Capitaine ? »

« Hé, patron, tu n'es pas sérieuse ! »

« Cette prison a une tonne de sorcières capturées, non ? Dans ce cas... »

Elle n'avait pas attendu la réponse de ses subordonnés. Jetant le sac qui contenait les épées astrales d'Iska, Mismis ne dit rien en sautant de l'ombre du passage...

... et elle avait délibérément montré sa crête.



« ... *Je me suis échappée !* » Mismis cria — s'assurant que son cri atteignait les oreilles des six personnes qui effectuaient une fouille au troisième étage et qui s'approchaient de l'extrémité du passage.

« Une évadée ? »

Le pari de la capitaine avait été payant.

« Il y en avait donc une ! »

« Cette femme a dû provoquer l'explosion. Il suffit de regarder la lumière astrale qui apparaît sur son épaule... C'est une sorcière forte. Tout le monde prêt ! »

*Ils ont mordu à l'hameçon.*

Le pari désespéré de Mismis avait fait changer l'objectif de l'équipe de neutralisation. Ils n'avaient aucun doute sur le fait que Mismis était une criminelle en fuite.

« Stop ! » Elle ravala le *s'il vous plaît* qu'elle avait été sur le point de dire.  
« M-Mon pouvoir astral... va tous nous faire sauter d'un seul coup ! P- Parce que j'ai vraiment des pouvoirs très puissants ! »

« ... »

D'un côté du passage se trouvait l'escouade de neutralisation, armée de boucliers spécialement conçus pour les protéger des attaques utilisant le pouvoir astral. Les membres de l'escouade étaient eux-mêmes des mages astraux, des vétérans formés pour coincer et vaincre les prisonniers en fuite.

En revanche, Mismis ne pouvait pas utiliser une seule attaque astrale.

Il n'était pas clair jusqu'où irait ce bluff...

« As-tu fini de te vanter ? » murmura l'homme debout à l'avant. « Nous n'avons aucune pitié pour une sorcière en fuite. Conformément à l'article 19 de la loi sur l'emprisonnement, nous allons t'exécuter. »

« ... »

« Allons-y. »

Le groupe costaud et lourdement armé était entré en action.

Le temps qu'ils commencent à bouger, Mismis leur avait déjà tourné le dos et sprintait dans le couloir. Si elle se faisait prendre, sa vie serait finie. Elle s'attendait naturellement à ce que les évadés soient exécutés sur le champ. C'était le pari de se faire passer pour un criminel en fuite. Les risques encourus par le leurre étaient incroyablement élevés.

Mais...

« C'est le seul moyen. » Mismis avait serré ses dents. Elle ne laissa pas ses jambes s'arrêter une seconde, se dirigeant vers le coin du couloir. Si elle y tournait, elle déboucherait à nouveau sur un long passage. « Parce que moi seule peux remplir ce rôle... ! »

La lumière scintillait toujours sur son bras gauche. La lueur des crêtes astrales artificielles sur les bras de Jhin et de Néné était trop faible. Si l'un d'entre eux devait prétendre être un puissant sorcier qui avait réussi à s'échapper de prison, le candidat le plus réaliste était Mismis, qui était une vraie sorcière avec un pouvoir astral visiblement plus fort. Elle pouvait attirer l'équipe de neutralisation.

*... Parce que je suis déjà une sorcière.*

*... Tant que je continuerai à vivre comme une capitaine impériale, je devrai cacher le fait que je suis devenue une sorcière.*

Dans ce cas, au moins tant qu'elle était dans ce Paradis des Sorcières, elle pouvait aussi bien embrasser son identité de sorcière.

Elle n'avait aucun scrupule si cela signifiait qu'ils pourraient rentrer chez eux en vie. Si elle le faisait pour protéger ses subordonnés, elle utiliserait pleinement son terrible coup de malchance.

« Après ça, il ne me reste plus qu'à m'échapper... ! »

Elle voulait garder leur attention sur elle, même si ce n'était que pour une seconde de plus.

Elle les guidera, menant l'équipe de neutralisation derrière elle jusqu'à sa destination cible.

*Snap !* Un fouet de glace avait frappé le mur non loin d'elle.

« Une attaque de glace ? »

Il y avait six personnes dans l'équipe de neutralisation. C'était certainement un de leurs pouvoirs.

Le fouet de glace longea le mur avant de s'y enraciner, s'étirant pour s'emmêler dans les pieds de Mismis. Elle avait à peine réussi à s'en éloigner à temps.

*... Je dois rester calme. Le pouvoir astral de la glace n'est pas si inhabituel.*

*... Qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Voyons, Mismis. Tu as étudié ça à l'Empire.*

Elle laissait généralement le combat à ses subordonnés, parce qu'elle finirait par les ralentir si elle se joignait à eux. Ce qui signifiait qu'elle ne faisait que regarder de loin.

D'un côté, elle était fière d'avoir des subordonnés sur lesquels elle

pouvait compter, mais elle ne pouvait pas non plus se débarrasser du sentiment persistant d'inutilité.

Mais pour l'instant...

« Maintenant, vous venez vers moi avec du feu !? » Elle se retourna lorsqu'une vague de chaleur brûlante s'abattit sur sa nuque.

Un mur de flammes remplissait sa vision. Ils n'avaient pas l'intention de l'arrêter — c'était une tentative délibérée d'exécuter Mismis, le criminel en fuite.

« Je ne peux pas... me laisser mourir dans un endroit comme celui-ci ! » Elle avait pris un virage serré dans le couloir. Ce n'est qu'une seconde plus tard que tout le couloir sauf elle qui venait de sortir fut engloutie par les flammes.

Mais ce n'était pas encore fini. La flamme astrale disparut en un clin d'œil, et elle pouvait entendre les pas de l'équipe de neutralisation se rapprocher — et arriver devant elle.

« Ils sont allés dans l'autre sens !? »

Des deux côtés du passage, les officiers armés tenaient leurs boucliers antiémeute prêts à l'emploi, la bloquant sur place. Grâce à leur connaissance intime de la disposition de la prison, l'équipe avait prédit avec précision où elle se dirigeait, se séparant en deux équipes pour coincer Mismis.

« — Argh, alors je vais... ! » Même si elle était encerclée de l'avant et de l'arrière, il y avait un dernier endroit où aller à proximité. Si elle s'échappait par là...

Juste au moment où elle s'apprêtait à le faire...

... un coup de feu avait retenti. Le corps de Mismis s'était écrasé sur le



sol et elle avait ressenti une douleur aiguë à la cuisse.

« Ne nous cause plus de problèmes, sorcière. »

Il y avait eu une autre détonation de coups de feu.

La balle suivante avait déchiré sa peau alors qu'elle essayait de se lever. La source était un gros pistolet, très probablement basé sur une arme impériale. Les concepteurs avaient dû imiter la structure après avoir récupéré un échantillon sur le champ de bataille.

« Un détenu évadé. Eh bien, je suppose que tu ne t'es pas échappée — tant que nous t'achevons ici même, bien sûr. » L'un de ses poursuivants l'avait poussée avec l'arme de poing, coinçant la pointe contre le front de Mismis qui restait en tas sur le sol.

Il y avait un homme tenant une autre arme qui venait la bloquer de l'autre côté.

« ... »

« Pourquoi me regardes-tu comme ça ? Si tu vas supplier pour ta vie, tu dois travailler plus dur. »

Elle n'avait pas répondu à la provocation de l'homme. « ... Allez-vous me torturer avant de me tuer ? »

Elle était plus que familière avec l'utilisation d'une arme à feu et elle avait compris exactement ce qui se passait. Il n'avait pas manqué les premiers coups : l'homme avait tiré légèrement hors cible pour l'effrayer.

Ou ils le faisaient pour l'humilier parce qu'elle était une femme. Quoi qu'il en soit.

« Amateurs. » Avec l'arme toujours pointée sur elle, Mismis avait regardé l'homme sans broncher. « Les bêtes blessées sont à craindre. Quiconque

est lent avec une arme à feu est aussi bon pour moi qu'un amateur. Preuve que vous n'avez pas assez d'expérience. »

« On dirait que tu ne comprends pas la position dans laquelle tu te trouves. » La pointe froide de l'arme avait été poussée contre son front. « Une bête blessée ? Et qu'est-ce qui fait de toi une bête ? Cette crête astrale... Elle émet une forte lumière, mais tu ne vaudras pas grand-chose au combat. Si c'était le cas, tu l'aurais déjà utilisé. »

« Qui peut le dire ? »

« Je peux. Tu n'es pas une bête. Tu es juste un criminel en fuite qui est sur le point d'être exécuté. »

« ... » Elle avait serré les dents.

Il n'y avait pas une seule personne au monde qui n'aurait pas eu peur d'un pistolet entre les yeux, mais...

« Allez-y. » Elle avait pris des risques pour en arriver là, c'est pourquoi elle allait gagner son pari. « Je n'ai jamais dit que j'étais la bête blessée. »

« Quoi ? »

« Regardez juste qui est derrière vous. »

« Ha. Maintenant, tu essaies de me tromper. Qui voudrait... ? »

Sa voix s'était figée. Il était impossible que quelqu'un soit là. En fait, lorsque l'homme de l'escouade de neutralisation avait vérifié sa périphérie, il n'avait vraiment vu personne... *pas même ses propres collègues...*

Les cinq autres avaient poursuivi le criminel en fuite. À ce moment, il s'était finalement rendu compte que les pas qui couraient à ses côtés s'étaient brusquement arrêtés à un moment donné — et qu'il était le

*dernier debout.*

« Hein !? » Ses collègues étaient effondrés à l'arrière du passage tandis que d'autres étaient déjà face contre terre à l'avant.

« ... Tout ce que j'avais à faire était de gagner du temps. Je n'arrive pas à croire que vous m'ayez sous-estimée — pensant que vous pouviez vous amuser avant de me tuer. Tant que mes subordonnés ont été capables d'abattre l'ennemi à temps, je ne m'occuperai pas des détails. » Tout en cachant sa marque de sorcière avec sa main droite, la capitaine impériale hurla : « Même si je suis devenue une sorcière, je fais toujours partie de l'Empire ! Je ne perdrai pas face à l'ennemi ! »

« *Baisse toi, patron,* » chuchota Jhin à travers le dispositif de communication.

Au même moment, Mismis s'était aplatie contre le sol et avait appuyé sa tête contre le sol.

Des tirs de sniper.

Le tir unique avait volé du fond du passage directement vers son but, plongeant dans le pistolet qui avait été pointé sur Mismis.

« Désolée pour l'attente, capitaine. »

De derrière le dernier homme debout, Néné s'était approchée silencieusement comme une bête féroce et avait déchargé son pistolet paralysant. Un courant à haute tension avait traversé les fibres balistiques, assommant sa victime en un seul coup.

Il s'était évanoui.

« ... Ouf. Avec ça, je pense que nous avons nettoyé tous les ennemis à l'étage. » Néné avait pris l'arme des mains du garde et avait pris une profonde inspiration. « Je suis tellement soulagée. C'était serré,

Capitaine. Une performance stellaire. Tu as fait un excellent travail en tant que leurre — . »

« Nénéeeeeeeeeeeeeeeee ! »

« Ah !? »

« J'ai eu tellement peur ! Si tu étais quelques secondes trop tard, je me serais certainement fait tirer dessus ! » Se jetant sur sa subordonnée, Mismis s'était accrochée à Néné.

« Là, là, Capitaine. Ta blessure par balle est-elle correcte ? »

« Y-yeah. C'était surtout une écorchure... Et vous deux ? »

« Ce n'est pas comme si *nous* allions être blessés. » Au fond du couloir, son fusil de sniper à la main, le jeune homme aux cheveux argentés était apparu. « Nous étions derrière les gars qui te poursuivaient. Aucune raison pour que nous soyons blessés. Vu leurs gilets pare-balles, je ne pense pas non plus qu'ils soient morts. »

« Devrions-nous les prendre en otage ? »

« Pour quoi faire ? On va juste monter directement. On a la marchandise, après tout. »

Il faisait référence aux armes et aux boucliers de l'escouade de suppression.

## Partie 5

Pour le trio qui n'avait apporté que le strict minimum, ce butin de guerre avait le potentiel d'être leur planche de salut.

« C'est la première fois depuis longtemps que le boss était en combat. Je vais te féliciter pour ça. Je suppose que c'est aussi la première fois depuis <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 167 /

longtemps que tu reçois des éloges. »

« C'était loin d'être un éloge ! »

« Plus important, il y a quelque chose qui me dérange. » Jhin avait pointé son regard sur l'épaule gauche de Mismis, sur la crête astrale émeraude.

Par rapport à tout à l'heure, son éclat s'était considérablement atténué, mais la marque était toujours très visible sur sa peau.

« Ce pouvoir astral qui te possède, patron... Il pourrait être puissant. »

« Hein ? Qu-Qu'est-ce que tu dis, Jhin !? »

En y repensant, elle s'était souvenue que l'homme de l'équipe de neutralisation avait dit quelque chose. Honnêtement, Mismis elle-même n'était pas heureuse du tout à ce sujet.

*... C'est comme s'ils disaient que je suis possédé par un puissant démon.*

*... Quel genre de fille serait heureuse d'entendre ça ?*

« Ça ne me met pas de bonne humeur. Le cacher est tellement difficile... » Elle sortit un bandage de rechange et le colla sur sa peau avant de remarquer que Jhin et Néné observaient attentivement chacun de ses mouvements. Elle s'était couverte l'épaule gauche en s'agitant. « S-Sérieusement ! Arrêtez ça ! Vous n'avez pas le droit de regarder. C'est gênant ! »

Elle inspira, utilisant doucement sa main droite pour bloquer la faible lumière qui débordait de sous le bandage.

« Ok, on va sortir de cet endroit, immédiatement. Et quand on sera rentrés sains et saufs, on grondera Risya. Je n'arrive pas à croire qu'elle soit partie avant nous. On va lui demander de nous inviter à un barbecue pour s'excuser. »

« Et Iska, aussi ? »

« Bien sûr ! »

L'unité 907 s'était élancée vers les escaliers où résonnaient les pas des escouades de neutralisation — s'élançant depuis la prison d'Orelgan.

+++

Des fleurs fleurissaient en pleine nuit.

*... Des feux d'artifice ?*

Pendant quelques secondes, Iska avait eu l'impression d'avoir des hallucinations.

Du dernier étage de l'hôtel, il pouvait voir les bâtiments éclairés par des néons brillants. Contre le ciel d'encre, ces lumières se déployaient au-dessus de la ville — rayonnant d'un rouge éclatant.

« ... Qu'est-ce que c'est ? » demanda Alice d'une voix sèche et rauque.

Au même moment, une gigantesque colonne de feu avait jailli du sol, atteignant le ciel.

« Quoi ? »

« Est-ce que c'était une explosion... !? »

Tous deux avaient touché la paroi de verre avec leurs mains, oubliant même de respirer alors qu'ils fixaient la direction du feu.

Elle s'était arrêtée, observant les étincelles dans l'air et la colonne de feu. En voyant une explosion massive disparaître à cette vitesse, ils avaient

instinctivement su qu'il devait s'agir d'une attaque astrale.

*... Les flammes astrales s'éteignent en quelques dizaines de secondes.*

*... Je ne m'inquiète pas de la propagation de l'incendie, mais quelque chose de cette ampleur pourrait certainement entraîner des blessures.*

Et qui en est la cause ?

S'il s'agissait d'une explosion au sein de la Souveraineté, la première chose qu'elle soupçonnerait serait le travail destructeur de l'armée impériale, mais la flamme avait clairement été créée par une puissance astrale. L'auteur devait être un mage.

« Orelgan..., » râla Alice. « C'est dans la direction de la prison d'Orelgan. J'en suis certaine. »

*Ce n'est pas possible.*

C'est l'endroit sur lequel Iska l'avait interrogée ce jour-là. Même dans cet état qui hébergeait de nombreux prisonniers, cette bâtisse abritait les plus vils des criminels.

*« Salinger le transcendantal a tourné sa lame vers la reine de l'époque. »*

*« Ce sorcier a tenté de devenir quelque chose de plus grand que le roi. »*

C'est ce qu'elle avait dit à Iska — le sorcier qui avait retourné sa lame contre la reine trente ans auparavant était toujours enfermé dans la cellule la plus profonde de la prison d'Orelgan.

« C'est une urgence ! » Suivi de deux petits coups.

La porte s'était ouverte avant que sa maîtresse n'ait pu répondre, et la préposée en uniforme avait fait irruption dans la pièce.

« J'ai confirmé qu'il y a eu une explosion à Orelgan. De plus, nous avons reçu des rapports indiquant qu'un grand trou qui crache des débris s'est formé sur ces terres. »

« J'ai vu l'explosion. »

« ... Un prisonnier s'est échappé. » Les lèvres de la préposée tremblaient tandis qu'elle transmettait le message. « Le premier rapport des gardes de la prison est arrivé. Un énorme rugissement est venu de la cellule isolée de ce sorcier — Salinger. »

« Venu ? »

« Nous venons de recevoir les communications de l'équipe de neutralisation sur place. »

« Dépêche-toi, Rin ! Si ce sorcier s'échappe... il s'en prendra ensuite au *pouvoir astral* de ma mère ! »

*S'en prendre à son pouvoir astral ?* Iska ne pouvait pas demander à la fille à côté de lui de clarifier.

Il avait ressenti un sentiment d'urgence qui l'avait poussé à se taire tandis qu'il regardait le visage d'Alice perdre son sang-froid.

« Je vais y aller. »

« M-mais, Lady Alice ! Son pouvoir... est dangereux. »

« Y a-t-il quelqu'un d'autre qui puisse le faire ? L'escouade de neutralisation aura à peine une chance contre cet homme. Tu es au courant de la bataille d'il y a trente ans. »



« ... »

« Rin, va au premier étage. Prépare la voiture dès que possible. »

« ... Comme tu le veux. » La préposée n'avait pas dit autre chose, s'inclinant avant de s'élançer à travers la porte et de filer dans le couloir aussi vite qu'une flèche.

Ils étaient à nouveau seuls ensemble dans la pièce.

Alice avait regardé Rin prendre congé et soupira dans son souffle. « Tu m'as entendu. Je me dirige vers la prison maintenant. »

« Et je suppose qu'on ne peut pas en dire plus à un soldat impérial ? »

« Oui, parce que tu es l'ennemi. » Elle passa ses doigts dans ses cheveux dorés et fiers, lui offrant un faible sourire... un sourire d'autodérision. « Mais ça me fait penser... Je parie que j'aurais l'esprit tellement plus tranquille si je pouvais tout te dire. »

« ... »

« Hé, Iska... »

Et de ses lèvres souples, elle avait tissé une question.

« *Si... je te demandais de me prêter ta force...* »

« *Veux-tu répondre à ma demande ?* »

Elle avait demandé entre deux respirations hagardes.

Ou est-ce que c'était juste Aliceliese qui inspirait et expirait ? Peut-être qu'il l'avait imaginé. Sa voix était si faible.

« ... Non. Je suis désolé. Oublie ça. » Alice avait serré les lèvres. « Ce n'est rien d'autre qu'un prisonnier qui réussit à s'échapper de sa cellule. Il suffit de le capturer à nouveau. Je reviens tout de suite. »

Et puis elle lui avait tourné le dos, en commençant à marcher.

« ... J'ai oublié quelque chose. » Elle avait traversé le salon et était entrée dans la chambre du fond.

Lorsqu'elle était revenue, elle tenait un mouchoir tout neuf, et au premier coup d'œil, il était facile de voir qu'il s'agissait d'un modèle de haute qualité et d'un tissu fin.

« Je me demande si tu t'en souviens. »

*« Qu'est-il arrivé à mon mouchoir ? Je t'ai donné le mien après que tu aies trempé le tien. »*

*« ... Celui-là aussi est trempé. »*

*« Tu pleures beaucoup trop ! »*

Cela s'était passé à l'opéra de la ville neutre d'Ain.

Il ne pourrait jamais oublier qu'il avait prêté son mouchoir à une fille assise à côté de lui et que cette fille s'était avérée être Alice elle-même.

« Tu dois penser que c'est impoli de ma part de te rendre ça maintenant, mais je veux te le donner pendant que Rin n'est pas là. Parce que celui

que tu m'as prêté... et bien... Je l'ai sali. Je suis désolée d'avoir dû t'en acheter un nouveau. Il ne sera peut-être pas à ton goût. » Elle avait posé le mouchoir plié en quatre sur la table. « Je vais le mettre ici. Si tu ne l'aimes pas, laisse-le. Mais j'espère que tu le prendras avec toi. »

Aurait-elle pu être gênée ? Elle avait parlé rapidement en le quittant et avait essayé de ne pas croiser son regard.

« À bientôt, Iska. »

La princesse souveraine s'était détournée et avait rapidement quitté la pièce.

Pendant ce temps, Iska n'avait pas été capable de trouver une seule chose à dire.

Tout s'était passé trop vite.

De cette explosion au milieu de la nuit au sorcier et au détenu Salinger s'échappant de la prison. Rin et Alice n'étaient manifestement pas dans leur état normal.

*... Qu'est-ce qu'il est ? Ce transcendantal ? Salinger ? Pourquoi Alice avait-elle cette expression sur son visage ?*

*... Qu'est-ce qui se passe ?*

Un simple soldat impérial n'avait aucun moyen de le savoir.

Même s'il essayait de spéculer, il ne possédait que des bribes d'informations. Il y avait trop d'espaces vides qu'il devait remplir pour reconstituer le puzzle.

« Merde ! Et dans l'après-midi, Rin a dit que quelqu'un avait échappé à leurs gardes-frontières. Est-ce que c'est lié !? »

Ils avaient repéré des groupes suspects à Alcatroz dans la matinée.

Et une évasion s'était produite au milieu de la nuit. Le timing était trop parfait pour que ce soit juste une coïncidence.

« Argh, vraiment. Quelqu'un m'a dit tout de suite... et tout de suite... ? »  
Il avait utilisé toute la force qu'il avait pour tirer sur ses menottes.

Mais bien sûr, il savait qu'il ne pouvait pas les séparer. La raison pour laquelle il s'était retourné, tirant sur sa chaîne, était qu'il avait entendu un bruit électronique familier venant de l'autre côté du salon.

C'était le dispositif de communication impérial.

Quand il avait été drogué et enlevé, Rin le lui avait confisqué. Il aurait dû être éteint. Cependant, le son indiquant un appel entrant avait retenti dans le salon.

« Capitaine ! Tu te moques de moi ! »

Il n'avait pas eu le temps de réfléchir à la raison de ce qui se passait, mais s'était élancé avec résolution en direction de l'appareil de communication avant qu'il ne soit coupé — ce qui signifiait qu'il devait se diriger vers la chambre à l'arrière, les mains toujours liées.

Dans la chambre d'Alice.

Le lit dans lequel elle avait dormi la nuit précédente était là. Il était facilement assez grand pour deux adultes.

Sa douce odeur flottait faiblement dans l'air.

Il se sentait coupable de se faufiler dans la chambre d'une fille à son âge délicat, mais il n'avait pas le temps d'hésiter.

« Où es-tu, appareil de communication ? D'où cela vient-il... ? »

Les oreillers. Il était juste à côté de celui qu'Alice avait dû utiliser. L'appareil s'était allumé pour indiquer qu'il recevait un appel.

*... Mais pourquoi le laisserait-elle ostensiblement sur son oreiller ?*

*... Si elle voulait me le cacher, ne l'aurait-elle pas caché quelque part où je ne pourrais pas le trouver ?*

L'appareil de communication d'Iska avait été laissé sur l'oreiller d'Alice.

C'était presque comme si... un jeune enfant avait bercé sa poupée préférée dans son sommeil.

« ... Alice ? » Il avait appelé le nom de la fille qui avait quitté la pièce.

Mais il avait perdu le fil de ses pensées lorsque le dispositif de communication avait sonné bruyamment.

« Ah, oui, l'appel ! »

« ... »

« Hum... ! »

« ... Iska ? » C'était une voix mignonne et douce. Bien que cela ressemblait à une très jeune fille, il savait qu'il s'agissait d'une respectable capitaine impériale.

« Capitaine Mismis ! C'est moi, c'est Iska ! »

« Iska !? Nous l'avons fait. On a finalement réussi à passer. Vous voyez, vous deux !? »

« Très bien, venez-en au fait ! Il a fallu tout ce qu'on avait pour arrêter l'équipe de neutralisation ! Hé, Néné, lance une grenade anti-puissance astrale par là ! » cria Jhin.

« *Laissez-moi faire !* »

Il y avait eu le son d'un coup de feu et des flammes rugissantes.

« *Iska, que se passe-t-il là-bas ?* » demanda la capitaine.

« Honnêtement, je n'en ai aucune idée. C'est juste qu'il n'y a personne autour de moi. Je suis retenu captif au dernier étage d'un hôtel. »

« *Et la Sorcière de la Calamité Glaciale ?* »

« Elle est partie. En route pour la prison d'Orelgan... Oh, attendez. Je devrais vous dire où je suis — . »

Le treizième état — Alcatroz.

## **Partie 6**

D'abord, il devait expliquer qu'il avait été retenu en captivité ici. Sa tête ne pouvait pas suivre tous ces nouveaux développements, mais au moins il pouvait leur dire où il était.

« *Orelgan ? Euh, mais c'est là où nous sommes en ce moment.* »

« ... Excusez-moi ? » Il avait failli faire tomber l'appareil de communication.

Tous les membres restants de son unité étaient réunis dans le treizième état, et en plus de cela, ils se trouvaient à la prison qui avait explosé il y a un instant ?

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Quelles coïncidences avaient dû se produire pour les conduire à cette situation ?

« Jhin, Néné, c'est mauvais ! La Sorcière de la Calamité Glaciale se dirige vers notre position ! C'est ce que vient de dire Iska ! »

« Attends, capitaine ! L'explosion s'est produite à la prison, les gars ? »

« Non, nous avons juste été pris dans l'engrenage. On est venu te chercher, mais il s'est avéré que tu n'étais pas celui qu'on cherchait, et puis... Argh, sérieusement, échange avec moi, Jhin ! »

« Hey, Iska, » avait commencé le sniper aux cheveux argentés. « Nous pouvons nous raconter nos histoires de vie plus tard. Pour l'instant, nous devons trouver un moyen de nous retrouver. Je vais te le demander directement : peux-tu nous rejoindre ? »

« ... Ça risque d'être difficile. J'ai des menottes, donc je pense que je me ferais prendre avant même de sortir de l'hôtel. »

« Alors tu es un prisonnier. » Iska entendit un tsk sur l'appareil, ce qui devait signifier que le sniper toujours composé commençait à montrer son impatience.

« Et toi, Jhin ? Tu peux m'atteindre ? »

« Il nous faudra du temps pour sortir. Nous sommes à l'étage supérieur de la prison souterraine. Il y a des escouades de neutralisation partout, donc nous sommes en difficulté. »

Contrairement aux trois autres membres de l'Unité 907, Iska était seul.

Comme Jhin l'avait dit, pour se rencontrer, il serait certainement plus facile pour Iska de se rendre chez eux.

« Iska, je vais te le demander à nouveau. Tu es seul au dernier étage de l'hôtel. Cela signifie que si tu peux juste enlever les menottes, tu peux t'échapper. Penses-tu que tu peux arracher ces choses ? »

« Si je pouvais, je l'aurais déjà fait. » Il réexamina la lourdeur des menottes d'acier autour de ses poignets. Afin de les briser, il avait besoin d'un appareil capable de trancher le métal, mais ce n'était pas comme si quelque chose comme ça se trouvait à proximité.

« Tout ce que j'ai, c'est l'appareil de communication. Je l'ai dans ma main et... »

Et quoi d'autre ?

Qu'est-ce qui pourrait lui enlever ses menottes ? Un fil de fer ? Une pince à épiler ? Pourrait-il plier un objet en forme de clé et forcer la serrure des menottes ? Impossible. Les menottes de cette époque ne reposaient pas sur des mécanismes de verrouillage simples.

... *Non.*

... *Attends.*

N'oubliait-il pas quelque chose d'incroyablement important ?

« *Je veux te le donner pendant que Rin n'est pas là.* »

« *Je vais le mettre ici. Si tu ne l'aimes pas, laisse-le. Mais j'espère que tu le prendras avec toi.* »

Ce n'était qu'un seul souvenir.

Ses derniers mots avaient jailli du coin de son esprit.

« ... Alice ? »



« *Iska ? Hey, Iska, qu'est-ce qui se passe !?* »

Il était resté silencieux. Parce que son esprit était vide. Il ne pouvait rien dire.

De plus, ce n'était qu'une spéculation. C'était une idée creuse, et il savait que c'était une attente trop commode pour être vraie.

Mais... pourquoi le lui avait-elle donné maintenant ? Il y avait une explication à son comportement.

« Elle n'a pas pu..., » lâcha Iska d'une voix étranglée en commençant à sprinter.

Il s'était lancé dans le salon. Sur la table au milieu, la chose qu'Alice avait laissée était toujours là.

Le mouchoir qu'elle avait rendu.

Cela s'était produit lors de leur rencontre à l'opéra d'Ain.

Il n'y avait aucune chance qu'il oublie. C'est parce que c'était la première fois que lui et Alice se rencontraient ailleurs que sur le champ de bataille.

« ... Elle n'aurait pas pu. »

Les mains liées par des menottes, les doigts tremblants... Iska avait ramassé le nouveau mouchoir. L'esprit vide, il avait arrêté de respirer. Il avait presque l'impression de prier en dépliant le mouchoir...

*Un bruit sourd.* Une petite clé avait glissé dans sa paume.

La clé de ses menottes.

« Euh... ha-ha... Je vois... Je suis tellement stupide... Pourquoi n'ai-je pas remarqué... ? »

Il avait levé ses menottes, les laissant s'entrechoquer alors qu'il se tenait le front.

*... Je suis tellement stupide.*

*... Pourquoi n'ai-je pas réalisé cela immédiatement !?*

Alice avait cherché une occasion de le libérer.

Depuis le début. Rien ne s'était passé comme elle l'avait espéré. Elle voulait régler les choses sur le champ de bataille. N'avait-elle pas dit ça elle-même tout ce temps ?

*« Je te promets de te libérer dès qu'une négociation convenable aura été trouvée. »*

Dans ce cas... quelles auraient été les *conditions* ? Qu'est-ce qu'Alice voulait en retirer ?

*« Si... je te demandais de me prêter ta force... »*

*« Veux-tu répondre à ma demande ? »*

C'était tellement évident.

S'il ne pouvait pas répondre à cette question, alors il n'avait pas le droit de s'appeler son rival.

*... Si ce sont les conditions, alors...*

*... Si c'est ce que tu veux, alors je dois m'y plier !*

Les menottes avaient fait du bruit quand elles avaient été enlevées.

Il n'avait même pas regardé les menottes qui étaient tombées sur le sol alors qu'il retournait rapidement dans la chambre. Il ramassa l'appareil de communication qu'il avait laissé.

« Jhin. »

« *Iska ?* »

« Je me dirige vers vous dès maintenant. On se retrouve à Orelgan. »

« *Quoi ? Attends, mais tes menottes... !?* » demanda Jhin, interloqué.

« J'ai compris. Aussi, je veux que tu le dises à la Capitaine Mismis : Sortez vite de là. Et soyez prudent. Les escadrons de neutralisation ne sont pas ceux dont vous devez vous inquiéter, » avait-il répondu au sniper d'un ton sec. « Un sorcier emprisonné dans cette prison s'est échappé. »

« *... Qu'est-ce que tu veux dire ?* »

« Nous pourrions entrer dans les détails plus tard. Je m'y rends tout de suite. »

Il avait raccroché.

Dans la chambre faiblement éclairée, Iska avait pris une petite inspiration.

« Le sorcier transcendantal, hein ? »

L'homme qui avait montré ses crocs à la reine de l'époque. Iska ne

pouvait même pas imaginer quel genre de personne aurait pu faire ça.

« Je serai là tout de suite. Tout va bien se passer. »

Qui essayait-il de rassurer exactement ? Après avoir transformé en mots ses désirs inconscients qu'il ne comprenait pas, Iska avait quitté la pièce.

« Si mon adversaire est un mage astral, je n'ai pas l'intention de perdre — peu importe qui il est. »

+++

Le cœur du treizième état, Alcatroz.

Bien que ce soit le milieu de la nuit, le trottoir était envahi par un brouhaha de personnes. Il y avait eu une explosion à la prison d'Orelgan. Des grondements intermittents continuaient à secouer le sol, et certains avaient même été témoins de la lumière révélatrice d'une attaque astrale.

Se dissimulant dans la foule, Iska avait continué à sprinter dans la rue principale.

« Salinger, le sorcier transcendantal... S'il s'échappe, il s'attaquera au pouvoir astral de la reine ? Qu'est-ce que ça veut dire... !? »

Alors qu'il s'élançait dans la rue, il se frappait de regret. Iska n'avait jamais entendu le nom de Salinger auparavant, ne l'ayant appris que par l'anecdote d'Alice selon laquelle il avait un jour tenté d'attaquer la reine.

*... La Souveraineté de Nebulis n'est pas un monolithe.*

*... Il y a ceux qui s'opposent à la famille royale, et Salinger est l'un d'entre eux. C'est ce que cela signifie ?*

Finalement, la vague de personnes avait diminué.

« La prison est-elle en feu ? »

Il avait aperçu la flèche noueuse de la prison, entourée d'une clôture en fer. La structure elle-même était engloutie dans des flammes rouges rugissantes. Un brasier rouge ardent couvrait tout le ciel nocturne.

Iska regardait fixement les flammes qui ne montraient aucun signe d'extinction.

« Ce n'est pas une flamme astrale. Est-ce un feu réel ? Où sont... la capitaine Mismis et les autres ? »

Il savait également qu'Alice et Rin devaient être arrivées quelque part sur le terrain à l'heure qu'il est. Cela dit, il serait probablement mieux pour lui de rencontrer d'abord la capitaine et ses autres collègues. Quand Iska avait communiqué avec Jhin plus tôt, les trois autres membres de l'unité 907 étaient encore sous la flèche de la prison.

« Capitaine Mismis, Jhin, et Néné... Où sont-ils... ! »

« Iska !? » avait appelé une voix depuis le sol.

Avec la flèche de la prison s'élevant en arrière-plan, il remarqua son adorable capitaine coupant à travers l'herbe — habillée de ses vêtements personnels à la place de son uniforme de combat. Ce devait être un déguisement. Normalement attachés en arrière, ses cheveux étaient détachés, et elle avait l'air un peu plus adulte que d'habitude.

Et dans ses bras, elle tenait une épée astrale noire et une blanche près de sa poitrine.

« Capitaine Mismis ! »

« *Waaaaaaah !* Iska, c'est vraiment toi !? »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 184 /

« Ah ? »

Comme si elle avait oublié la situation qui se déroulait autour d'eux, sa supérieure s'était immédiatement précipitée sur lui et lui avait sauté dessus. Elle avait frotté ses joues, encore barbouillées de suie, contre la poitrine d'Iska aussi fort qu'elle le pouvait.

« Je suis si heureuse... Je suis tellement désolée, Iska. Si j'avais été meilleure... »

« N-non pas du tout ! C'était entièrement ma faute ! »

C'est lui qui avait complètement baissé sa garde et bu le jus drogué — ça avait été sa propre gaffe. Même s'il avait été distrait par d'autres choses.

« Capitaine, où sont les autres ? »

« Ahhh, Capitaine Mismis ! Tu monopolises encore Iska pour toi toute seule ! »

Il avait entendu le cri aigu familier d'une fille.

Après avoir repéré Iska et Mismis dans les bras l'un de l'autre, une fille avec une queue de cheval s'était approchée, tenant un pistolet paralysant dans les deux mains.

« Sérieusement, capitaine, c'est trop injuste ! Allez, bouge. Iska appartient à tout le monde ! »

« C'est moi qui l'ai trouvé ! »

« Pouvez-vous vous taire un peu ? » Jhin marchait tranquillement sur la pelouse. Il avait fait une apparition en dernier lieu parce qu'il avait servi de point d'ancrage lors de leur évasion de la prison.

« C'était une énorme douleur après l'autre. » Le jeune homme aux

cheveux argentés avait haussé les épaules en regardant Iska. « Une minute, tu es capturée, et une minute plus tard, tu t'es échappé. Je n'arrive pas à suivre. »

« Euh... Je sais. Je suis désolé. » Iska avait baissé la tête pour s'excuser auprès d'eux trois.

Il ne pouvait qu'imaginer ce que l'unité avait enduré pour être là. Il n'avait pas le luxe de leur poser des questions à ce sujet, mais il était sûr que cela n'avait pas été facile.

« Ne t'inquiète pas pour ça. Tout d'abord, nous allons sortir d'ici. Si nous restons, nous serons pris dans la tempête de feu. » Jhin inclina le menton vers la barrière de fer derrière lui.

L'herbe autour de la tour avait pris feu, et les braises s'élevaient, rendant l'air rouge. Ce n'était qu'une question de temps avant que le feu ne se propage au-delà du terrain.

« Nous partons. »

« Oh, attends, Jhin ! Capitaine et Néné, vous aussi. »

« Quoi ? »

« ... Capitaine, puis-je avoir ces épées astrales ? » Il lui avait pris la paire d'épées. Bien qu'ils n'aient été séparés que quelques jours, il ne pouvait s'empêcher de penser que la solidité des fourreaux avait quelque chose de nostalgique.

« ... » Il avait encore quelque chose à faire avec ces épées dans la prison.

Il n'avait pas rempli les « conditions » d'Alice. Pourtant.

« Capitaine, je suis désolé, mais peux-tu me laisser quinze minutes ? Je reviens après. »

« Reviens ? »

« En bas de cette route principale là-bas — le plus grand hôtel que vous pouvez voir est celui où j'ai été retenu prisonnier. Pouvez-vous m'attendre derrière ? Je vous suis juste après. »

« Quoi — !? A — Attends, Iska !? »

Sa cible était la prison d'Orelgan.

Iska avait renforcé sa détermination en sautant à travers les flammes et la fumée pour entrer dans le bâtiment.

## **Partie 7**

Un peu plus tôt...

Au cœur du treizième état, Alcatroz.

« ... Rin, essaie d'être aussi rapide que possible. »

Une petite voiture avait foncé dans les rues.

Tout en regardant les bâtiments défiler, Alice murmura : « Ce serait grave si ce sorcier venait à faire des ravages dans cet endroit. »

« Oui. Cela dit, les résidents qui sont dehors devraient se réfugier à l'intérieur des bâtiments. Il serait après tout incroyablement dangereux de tomber sur un détenu en fuite. »

Bien que l'Empire craignait indistinctement les mages astraux comme des monstres, la réalité était que seule une poignée d'entre eux possédait des pouvoirs astraux particulièrement puissants. La plupart étaient capables de créer une petite brise, au mieux. Bien que ce lieu soit appelé le



Paradis des Sorcières, la plupart de ses résidents étaient loin d'être dangereux ou terrifiants. D'un autre côté, les détenus des prisons étaient gardés là parce qu'ils avaient commis des crimes avec leur puissant pouvoir astral.

« C'est le pire scénario d'évasion d'un détenu. Ce moment restera comme un point noir dans l'histoire de la Souveraineté, » déclara Rin.

« Non, ça n'arrivera pas, » répondit Alice d'un ton plus dur. « Je vais y aller et l'affronter. J'ai juste besoin d'enfermer à nouveau le détenu dans une cellule. Ce sera la fin de tout ça. »

« Et je serai là pour aider. Si le sorcier se cache, j'imagine qu'il sera difficile de le poursuivre. Je suis sûre qu'il réapparaîtra au palais royal. »

« Oui. C'est pourquoi nous devons nous dépêcher, Rin. »

La voiture s'était éloignée, dépassant largement la limite de vitesse.

*... Je suis face au sorcier Salinger.*

*... L'homme qui a attaqué le palais royal et atteint la reine.*

Un terrible criminel qui s'était retourné contre le précédent dirigeant.

Pour autant qu'Alice le sache, il était sans précédent dans toute l'histoire de la Souveraineté qu'une personne extérieure au palais royal puisse atteindre la reine. Salinger était l'une des rares exceptions à cette règle.

Naturellement, Rin et Alice avaient été informées de ses capacités.

« Ma mère m'en a parlé. Il y a trente ans, *il a fait un raid sur le palais royal, à la recherche du pouvoir astral de Nebulis VII.* »

« Oui, et celle qui l'a arrêté n'est autre que notre reine actuelle. »

La reine de l'époque, Nebulis VII, et la reine actuelle, Nébulis IIX, avaient fait leur entrée. Bien sûr, elles s'étaient montrées extrêmement prudentes à l'égard de l'homme qui avait représenté une si grande menace pour leur pouvoir.

« Lady Alice, s'il te plaît, sois prudente. »

« Pas besoin de s'inquiéter, » répondit Alice avec un sourire calme. « Si c'est un combat frontal, je ne perdrai pas. Ma mère et son prédécesseur l'ont déjà vaincu une fois dans le passé. Je me demande comment ce sera. »

*Si cela avait été suffisant pour le retenir... alors elle n'aurait certainement pas perdu.*

Après tout, la force totale de la Sorcière de la Calamité Glaciale Aliceliese Lou Nebulis IX avait déjà surpassé celle de la reine actuelle. Elle savait que dire cela serait perçu par les autres comme un affront à sa mère, la reine. C'est pourquoi Alice n'aurait jamais fait cette affirmation elle-même, bien que ce serait une autre histoire si l'actuelle Nébulis IIX déclarait que c'était vrai.

*... Oui, c'est vrai. Je n'aurai pas peur de Salinger le transcendantal.*

*... Je n'ai pas peur de le combattre. J'ai peur qu'il s'échappe à la fin du combat.*

Elle n'était pas sûre d'elle. S'il en avait l'occasion, cet homme attaquerait à nouveau inévitablement le palais royal de la Souveraineté. Cela signifiait qu'il y avait un danger qu'il attaque sa mère ensuite.

« Je peux le voir, Lady Alice. »

« Oui, c'est presque le moment. » Alice avait relevé le visage, écoutant la voix dans le siège du conducteur.

*Fissure.* À cet instant, la vitre renforcée de la voiture s'était fissurée devant ses yeux, créant une dépression d'un demi-pouce.

« Une balle !? C'est une attaque impériale !? »

« Qu'est-ce que tu as dit... ? »

« Lady Alice, descends ! »

Elles avaient soudainement pivoté dans tous les sens. Rin avait saisi le volant, pour changer leur trajectoire.

« Ils visent cette voiture. Nous devons sortir ! »

« Je le sais ! »

Rin s'était échappée par la porte de droite du siège du conducteur, tandis qu'Alice avait sauté par la porte de gauche du siège arrière.

La clôture en fer avait été emportée par la force.

La porte tordue n'avait conservé aucun semblant de sa forme originale.

Et puis il y avait eu la tempête de feu qui avait fait rage.

Les flammes léchaient l'herbe, ne montrant aucun signe d'extinction alors qu'Alice les regardait.

*... Ce n'est pas une flamme astrale. Mais si ce n'est pas un feu normal, alors cela pourrait-il être dû à un explosif incendiaire ?*

*... Est-ce le travail de l'armée impériale !?*

Le timing était juste trop serré.

Elle ne pouvait pas imaginer que l'évasion du sorcier Salinger était sans

rapport.

« Mais pourquoi l'Empire fait-il cela ? Salinger est un traître à notre pays. L'Empire ne devrait rien savoir de lui... »

Sa vision était obscurcie par des flammes et de la fumée noire.

À cause de la fumée dense et de la brume, la visibilité était mauvaise. Rin était juste à côté d'elle, mais elle aurait très certainement disparu si elles s'étaient éloignées de quelques pas l'une de l'autre.

Et la prison ?

La structure principale était tellement obstruée par un mur de flammes et de fumée qu'elle ne savait pas ce qu'elle était devenue.

Mais le problème le plus troublant était le chaos qui s'ensuit.

Les gens qui couraient, défilant devant les yeux d'Alice, criaient tous à propos de quelque chose...

« Appel à la salle de gestion de la prison... La cellule du onzième étage souterrain a été détruite ! Le sorcier Salinger a été vu en train de s'échapper. »

« Qui s'en soucie ? Où sont les pompiers ? »

« Ne traînez pas par ici ! Partez — vite ! Il y a des forces impériales ici ! »

« Il est possible que les autres prisonniers se soient également échappés. Il y a eu des rapports sur une petite bataille qui a éclaté dans les souterrains des deuxième et troisième étages et... »

*La structure de commandement est dans la confusion.*

Il est probable qu'aucune des personnes qui se pressaient dans la zone ne

comprenait la situation dans son intégralité. Chaque groupe disparate n'était même pas capable de se coordonner entre eux, et ils étaient tous divisés.

Non, ils avaient *été* divisés.

« ... On s'est fait avoir. » Rin avait serré sa main en un poing. « Il semble que Salinger n'était pas le seul à s'être échappé. Pour que tant de désordres se produisent en même temps... »

Premièrement, Salinger avait soudainement disparu de sa cellule solitaire souterraine.

Deux, des unités impériales avaient inopinément infiltré l'État.

Trois, il y avait une chance que d'autres prisonniers que Salinger se soient échappés de la prison souterraine.

Quatre, les commandants locaux avaient complètement perdu le contrôle de la situation.

Comme tout cela s'était produit en même temps, la Souveraineté n'avait pas été en mesure de maintenir l'ordre.

*... Si les choses continuent comme ça, nous allons perdre Salinger.*

*... Il n'y a pas que ça. Nous ne serons pas en mesure d'empêcher le grand nombre d'évadés de sortir ou d'arrêter l'attaque de l'Empire.*

Est-ce qu'ils envahissaient Alcatroz ?

Non, l'Empire en avait après l'état central de la Souveraineté de Nebulis. Ils avaient probablement fait en sorte que la Souveraineté tourne son attention vers cet endroit, bien décidés à infiltrer le palais pendant que l'attention de tous était détournée par le chaos.

Si Alice avait été de l'autre côté, elle aurait élaboré le même plan.

Il ne s'agissait pas seulement d'éteindre l'incendie de la prison. Si elle ne parvenait pas à maîtriser la situation, il était possible que ce chaos engloutisse toute la Souveraineté.

*... Si cela arrive, le peuple perdra confiance en ma mère.*

*... C'est exactement ce que recherche l'Empire.*

Il ne s'agissait pas seulement de capturer Salinger. En tant que princesse de cette nation, elle devait prendre position contre le désordre qui se déroulait sous ses yeux.

« Bien. Je vais m'occuper de tout. C'est ce que fait une princesse, non ? » se demandait-elle.

Elle avait levé sa main droite avant de faire une seule déclaration : « *SILENCE !* »

L'espace autour de la prison d'Orelgan s'était figé sur place.

Ce n'était pas une métaphore.

L'enceinte de la prison avait été instantanément refroidie comme si elle avait été transportée au milieu d'un glacier.

Une brise souleva une rafale de neige, la fouettant et rendant l'herbe sous le pied faiblement blanche. Même le feu qui faisait rage avait perdu un peu de sa vigueur, repoussant l'air froid.

« Connaissez votre place ! Vous tous ici, vous savez qui c'est ! » avait

hurlé Rin. Tout le monde s'était arrêté et s'était retourné.

La source de ce terrible frisson... était la princesse aux cheveux de lin, debout devant le pilier de glace qui se dressait vers les cieux. Un seul regard, et ils avaient douté de leurs yeux.

« Princesse Aliceliese !? »

« Pourquoi êtes-vous ici... ? N -non, je veux dire... quel honneur c'est d'être en votre présence ! »

Les équipes de neutralisation s'étaient mises à genoux et avaient baissé la tête aussi vite qu'elles le pouvaient. Elle avait répondu avec un sourire.

« Je vais prendre le commandement ici. Je me demande si vous auriez l'amabilité de suivre mon exemple ? »

Il n'y avait aucune chance que quelqu'un s'y oppose.

En tant que descendante de la Fondatrice, Aliceliese Lou Nebulis IX — la célèbre princesse connue comme la carte maîtresse de la Souveraineté contre l'armée impériale — venait elle-même de déclarer qu'elle prendrait le commandement, après tout.

Elle était forte, majestueuse, et tout à fait captivante.

La princesse débordante de charisme avait baissé sa main.

« En mon nom en tant que seconde princesse Aliceliese, j'utiliserai le droit de commandement absolu de la reine par procuration. Toutes les unités doivent me faire rapport par la présente. Je vais ouvrir la voie ! »

Elle avait donné quatre ordres.

Pour que les brigades de neutralisations des prisons poursuivent le sorcier Salinger.

Pour que les gardiens de prison capturent les autres évadés.

Pour que le corps de mage astral monte une contre-attaque contre les infiltrés impériaux.

Pour que la police municipale apaise les citoyens en panique.

Alice les avait tous commandés.

*... Maintenant, nous avons empêché la confusion de se répandre dans tout Alcatroz.*

*... En même temps, c'est une arme à double tranchant.*

Avec ça, Alice ne pouvait plus quitter cet endroit.

Elle était sûre que Salinger ne serait pas vaincu, même avec toute la force des escouades de neutralisations réunies.

« Rin. »

« Je comprends, » dit la préposée qui l'accompagnait.

« On n'a pas le temps. Je sais que ce sera un rôle dangereux, mais tu es la seule à pouvoir le faire. Je crois que les escadrons de neutralisation ne seront pas en mesure de l'arrêter. »

« Comme tu le souhaites. Certainement. » Après s'être inclinée, Rin avait couru en direction de la tour de la prison.

Alice l'avait regardée partir comme si elle priait.

« — Gh. » Alice avait silencieusement serré les dents.

Salinger était celui qui avait été repoussé grâce à la coopération des reines successives. Il était incroyablement dangereux. C'est exactement



pour cela qu'elle était à l'origine celle qui aurait dû le combattre.

*... Ce n'est pas que je ne crois pas en Rin. Elle est forte.*

*... Mais même si je lui fais confiance pour ça, je n'arrive pas à faire disparaître cette peur.*

Plus tôt, elle avait eu un mauvais pressentiment sur la façon dont les événements se déroulaient. C'était exactement le scénario qu'elle craignait le plus : se retrouver dans une situation où elle ne pourrait pas se déplacer librement, laissant Rin se débrouiller seule avec Salinger.

C'est exactement pour cela qu'elle *lui* avait demandé de l'aide.

*« Si... je te demandais de me prêter ta force... »*

*« Veux-tu répondre à ma demande ? »*

Si seulement il pouvait l'aider. Combien de paix d'esprit cela lui aurait-il apportée ?

Lorsqu'elle avait pensé cela, les lèvres d'Alice avaient inconsciemment continué à prononcer les mots qui étaient incompatibles avec sa position de princesse.

*... Je me demande s'il a mal compris.*

*... Je ne lui demandais pas de m'aider parce que je ne pensais pas pouvoir gagner contre Salinger.*

Non, ce qui a été fait a été fait.

## Partie 8

Maintenant, tout ce qu'elle pouvait faire était de se donner corps et âme à sa tâche actuelle. Elle commandait tout le monde aussi bien qu'elle le pouvait et continuait à prier pour que Rin soit en sécurité.

« Vite ! Préparez une ligne d'urgence pour communiquer la situation au palais royal ! »

Parmi les feux brûlants, Alice avait crié après eux.

« Je vais parler à la reine. Dépêchez-vous, s'il vous plaît ! »

+++

La tour de la prison avait été entièrement engloutie par les flammes.

« ... Sorcier, montrez-vous ! » Rin avait poussé un cri rauque tandis que les braises et la fumée fendaient l'air, portées par le vent comme un seul homme.

Le feu s'était rallumé.

Bien qu'il se soit calmé momentanément après qu'Alice ait libéré ses pouvoirs, les braises avaient rapidement dansé dans l'air une fois de plus, propageant le feu d'une parcelle d'herbe à l'autre.

« Je me demande si les soldats impériaux se cachent à l'intérieur... ? »

La visibilité était mauvaise. Elle ne pouvait pas dire si la personne devant ses yeux était un compagnon mage ou un espion impérial déguisé en mage.

« ... Et les pompiers. »

Si les pompiers arrivaient beaucoup plus tard, la tour de la prison elle-même brûlerait. En fait, si le feu se propageait au-delà de la tour de la prison, ce serait catastrophique.

« Motte de terre, je t'en supplie. » À la suite de l'ordre de Rin, le sol sous l'herbe se mit à remuer. « Étouffe le feu ! »

Comme si le sol avait été retourné, des morceaux de terre s'élevèrent dans les airs et s'écrasèrent sur le feu devant elle. Une fois qu'il serait recouvert de terre, elle était certaine que la flamme s'éteindrait.

Ou il aurait dû — sauf qu'en plein vol, la terre volante s'était pressée pour former un « bouclier », revenant dans les mains de Rin.

C'était une défense automatique, déclenchée par son pouvoir astral.

« Un soldat impérial !? »

Puis il y avait eu un coup de feu.

Le bouclier de terre dans les mains de Rin avait arrêté l'important volume de tirs soudainement dirigé vers elle. Elle se faisait tirer dessus depuis l'ombre. Sans cette défense automatique, Rin aurait eu beaucoup de mal à éviter d'être touchée.

« Je suppose que vous n'avez aucune pitié pour une sorcière, même si c'est une fille. »

La personne tirait sur toute personne se trouvant dans l'enceinte — homme ou femme. Bien qu'il soit particulièrement impitoyable de se cacher dans la nuit et de tirer sur des cibles sans discernement, les soldats impériaux avaient mal compris un point critique.

« Ne me sous-estimez-vous pas ? »

Après tout, elle était une servante de la famille royale — en d'autres

termes, l'une des Astrales, les élites qui servaient de gardes du palais royal — de la même manière que les onze Saints Disciples servaient directement le Seigneur.

Les assistants qui aidaient les princesses de la Souveraineté étaient des mages astraux de première classe.

« Quand vous m'avez tiré dessus, j'ai compris exactement où vous étiez !  
»

Le sol avait grondé. Sous l'herbe, une crevasse noire s'était révélée. La fissure dans le sol avait ouvert sa gueule en grand et avait attaqué sa cible...

... qui était l'unité impériale qui s'était cachée derrière le feu obscurcissant.

« Tombez dans les entrailles de la terre. »

Le fond était à une centaine de mètres de profondeur — un abîme où même la lumière du ciel ne pouvait atteindre. Les soldats impériaux qui n'avaient pas pu s'échapper avaient plongé au fond de la fosse.

Plus important encore, alors que l'attaque semblait brutale, elle n'avait pratiquement aucune capacité à blesser ou à tuer les gens. Cette technique astrale retenait les ennemis en captivité et avait pour spécialité de les rendre impuissants.

« Ne croyez pas que vous avez déjà échappé à la mort, soldats impériaux.  
»

Ils étaient sur le terrain d'une prison. Il y avait plus qu'assez de cellules pour mettre en cage des otages impériaux. Après avoir tout nettoyé, elle pourrait les faire sortir de la fosse et les faire prisonniers.

« Je n'ai rien à faire avec des fantassins en ce moment. Il y a quelque

chose de plus urgent — . »

*Bruissement.* Elle avait senti la présence subtile de quelqu'un qui marchait dans l'herbe.

*Il y a quelque chose de différent avec celui-ci.*

Un soldat impérial aurait chargé, un prisonnier se serait précipité, et un membre des escouades de neutralisation aurait poursuivi quelqu'un — mais cette personne n'était pas du tout pressée. Rin avait entendu des bruits de pas qui se déplaçaient lentement sur le terrain.

Ce nouveau venu était posé et plein de confiance en lui.

Qui était-ce ?

Qui aurait pu garder son calme dans cette situation ?

Les flammes rouges encadraient la silhouette qui s'approchait.

Des braises émergea un bel homme aux cheveux blancs. Il avait un visage ciselé avec des traits audacieux : des yeux longs et effilés, et une bouche courbée dans un sourire certain.

Il avait une apparence étrange, portant un épais et long manteau sur sa poitrine nue.

« ... » Elle l'avait déjà vu auparavant.

Cependant, *ce n'est pas possible.* Cet homme avait été capturé il y a trente ans. Si les rapports que Rin avait lus étaient exacts, il devait avoir largement dépassé le crépuscule de sa vie.

Alors pourquoi ? Comment cette forme jeune et puissante peut-elle être... ?

« Quel accueil froid ! »

C'était Salinger le transcendantal.

Le sorcier tristement célèbre pour s'être retourné contre la famille royale venait d'apparaître calmement à travers les flammes.

« Je pensais que je serais reçu par des applaudissements et des acclamations. Et tout ce que j'ai, c'est cette petite fille qui me salue ? »

« Salinger ! » Rin n'avait pas hésité à relever sa jupe et à se mettre en mouvement sans hésiter.

Elle avait sorti deux dagues qui étaient attachées à ses cuisses. Bien qu'elle ait sorti ses armes d'un seul coup, l'homme avait simplement plissé les yeux.

« Oh. Un tigre dans la peau d'un mouton. Tu as l'air d'une servante, mais tu agis comme si tu savais ce que tu faisais. Il semble que tu ne sois pas juste une servante. »

« Je n'ai pas l'intention de dire mon nom à un criminel. »

Cet homme n'était pas seulement une menace pour le palais royal, mais aussi pour tous les mages astraux existants.

Salinger le transcendantal.

Ce sorcier pouvait *voler les pouvoirs astraux d'autres personnes*.

« Vous vous êtes infiltré dans le palais royal et vous avez essayé de vous emparer du pouvoir astral de la reine, entre autres choses ! Cela mérite

un sort pire que la mort ! »

« ... »

« Qu'est-ce qu'il y a, voleur ? »

« Je me suis lassé de tout ça. » Salinger soupira de façon dramatique. Il avait les mains enfoncées dans les poches de son manteau. « D'après ta façon de parler, je suppose que tu viens du palais royal. Et la façon dont tu es habillée... Je vois, tu es l'aide d'un membre de la famille royale — un des Astrals. »

« Et qu'en est-il ? »





« La noblesse ne réside pas dans la lignée, mais dans les idéaux. Je vais te le montrer. »

C'était l'affirmation logique sur laquelle vivait ce sorcier.

Il pensait que le trône de la souveraineté de Nebulis n'aurait pas dû être choisi sur la base de la lignée, mais sur la base de la méritocratie. Cela semblait bien en apparence, mais...

« Fermez-la, sorcier, » continua Rin, son intention meurtrière dégoulinant de ses mots. « Criminel ! Vous qui avez volé le pouvoir astral d'innombrables personnes ! Votre idéologie n'est qu'une excuse pour justifier votre barbarie ! »

« Ce n'est pas le cas. C'est simplement une "collection". Je déteste que l'on compare cela à du vol. »

« Qu'est-ce que vous avez dit ? »

« Pense à la façon dont un roi collecte les impôts de son peuple. Qu'y a-t-il de si mauvais pour le roi des mages de collecter la puissance astrale ? » Salinger tendit sa main droite vers le ciel, faisant un geste comme s'il tenait un tas de pièces d'or dans sa paume et qu'il la tenait fermement. « N'es-tu pas d'accord ? »

« Donc vous prétendez être un roi ? Je ne vois là que la vulgaire fantaisie d'un seul mage. »

« C'est vrai. Pour l'instant, *je ne suis qu'un roi.* » De la lumière était apparue dans sa paume.

Elle était assez faible pour disparaître dans les ombres de la nuit. Cependant, Rin savait que c'était la lumière du Miroir d'Eau, le pouvoir astral que possédait Salinger.

« Je vais prendre toute la puissance disponible et transcender la royauté.  
»

« Quelle absurdité ! Il y a une preuve vivante que tout ce que vous prétendez n'est que du bluff. Avez-vous déjà oublié ceux qui vous ont vaincu au palais royal ? »

Celle qui avait combattu Salinger aux côtés de la reine de l'époque était une adolescente — Mirabella Lou Nebulis IIX.

« Même si vous attaquiez à nouveau le palais, vous ne feriez que perdre une fois de plus contre la reine. »

« Ha ! Moi ? Perdre contre cette fille ? » L'homme séduisant s'était esclaffé. Une main fourrée dans son manteau, il portait l'autre à son front et se penchait en arrière. Ses épaules s'étaient gonflées comme s'il ne pouvait pas s'en empêcher. « Ha-ha-ha-ha-ha-ha ! C'est absurde. Cela ne fait que trente ans. Il semble que l'histoire se soit déformée pendant ce temps. »

« ... Quoi ? »

« Je n'ai jamais craint ou fait attention à cette petite fille, ni à l'époque ni maintenant. »

Sa voix tranchait les bruits de la nuit — dominant les coups de feu, les explosions, les cris, les souffles. Et ce, malgré le fait qu'à ce moment précis, les soldats impériaux et le corps des mages astraux étaient engagés dans un combat brutal.

Salinger le Transcendental riait sans prêter attention à la bataille qui se déroulait à proximité. « Ce n'est pas elle qu'il faut craindre dans la lignée de Nebulis. Tu n'as même pas remarqué *le véritable monstre créé par la lignée de la Fondatrice*. Quelle pitié ! »

« Ne vous laissez pas emporter, ordure ! » Le cri de Rin s'élevait au-dessus du feu qui faisait rage. « Vous ne méritez même pas de parler de la famille royale. Et celle qui deviendra la souveraine du monde a déjà été choisie. C'est ma dame. Vous n'êtes rien de plus qu'une faible ombre comparée à elle. »

« Oh ? Et quel est son nom ? »

« Il n'y a aucune raison de vous le dire. » Elle ramena sa main dans son dos. Sa jupe amovible voltigeait dans l'air lorsque Rin l'avait arrachée pour en révéler une qui lui arrivait au genou. « Vous allez retourner en prison. »

Sa dague avait fendu l'air.

La lame scintilla dans la nuit, déchirant sa jupe en voltigeant dans l'air, se précipitant sur les cuisses de l'homme. Si elle touchait ses jambes, il ne pourrait pas s'enfuir, sorcier ou pas.

Cette lame s'était arrêtée en plein vol.

« Donc tu t'es entraînée avec des couteaux de lancer. Bien visé. » Salinger avait retiré la lame en lévitation de l'air. « Retirer tes vêtements n'était qu'une distraction pour que tu puisses cacher tes mains pendant que tu lançais cette dague. Tu es bonne pour ton âge, jeune fille. »

« C'était donc le pouvoir astral du vent. »

« Tu pensais que je *n'avais pas* ça ? »

Bien sûr. Salinger avait la capacité de prendre le pouvoir astral d'un autre. Au moment où il avait défié Nebulis VII, il en avait déjà volé plus d'une centaine. Et il n'en avait choisi que des forts.

## Partie 9

C'était aussi le cas maintenant. Il avait utilisé un vent fort comme barrière pour arrêter les lames.

Elle ne pouvait pas l'approcher sans précaution. Les techniques que cet homme allait employer étaient inconnues et devaient être traitées avec prudence.

« *Vous pensiez que je serais prudente ?* »

« Hmm ? »

« Vous pensez pouvoir m'arrêter en me faisant craindre vos pouvoirs astraux ? C'est ce que vous prévoyiez ? » Rin s'était élancée du sol.

Avec ses mouvements précis, presque félins, il ne lui fallut que trois pas pour réduire la distance. Sa main droite était enroulée en un poing, tandis que la gauche préparait une dague.

« Plus le pouvoir astral est fort, plus la zone d'effet est grande. Essayez d'utiliser votre pouvoir autant que vous le souhaitez, sorcier. Je prendrais plaisir à vous voir vous faire dévorer par vos propres attaques. »

« Quelle impudence ! »

Le sorcier avait ouvert en grand ses yeux.

Elle avait été incroyablement insolente, mais malgré cela, les yeux de Salinger semblaient courroucés. Sa bouche s'était retroussée en un rictus de surprise et d'admiration.

Ce type de combat rapproché était l'approche idéale pour le combattre.

Si Salinger essayait d'invoquer un vent puissant et déchaîné à une telle distance, il serait lui aussi happé par ce vent. Mais s'il se retenait pour ne

pas se mettre en danger, il serait suffisamment faible pour que Rin puisse le neutraliser avec ses pouvoirs astraux de terre.

« Ha-ha. »

Elle avait cherché dans sa poche de poitrine. Bien qu'elle ait brandi sa dague dans sa main gauche, sa véritable attaque viendrait de son autre main. Avec ses doigts rigides, Rin visait le cou du sorcier.

*Gshk.* Elle avait entendu un son sourd. Les doigts de Rin s'enfoncèrent non pas dans son cou, mais dans le bras que Salinger avait soudainement levé. Il avait sorti la main gauche qu'il avait gardée dans son manteau comme un signe de son sang-froid.

« Donc tu peux viser les organes vitaux sans hésitation. J'appellerais ça un manque de respect... mais c'est en fait assez louable. » Le sorcier s'était éloigné d'un bond alors que son bras gauche dégoulinait de sang.

Ses jambes n'étaient pas seulement fortes. Quand Salinger reculait, le sol bougeait comme un tapis roulant et cela augmentait sa vitesse.

« Alors, jeune fille, *comment as-tu appris à combattre les mages ?* »

« ... »

« L'Empire est le plus grand ennemi de la Souveraineté, donc je suis sûr que tu es familier avec les combats contre les soldats impériaux... Tu ne devrais pas avoir l'expérience d'affronter des compagnons mages ? »

Il n'y avait pratiquement aucune raison pour un mage de se battre contre un autre mage dans des circonstances normales.

À l'exception de Salinger, qui s'était opposé à la famille royale, la plupart des gens auraient trouvé incroyablement difficile de s'engager dans un combat extrêmement rapproché — même si c'était la façon la plus optimale de se battre.

« Soit tu possèdes un talent incroyable, soit tu as eu un professeur digne de ce nom. »

« Je n'ai aucune obligation de répondre. » Plutôt, elle ne *voulait pas* répondre.

Elle avança sur le mage une fois de plus avec la force d'un animal sauvage. Sa forme, dure, mais raffinée, s'écartait de toutes les autres techniques armées qu'elle avait précédemment acquises...

... parce que c'était les techniques de combat de l'épéiste impérial Iska.

C'était la façon dont Iska avait défié Alice. Mais Rin préférait s'étouffer plutôt que d'admettre qu'elle reproduisait ses mouvements, même si du fond de son cœur, elle respectait sa force.

« Terre, je t'en supplie. » Rin avait fait claquer ses doigts. « Écrase cet homme. Détruis son visage inconvenant. »

Le sol sous les pieds de Salinger commença à gonfler, se rassemblant et prenant une forme humanoïde. Elle surplombait le sorcier, l'empêchant d'entrer.

« Un golem ? Je vois, tu es donc un mage astral de la terre. »

« Écrase-le. »

« Dommage qu'il soit si fragile. »

Le golem abat son poing, mais Salinger intercepta l'attaque avec sa paume. Lorsqu'ils étaient entrés en contact, le bel homme avait laissé échapper un terrible éclair de lumière de sa main droite.

C'était le pouvoir astral de la foudre — la plus brutale des attaques qui pouvait exploser et disperser tout ce qu'elle touchait, pulsant avec plus qu'assez d'énergie pour oblitérer le golem. Et pourtant, celui qui s'était

renfrogné était le sorcier.

« Tch. Ce n'est pas seulement fait de terre... Tu as utilisé de l'argile provenant des profondeurs du sous-sol ! »

Le golem avait explosé, projetant des débris qui s'étaient accrochés aux membres de Salinger, maculant son corps d'argile boueuse qui ne sera pas facile à enlever.

La terre avait sévèrement limité ses mouvements.

« Cette apparence convient à un voleur comme vous. »

« ... Pensaistu vraiment que tu avais réussi à m'avoir ? » Salinger se débarrassa des mottes de terre qui s'étaient attachées à son corps, les lançant dans les airs et les faisant tomber sur Rin. « Voilà à quoi ressemble un vrai mage de type terre. »

« Quoi !? » Elle avait perdu le contrôle de la terre. Non, c'était autre chose. Ses pouvoirs étaient-ils détournés ? Elle perdait le contact avec le sol. « Ça ne peut pas être... !? »

« On dirait que mon pouvoir est plus grand. C'est tout ce qu'il y a à dire. » La crête astrale du Miroir d'Eau brillait sur sa paume.

Pour voler le pouvoir astral, Salinger devait toucher leurs crêtes ensemble — plus longtemps ils étaient en contact, plus le pouvoir était transféré. Tout au plus, il pouvait en voler la moitié. Par conséquent, la puissance volée ne pouvait être que la moitié de celle de l'original.

Et pourtant, Rin avait été repoussée.

« Mon pouvoir astral de la terre vient d'un Sang Pur. Le tien ne peut même pas rêver quant à rivaliser avec lui. »

« ... Vous voulez dire que vous l'avez volé à la famille royale !? »

La famille royale était les descendants de la première Nebulis qui avait établi le pays. Commettre un tel crime contre la lignée de la Fondatrice n'était rien de moins qu'un blasphème.

« *SALINGEEEEEEER !* Vous allez mourir un millier de fois et vous n'arriveriez pas à expier vos crimes ! »

« Ne lève pas la voix sur moi ! » Il s'était emporté. « Crois-tu que la famille royale a fait du bien ? Oui, c'est ça. Je peux admettre que la Fondatrice avait une liste considérable d'accomplissements, mais *regarde* la famille royale actuelle. Une bande de rustres qui se contentent de se reposer sur leurs lauriers sans même essayer d'élever leurs pouvoirs naturels. »

« ... — Agh. »

« C'est pourquoi je dis que je vais surpasser la royauté. » Le beau sorcier avait levé les deux mains, comme s'il invitait le ciel à se rapprocher, et avait fixé les cieux. « J'ai encore une annonce à faire. »

Il y eut un impact — la force résultante lui fendit presque les tympans, déchira tout son corps comme si elle avait été fouettée, et lui fit perdre momentanément connaissance. Quand elle reprit ses esprits, Rin se retrouva face contre terre dans l'herbe. Ses vêtements étaient en lambeaux et tous les muscles de son corps étaient douloureux.

« ... — Gh... hrgh... !? » Sa gorge était obstruée par des gouttes de salive qui se mélangeaient au goût métallique du sang.

Que s'est-il passé ? Qu'est-ce qui venait de la frapper ? Rin n'avait pas quitté Salinger des yeux ne serait-ce qu'un instant, se concentrant de toutes ses forces. Et pourtant, elle n'avait aucune idée de la façon dont il avait réussi à l'attaquer.

« — As-tu — femme de chambre — ? »



Avec ses oreilles qui sifflaient, elle ne pouvait même pas comprendre ce qu'il disait.

*Attends. Mes oreilles bourdonnent ?* Elle connaissait un pouvoir astral avec une compétence similaire.

« ... C'était... un son... »

« C'est — ri —. » Le sorcier gloussa, enfonçant à nouveau ses mains dans son manteau. « Je viens de lancer la plus grande onde sonore possible. Même si tu te protèges avec un mur de terre, l'onde de choc l'aurait traversé de part en part — ce contre quoi les types de terre ne peuvent pas se défendre correctement. »

« ... Argh... »

« Quoi ? C'est tout ? Sur une échelle de zéro à cent, je ne t'ai montré qu'un cinq ou un six. »

« — Nh !? » Alors qu'elle gisait sur le sol, Rin ne pouvait pas arrêter les tremblements de son corps.

Dire que leurs pouvoirs sont si différents... ! Elle n'avait pas l'intention de prendre les paroles de cet homme pour argent comptant, mais il était vrai qu'elle n'avait pas encore vu l'étendue de ses pouvoirs.

« ... Sa... lin... »

« Ennuyeux. C'est comme faire du sport avec un chat ou un chien. » Il avait soupiré. C'était la manière franche qu'avait Salinger de montrer son mépris. « Mais il n'y a pas lieu de se décourager. N'importe qui connaîtrait le même sort après m'avoir affronté. Tu as choisi la mauvaise personne pour te battre. »

« ... »

« Me regarder dans les yeux alors que tu es dans un tel état ? Disparais. »

C'était la Chanson du Rugissement — la technique astrale que Salinger avait autrefois volée à un Sang Pur — un tsunami auditif qui se rapprochait de la jeune fille effondrée sur le sol, sur le point de l'écraser...

« Pour cette fois... »

Les vagues rugissantes avaient été coupées en deux, juste avant qu'elles ne puissent l'atteindre.

« ... Impossible. » Le sorcier transcendantal était sous le choc.

L'onde sonore était à la fois invisible à l'œil nu et incroyablement massive, ce qui rendait pratiquement impossible de l'esquiver et encore moins de détecter son approche.

Et pourtant, il avait été abattu d'un seul coup par un épéiste qui était apparu d'un coup.

« Allez-vous bien ? »

« ... Épéiste impérial... vous êtes... !? » De derrière, Rin pouvait entendre une voix. En tendant le cou aussi loin que possible dans son état actuel, elle aperçut un garçon avec une paire d'épées astrales.

« Pour cette fois... »

Le Saint Disciple, l'épéiste, le captif — Iska se tenait juste là.

« ... Je vais vous donner un coup de main. Ce type est l'ennemi d'Alice,

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 213 /

non ? »

## Chapitre 5 : Le sorcier et le berserker

### Partie 1

La tour de la prison d'Orelgan.

C'était le centre de détention qui se trouvait dans le treizième état, Alcatroz, chargé de détenir les plus atroces des criminels. Son terrain était actuellement englouti dans un mélange de noir et de rouge — d'épais nuages de fumée et de braises chaudes provenant des armes incendiaires de l'Empire.

Entendre le crépitement des flammes se mêler au claquement des tirs impériaux et aux cris du corps des mages astraux ne demandait aucun effort.

« ... Épéiste impérial ? » La préposée d'Alice avait été durement touchée par une puissante onde sonore, et elle devait y mettre toute sa force juste restée consciente. Ses lèvres bougeaient à peine. « Êtes-vous en train de dire que... sachant très bien... qui est ce sorcier... !! C'est l'homme qui s'est retourné contre la famille royale... »

« Si je ne le fais pas, je ne peux pas retourner dans l'Empire. »

« ... Quoi ? »

Il avait compris à la réaction de Rin qu'Alice avait agi seule pour cacher la clé dans le mouchoir. Cette décision avait dû causer beaucoup d'angoisse à Alice, car elle ne voulait pas que son assistante connaisse son plan secret.

« Je veux que vous me promettiez quelque chose, » avait commencé Iska.

La façon dont il avait réussi à enlever les menottes était un secret entre Alice et lui. Pour le moment, Iska avait besoin de dire autre chose à Rin.

« Je vais le vaincre. En échange — comme condition à ma libération —, vous devez promettre que vous n'interviendrez pas pendant que mon unité et moi retournerons à la frontière. Je ne vois Alice nulle part, mais je suppose qu'elle n'est pas loin, non ? »

Rin était restée silencieuse.

« Je suppose que nous avons un accord. »

« Je — je n'ai encore rien dit... ! »

« Si vous étiez contre, vous auriez dit quelque chose. »

« Je ne comprends pas, » grogna le sorcier, son ton tonitruant perturbant l'air alors que Rin cherchait ses mots. « Un soldat impérial ? Je ne comprends pas pourquoi quelqu'un de l'Empire protégerait une sorcière. Et pourquoi me défies-tu ? Réponds-moi... » Il secoua la tête en signe d'irritation.

Illuminé par la lune bleue, Salinger le transcendantal fit claquer ses doigts. « Peu importe. Ça ne sert à rien de demander. Va-t'en. »

L'air autour de Rin et d'Iska se contorsionna, à cause de l'onde de choc qui s'élargissait de façon massive et se dirigea vers Iska par-derrière. Avec l'intensité d'un tsunami, la vague avait détruit tout ce qu'elle avait touché.

« *Une vague ?* »

Il ne fallut qu'un seul mouvement de la lame astrale d'Iska pour couper l'attaque en deux. La vague se fendit de la même manière qu'une mer, s'écrasant sur eux de chaque côté au lieu d'engloutir Iska et Rin comme prévu.

« Hmm... »

*Il a tranché le son.* Le sorcier ne bougea pas le moins du monde, fronçant légèrement les sourcils.

« Le Chant Rugissant. D'autres s'en sont défendus par le passé, mais je ne l'ai jamais vu physiquement coupé en deux. Toi là, épéiste, quel genre de tour as-tu utilisé ? »

« Je n'ai rien de spécial. C'est le pouvoir des épées astrales. »

« ... Des épées astrales ? » Ses sourcils se foncèrent. Mais il haussa immédiatement les épaules de manière exagérée et répondit par un sourire sans peur. « Ne fais pas l'idiot avec moi. Je ne te parle pas des épées, mais de toi. Le Chant Rugissant est une énergie invisible et destructrice, ce qui signifie que ce résultat n'a rien à voir avec tes armes. Ne dirais-tu pas que tout est question d'habileté ? »

Les humains ne pouvaient pas voir les *sons*. Iska n'aurait pas dû pouvoir le toucher avec son épée : c'était inconcevable. Au moment où il aurait enregistré le son, l'onde de choc aurait déjà dû lui fracasser tout son corps.

« C'est invisible, mais en ce moment, il y a une exception à la règle. »

« ... À cause du balancement des flammes !? » Celle qui avait ouvert de grands yeux était la fille au sol.

Pourquoi ne l'avait-elle pas remarqué avant ? Ils étaient sur le terrain de la tour de la prison, entourés de flammes que l'armée impériale avait créées. Des gouttes de feu sautaient d'un endroit à l'autre.

Et Iska avait remarqué leur façon de bouger.

« Le feu s'est soudainement éteint. Je savais qu'il devait y avoir quelque chose là. »

« ... Soldat impérial... Tu as un sacré talent pour scanner ton environnement, hein ? Pour toi — . »

« Ce n'est pas comme si je l'avais remarqué dès le début. » L'art de l'épée d'Iska n'avait rien à voir avec le talent. Ou du moins, ce n'est pas comme s'il était né doué.

Il s'était entraîné jusqu'à ce que ce soit la mémoire musculaire. Au fil des ans, il avait passé d'innombrables heures à se consacrer à la maîtrise de son art. C'est sa concentration ininterrompue sur les principes fondamentaux qui avait élevé ses capacités à l'épée à des niveaux où personne ne pouvait espérer l'égaliser.

« Soit tu es un acrobate, soit c'est un miracle. Soit c'est une coïncidence, soit c'est du talent. » Salinger était éclairé par la lueur bleue de la lune alors qu'il levait une de ses mains. Il s'agissait de sa main droite portant l'écusson du Miroir d'Eau. « Dans ce cas, ce sera amusant de voir ce que tu peux faire. Maintenant, épéiste, combien de fois encore peux-tu survivre ? Si tu arrives à trois, je reconnaîtrai que tu es un faiseur de miracles. »

« Soldat impérial ! » Rin avait hurlé. « Ne vous déconcentrez pas. Ce n'est pas un mage de type sonore. Ce n'est qu'un des nombreux pouvoirs qu'il a volés ! »

« — Gh. »

« Il est en fait un miroir de l'Ea — ... ! »

L'air s'était brisé alors qu'une explosion avait soufflé en arrière la jeune fille immobilisée.

« Rin !? »

« Ne te mets pas en travers du chemin, jeune fille. Je m'amuse avec

l'épéiste en ce moment. »

Ce n'était pas une onde sonore. Les flammes qui les entouraient n'avaient pas été perturbées du tout, ce qui signifiait que l'air devant ses yeux avait simplement explosé.

« — Ngh. » Iska s'apprêtait à s'élancer vers elle lorsqu'il s'arrêta dans son élan, décollant du sol d'un coup de pied latéral. Un instant plus tard, l'air entourant la zone où il s'était trouvé explosa sans prévenir.

« Réflexes stellaires. Comment as-tu compris ça ? »

« Par instinct. »

« C'est ce que je me suis dit. Mais ça a ses limites. Tu ne peux pas tenir le coup. »

« Tenir le coup ? Non, ce n'est pas ce que je dois faire. » Iska avait bondi.

C'était au tour de Salinger de se figer.

« Ce sera bientôt fini. »

« ... Pourquoi, tu !? » Salinger avait été surpris.

Iska se déplaçait assez vite pour laisser une image rémanente, fendant l'air chargé de suie alors qu'il comblait les deux mètres qui les séparaient. Il était à un pas et à un coup d'épée. Un instant de plus était tout ce dont il avait besoin pour être à portée et en finir.

C'était tuer ou être tué.

Avec un ennemi aussi fort qu'un Sang Pur, Iska ne pensait pas pouvoir faire face à toutes les attaques astrales du sorcier — il espérait s'en sortir en évitant seulement deux. Avant que la troisième ne puisse être déclenchée, il devait charger et mettre fin à la bataille.

« Tu es une bête dans la peau d'un épéiste ! » cria Salinger.

La pointe de l'épée d'Iska avait frôlé le nez du sorcier. Salinger avait utilisé une barrière de vent — un coup de vent venant du côté avait repoussé Iska, déséquilibrant l'épéiste.

« Ha-ha, j'ai failli mourir de peur. »

« ... Saviez-vous que ça allait arriver ? » Iska avait retiré son épée et avait jeté un regard furieux à l'homme aux cheveux blancs qui s'était enfui.

Un pare-vent.

Ce qui était surprenant, c'était la vitesse à laquelle il avait été invoqué. Salinger n'aurait certainement pas été capable de l'invoquer à temps s'il avait attendu qu'Iska s'avance. La victoire d'Iska aurait été assurée dès qu'il se serait approché suffisamment pour porter le coup fatal.

Mais cet homme avait préparé cette invocation.

*... Bien qu'il agisse avec la confiance qu'il peut utiliser une puissance astrale écrasante pour vaincre les gens, il est en fait un tacticien qui pense deux ou trois pas en avant.*

Cet homme ne regardait pas Iska de haut.

Bien qu'il disait qu'il n'était qu'un simple épéiste, Iska pouvait voir que Salinger était prudent et incroyablement calculateur.

« Quelle force physique terrifiante ! Mais tu as laissé passer l'opportunité de ta vie. Ta lame ne m'atteindra pas une seconde fois. »

« Je suis d'accord. » Iska avait inversé la prise de son épée astrale noire droite.

Il avait pris une inspiration. Soudain, les brins d'herbe s'étaient mis à



fouetter, et Iska s'était à nouveau élancé du sol.

« Je ne vous laisserai pas utiliser le même tour. Cette fois, je vais couper la barrière. »

« Rampe, espèce de bête. »

Le sol sous les pieds d'Iska s'ouvrit, révélant quelque chose de plus qu'une crevasse — c'était une faille. Centré autour de l'épéiste, un champ gravitationnel était apparu, attirant tout ce qui l'entourait dans un rayon de dix mètres et l'écrasant avec une force incroyable.

« C'est une zone gravitationnelle qui ferait même tomber un dragon volant dans les cieux. Et quant aux humains... »

« Il n'existe aucune attaque astrale qui ne puisse être coupée. »

L'épée d'Iska avait brillé en traçant un arc de cercle dans l'air. Quelques instants plus tard, la zone gravitationnelle avait été dissipée avec un son sec.

Il n'avait pas frappé au hasard.

Sa longue épée avait coupé la couture de l'attaque avec une précision mécanique.

S'il s'était écarté d'un cheveu de la cible... s'il était arrivé un instant trop tard... il aurait été pris dans le filet gravitationnel et réduit à une tache sur le sol.

« Il semble que l'on puisse même couper à travers une cage atmosphérique. » Salinger avait fait un bond en arrière.

Mais il y avait quelque chose de dur dans son dos qui l'empêchait de reculer plus loin : le mur de la tour de la prison. Le sorcier ne l'avait pas remarqué. Il avait été tellement accablé par la poursuite d'Iska qu'il

n'avait même pas remarqué qu'il était acculé.

« Explosion de terre, » hurla Salinger le Transcendantal. « Lève-toi. Brûle la terre de ta colère. »

« Soldat impérial ! Dégagez le passage ! » En tant que mage de terre, Rin avait senti quelque chose sous les pieds d'Iska.

Une énergie foudroyante jaillissait des profondeurs du sous-sol, annonçant le plus puissant des phénomènes naturels, sur le point de percer la croûte terrestre.

« Vous allez être englouti par le magma ! »

Il y avait eu une éruption — le sol en dessous brillait d'un rouge éclatant alors que des morceaux de terre en fusion et des débris enflammés se propageaient.

Il s'agissait indubitablement de magma provenant de bassins naturels situés dans les profondeurs de la planète.

Il était inutile d'essayer de la couper avec son épée astrale.

« — Gah... ! » Iska avait sauté loin en arrière du mur de la prison.

Tout point où le mur extérieur de la prison entraît en contact avec la lave en approche se liquéfiait immédiatement. L'herbe à proximité s'était enflammée sous l'effet de la chaleur ambiante tandis que la roche en fusion continuait à se déverser dans la zone entourant la tour.

« Vous m'avez sauvée, » dit Iska.

« Vous êtes le moindre des deux maux. C'est tout ce qu'il y a à dire. » Le sang s'écoulant des coins de sa bouche, Rin s'était levée, haletante. « Nous allons le coincer, soldat impérial. Je déteste dire ça, mais vous avoir ici est un miracle. Je ne sais pas combien d'atout il a dans sa manche,

mais c'est ici que ça se termine. »

« Hmm ? Est-ce que c'est une sorte de blague ? » Salinger s'était posé sur le toit du deuxième étage de la tour neuve de la prison, profitant de la vue tandis que le vent ébouriffait ses cheveux blancs. Il avait rétréci ses yeux et les avait regardés d'un air narquois. « Vous faites comme si je vous avais montré un de mes tours. »

« ... Qu'est-ce qu'il y a de si étrange ? » La fille aux cheveux bruns lui avait rendu son regard. « Au final, vous n'êtes rien d'autre qu'un voleur. Vous ne pouvez pas voler tous les pouvoirs astraux de quelqu'un — la moitié est le mieux que vous puissiez faire. Cela signifie que votre puissance ne peut pas être supérieure aux attaques que vous nous avez déjà montrées. »

En fin de compte, Salinger ne possédait qu'un fragment de la vraie chose.

Que ce soit les bâtons divins de Nebulis, la grande Calamité de Glace d'Alice, ou le Dragon d'Épines de Kissing, un mage astral de premier ordre avait toujours un atout. Mais cet homme, de type Miroir d'Eau, n'avait rien de tel pour commencer.

« Vous allez nous montrer toutes les cartes que vous avez en main. »

« Ma main, hein ? Je vois... » Salinger soupira. « C'est mon problème. Je n'ai jamais eu l'intention d'y aller doucement avec vous, mais je me suis inconsciemment retenu. Lors de la bataille au palais royal il y a trente ans, j'étais trop réticent à l'idée de la montrer, mais à cause de ça, j'ai raté ma chance. »

« ... Quoi ? »

« Croyez-vous qu'il me *reste* d'autres cartes ? Je n'ai jamais montré la moindre de mes cartes, même il y a trente ans. Regardez bien, servante, épéiste impérial. »

Le Transcendantal...

L'origine du nom que le sorcier s'était choisi.

« C'est profond. Le cœur du pouvoir astral est plus profond que vous ne le croyez. Pourquoi ne pas vous effacer de ce pouvoir en vous montrant juste un aperçu de cet abîme ? »

Un instant plus tard, Iska et Rin avaient vu une explosion dévastatrice de lumière astrale naître sous leurs yeux.

## Partie 2

La tour de la prison d'Orelgan.

L'herbe du côté est du terrain avait été engloutie de rouge à cause des bombes incendiaires de l'armée impériale et des braises en vol libre qui avaient été portées par le vent, ravageant d'autres bâtiments.

« Les brigades de neutralisation vont continuer à chercher Salinger ! La police va secourir les blessés. Et je vais arrêter ce feu ! » Alice avait crié à l'intérieur des flammes rugissantes.

Alors que la sueur perlait sur son visage, Alice haussa la voix pour se faire entendre. « Tous les gardiens de la prison doivent participer à la recherche de Salinger. Nous ne pouvons pas le laisser quitter Alcatroz ! Soyez attentifs à toute trace de lui avec — . »

« **C'est inutile.** » De derrière Alice, une silhouette ombrageuse sortit des flammes rouges et leva un poing, visant la princesse souveraine. « **On ne peut pas l'arrêter. Parce qu'il n'y a personne qui peut l'arrêter.** »

« ... À qui croyez-vous parler ? » Un pilier de glace était sorti du sol, arrêtant le poing de l'assassin. *Crunch*. La glace craqua, se brisant en milliers de fragments.

Ils étaient tous les deux sains et saufs.

Bien que cela ne fasse que quelques minutes que cet homme soit apparu, il avait déjà mené un nombre presque incalculable d'attaques et de défenses.

**« Votre leadership est impressionnant. Alors que je pensais que vous n'étiez rien de plus que la fille de la reine en place, il s'avère que vous êtes une sacrée commandante. Si vous n'aviez pas été là, cet endroit serait déjà tombé. »**

« Quel honneur de recevoir vos louanges. »

**« Mon éloge ? J'étais juste sarcastique. »**

« Oui, je suis sûre que vous l'étiez. »

C'était une voix électronique étrange qui semblait s'insinuer dans ses tympans et s'enrouler autour de son cœur. Alice serrait les dents chaque fois qu'elle l'entendait.

« Saint Disciple Sans Nom... c'est mon pays. Quittez cet endroit, humble assassin. »

**« Pour une sorcière, me traiter d'humble... C'est absurde. »**

L'homme était couvert de la tête aux pieds d'une combinaison photochimique gris foncé.

Son physique était inconnu. Sa voix était masquée par l'électronique. On disait que ce qui se cachait sous la combinaison n'était pas un humain, mais un soldat mécanique autonome.

Le Saint Disciple du huitième siège, Sans Nom.

Il ne s'était même pas écoulé deux semaines depuis la ruée vers le vortex. Alice n'aurait jamais deviné qu'il aurait infiltré le domaine souverain dans

le court laps de temps écoulé depuis.

« J'ai été surpris de votre apparition. Puis-je vous demander comment vous avez passé les frontières ? »

« **Par la force, naturellement.** »

« menteur. Il est impossible que je n'aie pas été informé si vous l'aviez fait. »

L'assassin impérial jouait l'imbécile. Elle ne savait pas combien de ses subordonnés étaient tapis dans les parages, mais elle était sûre que les militaires de l'Empire avaient concocté un plan pour infiltrer le pays.

« Est-ce vous qui l'avez suggéré ? Est-ce vous qui avez eu l'idée d'attaquer la prison et de libérer Salinger ? »

« **Avez-vous vraiment besoin de savoir ? Ce qui est devant vos yeux est la réalité. La tour de la prison a été incendiée, et Salinger le Transcendental va à nouveau attaquer le palais royal. C'est tout ce que vous avez besoin de savoir.** »

« Je vais l'arrêter. »

« **Quand serez-vous en état de le faire ?** »

L'air autour d'eux avait gelé et s'était transformé en dizaines de flèches de glace qui s'étaient dirigées vers Sans Nom. Mais avant qu'elles ne puissent l'atteindre, l'assassin impérial disparut dans les flammes.

*... Il s'est encore caché.*

*... D'où sortira-t-il cette fois-ci ?*

La poussière. Les flammes qui se balançaient. Les braises qui sautaient. C'était certainement l'environnement le plus approprié pour que le Sans

Nom puisse se cacher. Alice devait connaître la direction de son approche pour attaquer de manière fiable — la seule autre option était de geler indistinctement tout ce qui se trouvait à proximité.

Mais cette situation ne lui permettrait pas de le faire.

**« Pensez-vous avoir un avantage en combattant dans la Souveraineté ? »** La voix s'était mêlée au rugissement des flammes. **« Vos subordonnés, vos proches, votre peuple. Maintenant, pourquoi n'essayez-vous pas de leur montrer vos pouvoirs ? »**

« Argh ! Fermez votre gueule ! »

Si elle libérait ses pouvoirs maintenant, ses alliés seraient pris dans la zone d'effet.

Et le Sans Nom savait qu'Alice en était consciente plus que quiconque.

« Saint Disciple Sans Nom, où est passée votre ferveur ? Venez vers moi avec tout ce que vous avez ! »

**« Avec tout ce que j'ai ? Bien sûr. Une fois que Salinger aura quitté cet endroit. »**

« — Gh. »

Il était si irritant.

Mais c'était probablement la stratégie parfaite.

*... Rin, je compte sur toi.*

*... Tu es mon dernier espoir. Tant que l'armée impériale a les yeux sur moi, la chasse à ce sorcier dépend de toi !*

Alice était consciente que la découverte et la poursuite de Salinger

étaient des entreprises dangereuses. Elle ne voulait pas ordonner à son assistante bien-aimée de remplir ce rôle.

*... Il n'y a qu'une seule autre personne.*

*... Si seulement il était là... Non, Alice, ne va pas par là. Tu ne peux pas le souhaiter.*

Elle ne pouvait pas espérer quelque chose d'aussi pratique — bien qu'elle ait voulu que l'épéiste impérial l'aide à traiter avec le sorcier en échange d'une promesse de le laisser quitter le pays en toute sécurité.

Mais elle n'avait pas été capable de le dire.

Ce serait trop facile. Ce serait trop impur. Ses sentiments envers son rival — envers Iska — auraient été souillés. Elle ne pourrait jamais permettre que cela se produise.

« Sans nom ! » Elle avait serré les dents en fixant les flammes qui faisaient rage. « Dépêchez-vous de partir. Si vous ne le faites pas, et si je dois vous ignorer... »

Une colonne de feu s'était élevée dans les airs.

Et ça ne faisait pas partie du brasier qui avait carbonisé les environs d'Alice.

Juste devant la tour de la prison, des flammes mélangées à de la lave couvraient le ciel nocturne de rouge vif, comme si un volcan était entré en éruption.

Le violent bouleversement avait éclairé une silhouette ombragée — un homme debout sur le toit du deuxième étage de la tour de la prison... un homme aux cheveux blancs dont le manteau s'envolait dans les airs.

« ... Salinger !? »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 227 /



C'est alors qu'Alice avait vu la silhouette de l'épéiste aux cheveux noirs qui le défiait.

+++

Le miroir d'eau permettait à son utilisateur de voler le pouvoir d'un autre, ce qui en faisait la plus dangereuse et la plus abhorrée des énergies astrales.

Salinger pouvait transférer 50 % de la puissance astrale d'une autre personne en tenant leurs crêtes ensemble.

« Un malentendu. Vous délirez. Vous pensez que c'est du vol ? Ha ! Seul quelqu'un n'ayant aucune connaissance du pouvoir astral pourrait dire cela. » Au deuxième étage de la tour de la prison d'Orelgan, avec le mur extérieur jusqu'au rez-de-chaussée sous lui, l'homme captivant aux cheveux blancs fit une déclaration audacieuse. « Ce pouvoir me permet de *diviser le pouvoir astral en deux*. »

« ... C'est absurde ! » Rin lui avait crié dessus depuis le sol. « Vous déformez la vérité. Vous réduisez de moitié le pouvoir des mages. En quoi êtes-vous différent d'un simple voleur ? »

« *"Il y a des choses que je peux faire spécifiquement avec la moitié de la puissance."* C'est ce que je dis. » Deux lumières différentes scintillèrent dans les mains du sorcier : rouge dans la main droite et bleue dans la gauche. « *"Sublimer". "Ruiner et élever."* »

« ... Argh. Impossible ! » Rin n'arrivait pas à trouver ses mots. Les deux couleurs indiquaient qu'il contrôlait deux pouvoirs en même temps.

À part la Fondatrice Nebulis, personne ne pouvait utiliser deux pouvoirs à la fois.

« Le feu et l'eau. La terre et le vent. Le yin et le yang — . » Comme s'il jetait un sort, ses mots se mêlaient au vent. « Deux opposés s'élèvent à une dimension supérieure pour s'unifier : un raffinement qu'aucun pouvoir astral isolé ne peut atteindre. Voyez par vous-même. »

En utilisant deux pouvoirs à la moitié de leur force en même temps, il pouvait unifier les composants incomplets en un seul.

C'était l'essence du Miroir d'Eau.

« Et c'est la volonté de la planète. »

C'était le *sanctuaire* du feu et de l'eau, un graduel parmi les étoiles : « *Un feu a marqué le début de l'humanité. S'élever au-delà des rives de la rivière gelée.* »

Salinger avait invoqué une banquise accompagnée de flammes de l'enfer brûlant.

Iska avait déjà vu ces deux attaques astrales, sauf que... les « flammes » qui tombaient du ciel s'étaient glacées, les transformant en bleu vif.

C'était un feu gelé — une chaleur froide et brûlante.

L'esprit d'Iska s'était arrêté alors qu'il essayait de comprendre cette situation incompréhensible qui semblait défier les lois de la physique. Ce phénomène qui dépassait l'entendement humain pouvait-il être coupé par une épée ?

*... Je ne sais pas quel genre de puissance c'est, mais si elle atteint le sol, ce sera un désastre. Ça, j'en suis sûr.*

« Allez-vous-en, Rin ! » Il s'était élancé de la tour de la prison et avait virevolté dans les airs. Avec un triple saut, Iska avait pris assez d'élan pour dépasser le deuxième étage et se diriger vers le *sanctuaire* de l'eau et du feu.

Iska abattit son épée sur le feu gelé. « Ha ! »

Le mur de glace extérieur qui entourait les flammes s'était brisé — révélant la source étincelante du feu qui s'était brusquement enflammé, rayonnant comme un rayon de soleil pur.

« Argh ! Donc cette glace est comme un cercueil qui enferme la flamme... ! »

« On dirait que tu as détruit son équilibre. » En manipulant deux pouvoirs à la fois, Salinger prononça sa victoire. « C'était ton erreur. Va-t'en. »

Iska avait littéralement brisé l'équilibre entre les deux pouvoirs, perturbant son harmonie. La puissance du feu restant s'était développée de manière incontrôlée, se propageant inévitablement vers l'extérieur dans une explosion.

« *Iskaaaaaaaa !?* » Rin cria. Elle observait tout alors que l'épéiste disparaissait dans la déflagration, sans pouvoir faire la moindre chose.

Comme s'il s'agissait du plus grand feu d'artifice de tous les temps, la boule de feu rouge avait éclaté, déclenchant des milliers — non, des *dizaines de milliers de braises* qui s'étaient répandues dans le ciel nocturne.

« ... Salinger... Vous voulez dire que c'est la raison pour laquelle vous avez collecté tous ces pouvoirs astraux !? »

« Ce n'était pas ma raison. *C'était juste un heureux petit accident.* »

« Hein ? »

« C'est ce que j'ai réalisé jusqu'à présent, mais ce n'est pas la destination. »  
» Seule la voix de l'homme pouvait être entendue à l'intérieur du rideau de braises. « C'est la vraie nature du Miroir d'Eau. Je peux combiner deux grands pouvoirs et les amener à un niveau encore plus élevé. Mais ce n'est encore que la deuxième étape. »

« ... Vous voulez dire que vous n'avez pas encore assez volé ? Combien de pouvoirs allez-vous encore braconner et piller ? »

« Tu ne comprends pas, c'est ça ? » L'expression du sorcier montrait son mépris total pour Rin. « Combiner et mélanger les pouvoirs astraux est un travail digne d'un mage. Je vise un niveau d'existence qui va au-delà. En d'autres termes, c'est... »

La troisième étape. L'unification des humains et du pouvoir astral.

« ... Qu'est-ce... que vous dites ? » Il avait fallu à Rin tout ce qu'elle avait pour le dire. Sa gorge était desséchée par le feu, au point que même parler était douloureux. « Unifier les humains et le pouvoir astral... ? »

« *Comme la fondatrice Nebulis.* »

« ... Vous dites que c'est arrivé à la Fondatrice !? »

« Sur cette planète, il n'y a eu que deux personnes qui ont été capables d'atteindre cet état par leur propre pouvoir. Tous deux sont de véritables monstres. Cependant, j'aurai inévitablement la même chose un jour. Je suivrai leurs traces. »

Rin avait compris.

Elle avait compris pourquoi il se faisait appeler *le Transcendantal*.

Ce n'était pas de la fierté ou de l'orgueil. Il voulait surpasser complètement les mages astraux. Et il avait certainement le pouvoir et l'état d'esprit pour faire une déclaration aussi grandiose.

« ... Alors je ne peux vraiment pas vous laisser quitter cet endroit, Salinger. » Rin avait sorti des dagues de derrière elle.

Cet homme était dangereux. Il avait déjà menacé le palais royal une fois auparavant. Il ne faisait aucun doute qu'il tenterait de faire tomber la Souveraineté, ce qui était un danger qu'elle ne pouvait négliger en tant que citoyenne recherchant la paix.

« Tu n'as pas encore perdu ta volonté de te battre ? Tu viens juste de regarder cet épéiste rencontrer sa fin. »

« Sa fin ? Vous pensez que c'était une fin ? » Avec ses cheveux bruns fouettant tout autour, la sorcière avait reniflé. « Ha ! Enfin. Cette fois, c'est à mon tour de me moquer de vous. »

« ... ? »

« Vous ne connaissez rien d'Iska. » Du revers de la main, elle essuya le sang qui s'écoulait encore de sa bouche et dirigea la pointe de ses dagues sur le sorcier, dont le visage se déforma dubitativement. « Cet épéiste impérial est le seul et unique rival que ma dame Aliceliese ait jamais reconnu. Et plus important encore, il est l'homme qui a chassé la révérende fondatrice que vous avez osé traiter de monstre. »

« Quoi ? » Salinger avait froncé les sourcils.

Pour quelqu'un qui ne savait rien de la lutte mortelle qui s'était déroulée dans la ville neutre d'Ain, Rin devait avoir l'air de se souvenir d'un rêve fiévreux.

« Il a chassé la Fondatrice ? De toutes les choses que tu pourrais

revendiquer. Est-ce une blague ? »

« Il n'y a aucune chance qu'Iska soit mort après votre minable attaque. Je suis juste contente d'avoir pu gagner du temps en me pliant à votre discours idiot. »

« ... Assez. J'en ai marre de ton visage. Va-t'en. » Il avait invoqué le *sanctuaire* de la flamme et de l'eau — le point culminant de la quête de pouvoir de Salinger...

### **Partie 3**

« Où croyez-vous regarder, sorcier ? »

De la colonne de feu qui engloutissait la tour de la prison avait jailli un épéiste dans une pluie de braises étincelantes.

« Impossible !? » glapit Salinger d'une voix tendue.

Il avait été certain que son atout avait éliminé ce garçon — quoi d'autre aurait pu se produire lorsque l'épéiste avait percé la glace et libéré un torrent explosif de feu brûlant. Il avait assez de puissance pour blesser même les dragons qui vivaient dans les frontières inexplorées de la planète, c'est pourquoi le sorcier sentit un frisson le long de son échine pour la première fois de sa vie.

« Que... Qu'est-ce que tu as fait, épéiste !? » Salinger avait bondi du deuxième au quatrième étage, utilisant le pouvoir du vent astral pour s'élever dans le ciel. À sa poursuite, Iska avait sauté du toit du deuxième étage au troisième. « C'était l'une de mes créations les plus puissantes ! Pas quelque chose qu'un mortel pourrait supporter ! »

« ... Ces deux épées astrales ne font qu'une. »

Alors que le sorcier bondissait vers le plus haut étage de la tour, Iska sautait le long du troisième étage.

« L'épée astrale en acier noir peut couper toute attaque astrale, et la blanche peut invoquer le pouvoir de la dernière chose coupée. »

« Hein... !? Tu n'aurais pas pu. »

« J'ai coupé le mur extérieur — la glace qui scellait le feu. Puis j'ai rappelé cette glace. » Les blessures sur le corps d'Iska n'étaient pas des brûlures, mais des engelures, ce qui ne pouvait signifier qu'une chose...

« Tu dis que tu as revêtu la glace que tu as rappelée sur ton propre corps !? »

En réfléchissant rapidement, Iska s'était fabriqué une sorte d'armure de glace pour se protéger de l'explosion de feu. Cependant, ce qui avait vraiment fait écarquiller les yeux de Salinger, incrédule, c'était l'idée téméraire qu'avait Iska de revêtir la glace astrale.

« Ridicule. Cela aurait gelé tout ton corps ! Même si tu t'étais protégé du feu, tu aurais dû finir en sculpture de glace et suffoquer ! »

« C'est exact. *C'est pourquoi il a fallu du temps pour la faire fondre.* »

« ... Hein ? »

Cette fois-ci, Salinger était sans aucun doute à court de mots. Qu'avait fait Iska ? Après avoir gelé son corps pour se protéger de l'explosion, comment s'était-il réanimé ? C'est alors que Salinger le Transcendental avait réalisé quelque chose : il s'agissait forcément du feu qui avait embrasé la tour de la prison, brûlant suffisamment pour atteindre le toit du deuxième étage. Ces incendies avaient été déclenchés par des engins incendiaires que l'armée impériale avait déployés. Ils ne s'éteindraient pas simplement parce que du temps s'était écoulé.

« Alors tu as sauté dans le feu !? »

Pour se protéger du feu astral, il s'était gelé en étant recouvert par de la glace astrale. Pour faire fondre cette glace, il s'était jeté dans le feu grégeois que l'Empire avait créé.

S'il ne s'était pas réanimé assez vite, il serait mort de froid. Mais même s'il avait réussi à se décongeler, s'il avait eu ne serait-ce que quelques instants de retard dans sa fuite du feu, il serait mort brûlé.

« Tu es fou. Tu dis que tu as pensé à cette absurdité sur le moment — sans hésitation !? »

« Je n'avais aucune raison d'hésiter. »

« *NGH !?* » Le sorcier tituba devant la présence écrasante de l'épéiste. Salinger n'avait jamais été témoin d'un ennemi aussi étrange que celui-ci. Il frissonna d'une peur sans précédent. Même lors de la bataille au palais royal, il y a trente ans, il n'avait pas ressenti cela — pas même lorsqu'il avait affronté la reine Nebulis VII. Et pourtant, il trouvait cet épéiste profondément troublant.

« Tu dis que... tu as percé ma technique secrète avec cette idiotie !? »

« Là où il y a un souhait. »

Tels avaient été les termes de son échange avec la princesse de Nebulis : il avait accepté la clé cachée dans le mouchoir, qui le liait par une promesse à sa rivale, Alice.

*... Comment pourrais-je... tourner le dos à notre promesse ?*

Iska ne pouvait après tout pas se permettre d'atteindre ses limites avant d'avoir réglé les choses avec la Sorcière de la Calamité Glaciale.

« Un souhait ? Quelle chose stupide à dire ! » hurla Salinger, une boule  
<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 235 /



de rage et de peur. « Espèce de berserker répugnant ! Ne t'avise pas de penser que tu peux utiliser ce tour une seconde fois ! »

Le sorcier était déterminé à ne pas lui permettre d'utiliser la même tactique deux fois et de vivre pour le raconter. Salinger repoussa les flammes de son cœur, gardant son esprit glacé.

La force de Salinger ne résidait pas dans son pouvoir astral. Sa nature audacieuse, mais prudente était le double aspect de son caractère qui définissait sa véritable valeur.

« C'est une technique secrète dérivée de la lignée de la Fondatrice. Soit fier d'avoir posé les yeux dessus ! »

Cette fois, c'était le *sanctuaire* du vent et de la foudre. La lumière astrale avait jailli de la main droite levée de Salinger, mais elle était attirée par un nuage tourbillonnant qui faisait rage en pleine nuit.

« L'air et la foudre. Dansez ! Déchaînez-vous ! »

L'atmosphère se déforma alors qu'une tempête de sable s'abattit sur la tour de la prison et commença à souffler tout ce qui se trouvait à proximité. Le mur extérieur de la tour s'était détaché et s'était écrasé sur le sol, éteignant les flammes à proximité immédiate. Elle avait enveloppé Iska et Rin avant qu'ils ne puissent sourciller.

« Une tempête de sable ! » Ils n'étaient pas menacés par le vent lui-même : la tempête en furie avait commencé à soulever et à projeter des cailloux dans les airs, de petites pierres de la taille du bout de l'auriculaire d'une personne. Une fois soulevés par un vent de cette vitesse, ces minuscules fragments frappaient avec la force d'une balle, transformant la tempête en une mitrailleuse alimentée par le vent.

Cependant, ils n'avaient pas touché Iska.

« ... Terre, rassemblez-vous ! » Le sol se souleva, se regroupant en un golem humanoïde qui servit de bouclier protecteur à Iska contre les projections de cailloux.

« Rin ? »

« ... Ne vous inquiétez pas pour moi. Détruisez-le ! » Rin n'avait qu'un petit bouclier de terre dans sa main. Elle avait atteint les limites de son pouvoir astral. La sorcière n'avait pas été capable de se remettre de l'attaque précédente, choisissant de former un seul golem pour Iska. « Le golem ne tiendra pas longtemps... Allez — y ! »

« Femme de chambre ! Le rideau est tombé depuis longtemps sur toi. Tu es une horreur ! »

Des coups de tonnerre retentissent dans l'œil du cyclone, séparant les nuages tourbillonnants tandis que les éclairs s'abattirent, visant directement le sol — où la fille aux cheveux bruns était tombée à genoux, bien au-delà de sa limite physique.

La foudre s'était dirigée vers Rin. À ce moment-là...

... la foudre s'était figée sur place.

L'air était devenu immobile.

La tempête s'était arrêtée.

Un froid subarctique glaça les blessures sur le corps de Rin — un froid qui pouvait même arrêter la foudre elle-même.

« Que faites-vous à ma Rin ? »

La glace était partout. En une seule attaque, le mage astral avait tranché directement dans le vif du sujet. Couverte par l'air glacé, la jeune fille s'avançait calmement vers Rin, déambulant avec une élégance raffinée.

« ... Lady Alice ! »

« Merci pour ton travail acharné, Rin. Tu as bien tenu le coup contre lui. »  
« Alice n'avait même pas jeté un regard en passant au sorcier au-dessus d'elle alors qu'elle tenait Rin dans ses bras.

Elle avait offert à son adversaire de nombreuses occasions de l'attaquer. La princesse de la souveraineté de Nebulis était tellement certaine que le match était réglé qu'elle ne voyait aucune raison de rester sur ses gardes.

« Iska... » S'accrochant à Rin, la jeune fille aux cheveux d'or avait murmuré son nom. « Alors tu as vraiment répondu à mon appel. »

Les yeux rivés sur le sorcier au sommet de la flèche, Iska s'était élancé du quatrième étage au cœur de la tempête de sable qui faisait rage.

Plus haut... Plus haut. Plus haut. Aussi haut que les plus hauts bâtiments du treizième état.

« Je gagne, sorcier. »

« Ne me grogne pas dessus, bâtard ! Tu n'es qu'un simple épéiste — penser que tu pourrais te tenir à mon niveau est un rêve au-delà du rêve. Tu n'es rien pour moi ! »

Des faisceaux de lumière avaient jailli des mains du sorcier, se condensant dans ses paumes pour prendre la forme d'une paire d'épées.

C'était le *sanctuaire* de la lumière et des ténèbres, Graduel parmi les étoiles. « *Sa majesté, que votre lumière inépuisable subjugué cet abîme !* »

L'ombre et la lumière.

Une épée rayonnait d'une luminance multicolore, tandis que l'autre épée était d'un noir d'encre, absorbant toute lumière. Il était impossible d'imaginer la puissance qu'elles possédaient. Les spéculations n'avaient aucun sens.

Mais...

« Vous avez perdu, Salinger ! »

... en fin de compte, il importait peu que leurs pouvoirs soient à craindre ou non. Celui qui les maniait était un sorcier.

Bien qu'il ait maîtrisé l'utilisation des pouvoirs astraux, il n'était pas un épéiste.

Et à cause de ça...

... Les épées astrales d'Iska avaient transpercé celles du sorcier.



\* \* \*

Le sorcier s'était effondré après avoir été touché.

Au sommet de la tour de la prison d'Orelgan, le criminel qui avait tenté de surpasser la royauté avait été frappé et mis au sol.

« ... Ha. Ha. Ha-ha-ha-ha-ha ! » rugit-il avec délectation.

« Salinger ? »

« N'est-ce pas amusant ? Au moment où j'atteins mon apogée en tant que mage astral, la planète lance un ennemi gênant dans ma direction. Un test ! Mon épreuve ! » Salinger avait plongé du cinquième étage de la tour. Bien qu'il soit tombé en arrière vers la terre, son expression était exaltée. « Écoutez-moi. Rien ne peut me contenir ! »

Sa déclaration avait résonné comme une malédiction.

Le sorcier transcendantal était tombé la tête la première de la tour de la prison sur le sol en dessous.

+++

Le jour s'était levé sur Alcatroz.

Alors que la nuit retirait son écran sombre suspendu au-dessus de la ville, il devint évident que la tour de la prison avait été réduite à une enveloppe calcinée : le sol était carbonisé, le sol roussit par les bombes incendiaires et le feu astral, de la suie noire s'élevait encore de la zone.

« Lady Alice, nous avons fini de vérifier les prisonniers. Personne n'a découvert d'évasion. »

« Je vois. C'est bien. » Alice avait lentement fait le tour du terrain. Elle jeta un coup d'œil au mur extérieur de la tour qui avait été légèrement liquéfié et se tourna vers la préposée à côté d'elle. « Rin, qu'en est-il de tes blessures ? »

« Ils ne me dérangent pas. »

« Vraiment ? Alors cette éraflure ici est bien aussi ? »

« Yow ! Lady Alice, pourquoi as-tu fait ça ? »

« Parce que tu joues les durs. » Alice était mi-inquiète, mi-blagueuse. Elle éclata de rire. « C'est juste toi et moi. Sois honnête. »

« Ça ne fait pas mal. »

« ... »

« Je plaisante ! Je plaisante ! Ça fait vraiment mal ! S'il te plaît, ne souris pas en t'attaquant à mes blessures ! » La jeune fille enveloppée de bandages s'était éloignée en s'agitant. « Plus important encore, Lady Alice, à propos de ce sorcier... »

« Je vais réfléchir à un endroit pour le garder. Nous devons le garder dans un endroit mieux construit. »

« Non, ce que je voudrais te dire c'est... » *Ahem*, Rin toussa. « Un message vient d'arriver de la Souveraineté. La reine t'a félicitée d'avoir arrêté l'évasion de Salinger à un moment critique. »

« Bien. Je pense que ma mère doit être soulagée. »

Le sorcier transcendantal.

Alice ne l'avait pas combattu directement. Maintenant qu'elle avait entendu les histoires de Rin et vu ses blessures, il n'était pas étrange d'entendre que la reine était soulagée.

*... Mais celui qui l'a fait tomber n'était ni Rin ni moi.*

*... Si je disais à ma mère que c'était un épéiste impérial, je me demande quel genre d'expression elle ferait.*

Il n'était plus là.

Juste à ce moment-là, il devait s'approcher de la frontière.

*« J'ai tenu ma promesse. Tout va bien maintenant, n'est-ce pas ? »*

C'était juste avant le lever du jour. Il l'avait dit à cet endroit précis avant qu'ils ne se séparent.

La promesse était qu'il aiderait à capturer Salinger en échange du retrait de ses menottes. Cependant, Alice n'avait rien dit à ce sujet. Elle avait hésité à dire quoi que ce soit et, finalement, n'en avait jamais parlé.

Mais il l'avait réalisé.

*... Iska aurait pu s'enfuir immédiatement après avoir enlevé les menottes.*

*... Mais il est venu ici.*

Il s'était battu à sa place et avait même sauvé la vie de Rin. Rien qu'en y repensant, elle pouvait sentir son expression s'adoucir. Elle avait envie de sautiller de joie là où elle se trouvait.



*Ahhh. C'est mauvais.*

Alice ne comprenait même pas ce qui n'allait pas, mais elle le ressentait néanmoins.

« ... Non, mais ce n'est pas ça non plus ! »

« Lady Alice ? »

« J'allais presque le remercier, mais ce n'est pas bien. Parce que tout ce qui s'est passé était conforme à notre accord ! C'était approprié pour Iska de partir. C'est comme ça que je dois le voir ! »

Son intuition ne s'était pas trompée.

Il était son ennemi juré.

C'est pourquoi elle ne voulait parler de lui à personne dans la Souveraineté.

*L'épéiste impérial est à moi et à moi seul.*

*... Oui, c'est ça.*

*... C'est comme ça quand il s'agit d'Iska. Je ne vais pas le remercier.*

Iska était un ennemi de longue date auquel la princesse Aliceliese allait consacrer tout son être et sa volonté pour le combattre.

C'était naturel que les choses se passent ainsi.

« C'est une bonne chose, Rin. Il n'y a aucune raison pour que nous soyons reconnaissants envers lui. »

« T-Tout à fait ! »

« Ce que nous devrions faire, c'est retourner à la Souveraineté. Rentrons à la maison. Il y a tout un tas de choses que nous devons rapporter à ma mère, après tout. »

Le rapport le garderait secret, bien sûr.

Avec cette promesse à l'esprit, Alice avait commencé à marcher avec son accompagnatrice à ses côtés.

## **Entracte 2 : Les transcendants**

La capitale de Yunmelngen.

Un transporteur aérien s'était posé sur une base située au centre du secteur 3. En temps de paix, les membres de l'armée de l'air auraient salué le véhicule. Mais vu l'état actuel des choses, il était normal que personne ne s'approche de l'appareil. Ils s'étaient habitués à eux.

« ... »

La porte s'était ouverte pour laisser sortir une seule personne sur la passerelle. C'était le Sans Nom, portant une combinaison photochimique de la tête aux pieds.

Après avoir sauté dans l'avion caché le long de la frontière de la Souveraineté, le Saint Disciple était finalement revenu à la capitale, marchant silencieusement sur la rampe.

**« C'était plus compliqué que je ne le pensais. »**

Juste à côté de Sans Nom, une voix d'homme était sortie de nulle part.

L'air s'était lentement mis à briller jusqu'à ce qu'une forme humaine distincte devienne visible. C'était comme si le nouveau venu sortait d'un trou dans l'atmosphère pour révéler *le Disciple Saint Sans Nom*.

**« Et c'est étrange. J'ai entendu dire que vous vous déguiserez pour envahir la Souveraineté, mais... »**

« ... »

**« Essayez-vous de me provoquer, Risya ? »**

Les deux Sans Nom se faisaient face. Bien qu'ils soient tous deux recouverts de la tête aux pieds de combinaisons photochimiques gris foncé, il y a une différence évidente dans leur taille.

Celle qui était descendue de la rampe du transporteur était petite et mince.

**« Pweh... ! »** Le plus petit évacua la pression sur le casque et commença à l'enlever. Le Sans Nom qui avait retiré la combinaison à partir du cou était une femme à lunettes. « Wôw, il faisait si chaud là-dedans. J'ai cru que j'allais mourir de surchauffe. Je ne porterai plus jamais de combinaison en fibre métallique de fabrication mystérieuse. »

De grosses gouttes de sueur perlaient sur son front tandis que la Sainte Disciple prenait une profonde inspiration.

« Ça n'a pas du tout marché. Une combinaison de camouflage adaptative expérimentale avec un exosquelette résistant est quelque chose que je peux utiliser, mais j'ai atteint ma limite en combattant dedans après quelques minutes. J'étais tellement épuisée que je me suis simplement enfuie. »

**« Et votre adversaire ? »**

« La Sorcière de la Calamité Glaciale. »

Au milieu de l'avant-dernière nuit, celle qui avait combattu la Sorcière de la Calamité Glaciale à la tour de la prison avait été Risya sous ce

déguisement.

Elle l'avait fait pour aider Salinger le Transcendantal à s'échapper de la tour de la prison.

Il y avait une autre raison à son combat, mais pour les besoins de la collecte de données expérimentales sur l'arme adaptative, un Sang Pur était la pire sorte d'ennemi à rencontrer.

« C'était impossible. Elle augmentait ma force physique, mais un corps humain ne peut pas supporter la pression et la chaleur de la combinaison. J'ai cru que j'allais m'écrouler en lui faisant face. »

« **Votre effort a été gaspillé. Je vous l'avais dit.** »

Ils ont essayé de *produire en masse des pseudo-superhumains*.

Au lieu d'entraîner des soldats d'élite comme le Saint Disciple Sans Nom et Iska, il serait plus efficace pour un soldat normal de revêtir une combinaison qui lui donnerait une force surhumaine.

C'était une combinaison où Risya avait risqué son propre corps pour tester.

« Nous aurons besoin d'une autre décennie pour nous améliorer. »

« **C'est ce que nous verrons.** » Le Sans-Nom se renfrogna quand Risya se lamenta sur son sort. « **Risya In Empire, vous n'auriez jamais eu besoin de ce jouet en premier lieu.** »

« Hmm ? Qu'est-ce que vous essayez de dire ? » La conseillère militaire du Seigneur avait étudié l'assassin à travers ses fines lentilles.

Le cinquième siège et le huitième. Tous deux avaient tenté de glaner des informations en scrutant attentivement l'expression de l'autre. C'était la nature de leur échange. On avait l'impression qu'un silence inflexible les

séparait.

« Eh bien, j'aime utiliser ces petits trucs de temps en temps. » La première à rompre le silence fut Risya. « Et vous, alors ? Vous êtes venu jusqu'ici pour un rapport. »

**« Vous avez réussi à infiltrer la Souveraineté. »**

« Je sais ce qui se passe ensuite. »

**« Il y avait deux unités de mission spéciale, et l'infiltration dans l'État central a été un succès. Les gardes du palais royal ne sont pas ordinaires. Il faudra un certain temps avant que nous puissions mener un raid. »**

« Oh, et alors ? » Risya avait souri de façon séduisante avec ses lèvres ensorcelantes. « Je me demande si cela va mettre les huit grands apôtres de bonne humeur pendant environ trois jours. »

**« Et le rapport au Seigneur. Le donnez-vous ? »**

« Hmm, d'accord. » Elle avait remonté le centre de ses lunettes.

La disciple sainte Risya avait joué de son ton enfantin plus que d'habitude. « Et si on gardait ça pour la prochaine fois ? Après tout, le Seigneur apprécie toujours une sortie à l'extérieur. Ce serait terrible d'y mettre un frein. »

+++

Au sein de la Souveraineté de Nebulis s'étendaient les faubourgs du treizième État d'Alcatroz.

Loin du centre de la ville, encombré de bâtiments gris, se trouvait un parc  
<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 248 /

naturel. Des gazouillis d'oiseaux résonnaient dans les bois avant que le soleil n'ait eu la chance de se lever tôt le matin.

C'était un endroit nostalgique.

Trente ans s'étaient écoulés depuis la dernière visite. Cet endroit était un champ calme et verdoyant bien avant que Salinger ne tente d'attaquer le palais royal de Nebulis, il y a de nombreuses années.

« Cela faisait longtemps que ce n'était pas aussi calme. »

La pièce du rez-de-chaussée de la tour de la prison d'Orelgan avait toujours senti la moisissure stagnante. Il n'y avait aucun moyen d'effacer l'odeur qui s'accrochait à chaque sens, même en arrosant tout avec le parfum le plus cher.

Quant à cet endroit... il sentait les prairies couvertes de rosée. De la terre odorante. Des fleurs. Le simple fait de respirer purifiait les poumons.

Mais à l'heure actuelle, Salinger n'était pas dans un état qui lui permettait de rester très longtemps dans les bois.

« Je suppose que j'ai encore un jour devant moi. Jusqu'à ce que l'*autre moi* de la tour de la prison disparaisse. »

Les gardes s'en apercevraient probablement aussi — que l'homme qu'ils avaient jeté dans la prison souterraine était un faux. C'était un second être qu'il avait créé en utilisant son pouvoir astral.

« *Écoutez-moi. Rien ne peut me contenir !* »

Juste avant de tomber de la tour de la prison, Salinger avait laissé son

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 249 /

double dégringoler au sol, et il s'était échappé. Il avait trompé tous ceux qui regardaient.

« Mais... »

Dans le soleil matinal qui filtrait à travers les branches, Salinger le Transcendental tourna son beau visage vers les profondeurs de la forêt. Un sourire qu'il ne pouvait retenir se dessina sur son visage, et ses épaules frémirent.

« C'est génial. C'est vraiment génial, n'est-ce pas ? »

Il semblait que pendant les trente années où il avait été emprisonné, le monde était devenu plus intéressant.

« Cette fille Alice. Je n'arrive pas à croire qu'elle soit la deuxième fille de Mirabella... Ha ! Cette fille, Mirabella. Tu n'avais pas l'étoffe d'un mage astral, mais il semble que tu aies le strict minimum pour savoir comment être une reine. On dirait que la pomme est tombée loin de l'arbre ! »

Aliceliese Lou Nebulis IX.

Il avait vu toutes sortes de capacités astrales, mais il n'avait jamais rien vu d'assez froid pour geler la foudre. C'était probablement une première dans l'histoire de la Souveraineté.

Et en parlant de premières, il y avait cet épéiste.

Le soldat impérial Iska.

Salinger n'avait aucune idée de la raison pour laquelle ce garçon avait été à la Souveraineté et à la tour de la prison. Mais il ne se souciait pas de cela.

« Je dois te remercier — volonté de la planète... ! » Il n'avait pas pu retenir son hilarité, qui s'était lentement transformée en un rugissement.

<https://noveldeglaace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 3 250 /

« Plus c'est divertissant, mieux c'est. »

Il ne voulait pas précipiter les choses.

Tout ce qu'il avait à faire était d'attendre. Lorsque les caprices du destin de la planète le guideraient au bon endroit au bon moment, il reverrait ses amusants amuseurs.

Et quand cela se sera produit, Salinger avait encore trois *sanctuaires* à utiliser comme atouts. S'il leur avait tout montré, la bataille à la tour de la prison aurait pu prendre une autre direction.

Cependant, Salinger avait été réticent.

Il ne pouvait pas encore montrer toute sa puissance. C'est parce que cela révélerait sa main à la famille Nebulis qu'il allait combattre d'ici peu.

Celle qu'il devait craindre n'était pas la reine actuelle — car il y en avait d'autres à affronter, de véritables monstres qui avaient reçu le pouvoir ininterrompu de la Fondatrice.

« Je m'étais lassé de ce monde, mais je me demande pourquoi. On dirait que ça pourrait être amusant. »

Il avait retourné son manteau alors qu'il s'enfonçait dans les bois, avançant d'un pas fort et sûr. La lisière du parc naturel était reliée au douzième état. S'il pouvait quitter le treizième état, ses poursuivants abandonneraient pour l'instant.

« Hmm. Oh ? »

C'était sinistrement calme.

Salinger avait légèrement souri lorsque le chant des oiseaux s'était arrêté d'un coup.



Il remarqua un certain vent qui soufflait dans la forêt, la faisant s'agiter. Bien qu'il s'agisse d'un courant d'air, il avait supposé en un instant qu'il contenait une quantité infime de puissance astrale.

Ce n'était pas l'œuvre du vent astral.

C'était une forte énergie astrale qui s'était incarnée sous forme de vague. C'était une cristallisation extravagante de puissance.

« Qui est-ce ? » demande-t-il à la présence dans son dos sans se retourner.

Ce n'était pas un poursuivant des escadrons de neutralisation. Il était impossible que quelqu'un qui possédait une telle énergie palpable soit dans une position aussi basse.

« Vous ne répondez pas ? Très bien. Dans ce cas, je vais forcer... » Le sorcier transcendantal retint son souffle.

Alors qu'il faisait face à la vague qui s'échappait de l'ombre des arbres devant lui, l'homme aux cheveux blancs ne pouvait s'empêcher de trembler... de plaisir.

Il n'y avait personne. Personne n'avait rien dit.

Mais la puissance des ondulations était plus que suffisante pour qu'il réalise que quelque chose s'y cachait.

« Ha-ha-ha-ha-ha-ha ! C'est toi ! Je ne pouvais pas m'attendre à ce que tu viennes m'accueillir ici ! » Il avait ouvert ses deux mains.

Puis le sorcier transcendantal s'était levé d'un bond, se propulsant en avant avec une force fervente.

« Seigneur Yunmelngen ! Le prix à payer pour te montrer à moi ne sera pas bon marché ! »

## Épilogue : Un souhait pour la planète

La frontière naturelle, la rivière Saint Elzaria.

La frontière de la Souveraineté et le poste de contrôle se trouvaient au centre du pont de fer qui dérivait dans la brume matinale. Une seule voiture y circulait.

« ... Ouf ! » De son siège à l'arrière à côté d'Iska, la capitaine Mismis s'était tournée vers le poste de contrôle derrière eux. « Bon sang, je suis tellement soulagée. Ils nous ont vraiment donné du fil à retordre pendant l'inspection d'entrée, mais le départ a été un jeu d'enfant. Maintenant, nous avons terminé les exigences minimales pour autoriser notre mission spéciale ! »

Ils avaient passé en trombe le poste de contrôle et traversé le pont.

Tout ce qu'il leur restait à faire était de prendre l'autoroute jusqu'à la ville neutre la plus proche et de rentrer à l'Empire de là.

« Je suis si heureuse que tu sois sain et sauf, Iska. Jhin disait qu'ils auraient pu te torturer ou te droguer... mais ce n'était pas le cas, hein ? »

« Tout cela grâce à vous, les gars. »

Tandis que la capitaine Mismis laissait échapper un souffle de soulagement, Iska répondait par un signe de tête à ses deux questions. Eh bien, il *avait* été attaqué par Rin une fois, mais ce n'était ni le moment ni l'endroit pour le mentionner.

« J'ai été tellement surpris. Je n'arrive pas à croire que vous vous soyez tous présentés à la Souveraineté. Je veux dire, il est tard, mais je suis

impressionné que vous ayez passé la frontière... »

« Tout à fait. Je suis toujours aussi anxieux. » C'est ce qu'avait dit Jhin depuis le siège du conducteur.

Sur le siège passager, Néné avait l'air inhabituellement fatiguée.

« C'était une bénédiction déguisée. Nous n'aurions pas pu te joindre d'une autre manière, » avait poursuivi Jhin.

« Veux-tu dire la mission spéciale ? »

« Ouais. D'après Risya, nos crêtes vont disparaître dans quelques jours encore. Nous avons de la chance d'être arrivés à temps, » dit Jhin.

L'unité 907 avait participé à une mission spéciale visant à exposer les soldats impériaux au pouvoir astral en tant qu'expérience humaine pour voir si des crêtes astrales convaincantes pouvaient être formées sur leur peau. Infiltrer la Souveraineté avec ces crêtes artificielles avait été leur rôle.

*... Cette mission m'a sauvé la vie.*

*... Même si le timing a fait que ça s'est joué à la toute dernière seconde, comme l'a dit Jhin.*

Iska s'était appuyé sur son siège. Il allait pouvoir rentrer chez lui. Quand il avait réalisé qu'ils rentraient, Iska avait été pris d'une extrême somnolence.

« Iska, tu es fatigué ? Tu dois être épuisé, hein ? » demanda Néné.

« ... Oui, mais je vais bien. Je pense que je peux rester debout jusqu'à ce que nous atteignons l'Empire. »

Bien qu'il ait dit cela, cela faisait longtemps qu'il ne s'était pas senti aussi

fatigué. Quand il y avait pensé, il avait d'abord pensé que c'était peut-être dû à son combat contre Salinger. Mais lorsqu'il s'agissait de batailles graves, il y en avait eu d'autres qui avaient été bien plus éprouvantes physiquement.

Qu'est-ce que ça pourrait être d'autre ?

Un certain événement avait flotté à l'arrière de son esprit.

« *Hee-hee, Iska ! Arrête ça ! Ça chatouille. Où est-ce que tu crois que tu touches ?* »

« *Hé, tu ne peux pas t'enfuir ! Je t'ai eu.* »

C'était la nuit qu'Iska avait passée en tant que prisonnier.

Depuis le salon, Iska avait entendu Alice marmonner dans son sommeil dans sa chambre. Ses soupirs étaient légèrement langoureux. De plus, elle n'arrêtait pas de répéter. « *Hee-hee, tu n'es pas... comme je l'attendais,* » tout au long de la nuit. Comment était-il censé ne pas être dérangé par ces phrases mystérieusement suggestives ?

Qu'est-ce qu'elle a pu vouloir dire ?

Qu'est-ce qui était si... *inattendu* chez lui ? Et pourquoi cela lui plaisait-il tant ? Il était tellement dévoré par la curiosité qu'il n'avait pas pu se détendre du tout.

« Ça veut dire que c'est la faute d'Alice si je suis si fatigué, non !? »

« Iska ? »

« Oh, non, ce n'est rien ! Vraiment..., » il soupira en fixant le toit de la voiture. Il savait qu'il devait simplement oublier tout ça. Il n'était plus dans la Souveraineté. Il n'était plus un prisonnier. Il devait se comporter comme un bon soldat impérial. « Je suis content que tu sois de meilleure humeur, Capitaine. »

« Moi ? Je vais bien maintenant. En plus, on ne m'a pas trop tiré dessus. »

« Hum. Si tu es vraiment de si bonne humeur, ça veut dire que tout le truc de l'ascension astrale est réglé ? »

La capitaine était devenue une sorcière.

L'écusson sur l'épaule gauche de Mismis n'était pas artificiel comme celui de Jhin ou de Néné, mais authentique.

Ils n'avaient pas encore trouvé de moyen durable de cacher sa marque.

« As-tu trouvé quelque chose qui marcherait bien pendant mon absence ? »

« ... »

« Capitaine ? »

« Aaaaaah !? Arrête ça ! Ne parle pas de ça ! Je ne suis toujours pas prête à en parler ! »

« As-tu vraiment oublié l'écusson !? »

« Iska, tu dois m'aider à trouver une solution une fois que nous serons de retour à la capitale ! Maintenant, c'est à ton tour de m'aider ! »

« ... O-Oui, madame ! » Il reconforta la capitaine, dont les yeux débordaient de larmes, en lui tapotant la tête et en hochant une fois la tête.

... *Bien.*

... *Il y a quelque chose de plus difficile qu'elle doit surmonter.*

C'était quelque chose de plus difficile que de traverser la frontière de la Souveraineté : Mismis devait continuer à vivre dans l'Empire en tant que sorcière.

« Bien sûr. Cette fois, je vais te sauver, capitaine. » Il fit un nouveau signe de tête à la capitaine qui semblait soudain très fragile.

Iska avait serré sa main en un poing.

+++

L'État central de la Souveraineté de Nebulis. La tour de l'étoile dans le palais royal.

C'est là que se trouvait le jardin le plus proche du ciel au monde. Dans le jardin flottant, Alice s'était perchée sur un banc parmi les fleurs odorantes et avait regardé le soleil couchant.

« Lady Alice. » Rin était apparue dans le jardin, s'inclinant profondément.  
« J'ai remis à Sa Majesté la reine un rapport sans délai. »

« Merci, Rin. Je parlerai à ma mère ce soir. J'imagine qu'elle voudra de toute façon reparler de Salinger. »

« Assure-toi de prendre un bain avant de le faire. »

« Je sais que... bon sang. » Ses cheveux dorés, actuellement collés par la sueur et la poussière, étaient teintés par la lumière cramoisie.

Après avoir pris le commandement à la tour de la prison et combattu le

Sans Nom, elle était rentrée chez elle sans un moment de repos. Elle avait fini de faire son rapport à la reine et à ses aides avant de venir ici.

« La chance n'était pas de mon côté cette fois-ci. Mes cheveux sont sales, mes vêtements sont en lambeaux, et à la fin, j'ai laissé ce Saint Disciple s'échapper... »

Le Saint Disciple Sans Nom, qui avait disparu au milieu du combat avec Alice.

Elle ne savait pas comment il avait disparu, mais à peu près au même moment, les soldats impériaux avaient également disparu de la tour de la prison, se retirant loin des escadrons de neutralisation.

« Je ne sais toujours pas comment les unités impériales ont traversé la frontière. »

« Oui, la reine était préoccupée par cette question. Nous avons également découvert des personnes suspectes à l'extérieur d'Alcatroz. Il se peut que des unités d'espionnage impériales opèrent encore dans la souveraineté. »

« Nous devons aussi être prudents, mais... » Alice avait posé ses mains sur ses genoux et avait pris une profonde inspiration, secouant la tête et chassant ses inquiétudes en adoptant son sourire habituel. « Ce n'était pas si mal. Rin, en tant que ton maître, je suis fière de la façon dont tu t'es comportée. Tu t'es battue courageusement contre ce sorcier. »

« ... O-Oui, madame ! Je suis reconnaissante pour tes paroles ! » Rin se mit formellement au garde-à-vous. « C'est un honneur de recevoir de telles louanges en tant que ton assistante ! »

« Oui, et aussi... » Elle ne pouvait pas le dire à voix haute, mais...

... *Oh non.*

*... C'est mauvais.*

Si elle ne faisait pas attention, elle finirait par penser à *lui* immédiatement.

*« Oui, à propos de moi. Si tu ne penses pas que je suis une sorcière bizarre, alors dis-moi ce que tu penses de moi. »*

*« Une rivale sur le champ de bataille. »*

Elle ne pouvait s'empêcher d'être heureuse chaque fois qu'elle se rappelait cet échange.

Elle n'était pas une sorcière ou une princesse.

*Il est le seul à me voir telle que je suis vraiment.* Chaque fois qu'elle se souvenait de la façon dont son cœur avait battu la chamade à cette prise de conscience, elle se transformait en une flaque d'eau.

*« ... Iska. »*

*« Lady Alice, je jure avoir entendu un nom troublant à l'instant. »*

*« C'est bon ! »* Alice se leva avec une force supplémentaire alors que Rin lui jetait un regard dubitatif. *« Iska et moi sommes officiellement des rivaux ! Quel est le problème de dire son nom !? »*

*« Ça ne fait que poser des problèmes ! »* Les épaules de Rin s'affaissèrent. *« Mais cet épéiste impérial m'a sauvé la vie. Bien qu'il soit un ennemi, je le respecte en tant que soldat, même si je déteste l'admettre. »*



« C'est vrai ? »

« Mais tu ne peux pas continuer à dire le nom de cet épéiste. Surtout dans la Souveraineté. »

« ... Mais. »

« Je vais le dire à la reine. »

« ... Biennnnnnnn. Tu es tellement anxieuse, Rin. »

Même si elle avait prononcé le nom de l'épéiste impérial, personne n'aurait dû connaître le nom d'un simple fantassin. C'était la souveraineté de Nebulis, après tout.

« Bon, d'accord. Rin, prépare le bain s'il te plaît. Nous allons le prendre ensemble. »

« ... Quoi ? »

« Oh ? Pourquoi es-tu si peu disposée à le faire ? »

« C'est ta faute, Lady Alice ! Tu me regardes d'un air pitoyable dès que tu me vois nue. Je jure que je peux t'entendre penser... *Ce n'est pas grave, Rin. Chacun grandit à son propre rythme. Ne perds pas espoir !* »

« Hee-hee, tu es si mignonne quand tu es comme ça. »

« Lady Alice !? »

Leurs cris et leurs gloussements résonnaient dans le jardin flottant.

+++

Dans la tour étoilée du palais, loin du jardin, se trouvait la chambre de la plus jeune princesse. En termes de luxe, elle n'était pas en reste par

rapport à la chambre de la deuxième princesse, bien qu'il n'y ait pas une seule lumière allumée dans le salon. L'espace entier était enveloppé de silence.

*« Iska et moi sommes officiellement — officiellement rivaux ! »*

*« Mais tu ne peux pas continuer à dire le nom de cet épéiste. Surtout dans la Souveraineté. »*

La conversation entre la seconde princesse, Alice, et la préposée résonnait dans la pièce.

Il n'avait pas été mis sur écoute.

Les mots étaient rejoués avec la puissance astrale. Après avoir écouté attentivement leur conversation en boucle, la délicate jeune fille laissa un mot s'échapper de ses lèvres. « Iska ? »

Elle était la troisième princesse, Sisbell Lou Nebulis IX.

Bien que Sisbell partageait les traits du visage avec Alice, son visage était considérablement plus jeune. Vêtue d'une robe à froufrous qui complétait son look, elle ressemblait à une adorable poupée. Elle s'était effondrée sur le sol, se permettant de vocaliser : « Un soldat impérial... ? »

Sisbell elle-même était une Sang Pure.

Son pouvoir astral d'illumination lui permettait de rejouer les sons et les formes des événements passés, ce qui lui permettait de fouiner dans tout ce qui se passait dans le palais royal.

Les mensonges ne fonctionneraient pas contre Sisbell.

Elle était la plus crainte de la famille royale par le personnel du palais.

« Un soldat impérial qui intéresse ma chère sœur Alice... ? Un rival ? »  
Elle passa ses doigts sur ses lèvres en réfléchissant à l'information.

Combien de fois cela fait-il maintenant ? Sisbell avait l'impression d'avoir entendu Alice le dire dans le passé — comme dans un murmure. Bien qu'Alice ait prononcé son nom en un murmure, loin des oreilles indiscrètes, Sisbell pouvait même reproduire ces paroles avec son pouvoir astral.

« Iska... Iska... ? » Elle répéta. « ... » En silence, elle plaça ses mains sur sa poitrine, sentant son cœur battre à une vitesse inhabituelle sous le tissu de sa robe.

« Ce n'est pas possible, » avait-elle râlé de ses lèvres desséchées. « Ce n'est pas possible. Rien ne peut être une telle coïncidence... »

Le soldat impérial nommé Iska.

C'était le nom du soldat qui l'avait libérée de *sa cellule* il y a presque un an.

« Shhh, *reste tranquille... Je vais te laisser sortir maintenant.* »

« ... *Pourquoi me laissez-vous... m'échapper... ?* »

« *Iska, le plus jeune saint disciple de l'histoire.* »

« *Emprisonné pour trahison envers la nation et aide à l'évasion d'une sorcière. Condamné à la prison à vie.* »

Il ne lui avait pas dit son nom.

Mais après le retour de Sisbell à la Souveraineté, elle avait appris l'identité d'Iska à travers les périodiques qui avaient été publiés par les villes neutres.

Il y a un an, Sisbell était déterminée à infiltrer l'Empire et avait échoué. C'est alors qu'il l'avait sauvée.

Ils partageaient le même nom.

Si le soldat impérial que sa sœur qualifiait de rival était également un Saint Disciple, tout cela aurait un sens.

« Mais... c'est inconcevable..., » répéta la Sang Pure d'une voix tendue.

*Incroyable.*

« Ce genre de coïncidence est impossible. Ce serait trop facile... d'expliquer... » Elle avait serré l'ourlet de ses vêtements, ses épaules avaient tremblé en serrant les dents. « Le destin de la planète. Je ne me laisserai pas influencer par ta tentation... Mais si je pouvais rencontrer ce soldat à nouveau... »

Elle avait fait un vœu sur la planète.

Si la prière avait un pouvoir, elle en offrirait autant que nécessaire, même si elle savait qu'il s'agissait d'un miracle qui ne se réaliserait jamais.

« S'il te plaît... sauve-moi encore... ! »

# Illustrations



### Mismis Klass

The Imperial commander of Iska's unit, who plunges into a vortex and becomes a witch.

### ASTRAL SWORDS

The twin swords that Iska received from his master. The black steel sword can slice through astral power, and the last attack it intercepts can be reproduced once by its white counterpart.

### ASTRAL CREST

A pattern appearing on those infected with astral power. It is the mark of a witch or sorcerer—making one a target of persecution in the Empire and giving one passage of entry into the Sovereignty.





Our Last Crusade or the Rise of a New World

Fin de tome.